

Vols dans
les chalets,
un fléau
à La Tuque
PAGE 4



LÉGARÉ

Roxanne, l'ange
de Simone

PAGE 2



Laurence
Vincent-
Lapointe
survole
les essais
nationaux
PAGE 31



GRUPE
**CAPITALES
MEDIAS**

LUNDI
13 MAI
2019

leNouveliste

TROIS-RIVIÈRES | 99^e ANNÉE, N° 163

f t app lenouvelliste.ca

RENDEZ-VOUS HISTORIQUE

Richard Desjardins, l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières et maestro Gilles Bellemare seront réunis à l'Amphithéâtre Cogeco le 28 août pour le spectacle *Desjardins symphonique* PAGE 3



PHOTO: STÉPHANE LESSARD



Inondations: en mode nettoyage

PAGES 8-9



THERRIEN

Soirée Artis:
Gildor et Sarah-Jeanne,
roi et reine

PAGE 16

98¢ + TAXES

Semaine
8 13536 00001 3
Postes Canada - Convention #40024151

L'été est à nos portes!
Pour un projet de piscine pour l'été, venez nous voir!



Commencez l'été
plus tôt et finissez
plus tard!
CHAUFFE-EAU HVAC

LATHAM
behind every pool

SERVICE D'ENTRETIEN ET DE RÉPARATION



6935, boul. Jean-XXIII
819 377-5558
PISCINESCARONTROISRIVIERES.COM

SOMMAIRE

arts et spectacles	16-17
auto	18-19
divertissement	20-21
loterie	25
météo	25
opinions	12-13
petites annonces	22
sports	26 à 31
tête d'affiche	14

INSOLITE

Un ibis fait courir les ornithologues en Nouvelle-Écosse

BROOKFIELD, N.-É. (PC) — Des photographes de la nature sont rassemblés dans une zone marécageuse dans le centre de la Nouvelle-Écosse dans l'espoir de pouvoir surprendre la dernière espèce d'oiseau à s'y présenter.

L'ibis falcinelle est un oiseau échassier à grand bec qui se nourrit notamment d'insectes à l'état de larve, de têtards, d'amphibiens.

Un membre de cette espèce, que l'on peut rarement admirer dans la province, a été aperçu dans les marais près de Brookfield, à environ 80 kilomètres au nord de Halifax.

David Currie, le président de la Société d'ornithologie de la Nouvelle-Écosse, dit que cet oiseau fait partie d'un groupe croissant d'espèces migratoires qui s'aventurent de plus en plus vers le nord du continent à cause du réchauffement des températures.

Selon lui, la limite septentrionale pour observer l'ibis falcinelle est située près de Portland dans le Maine. Certaines photographies montraient une image précise des couleurs rougeâtres et brunâtres sur le cou de l'oiseau.

M. Currie dit que la vue d'un oiseau égaré lui laisse toujours un goût doux-amer, car si cela est emballant pour les amis des oiseaux, cela signifie aussi que cette créature est loin de ses compagnes de reproduction potentielles.

NOUS JOINDRE

RÉDACTION: 819 693-5464

redaction@lenouvelliste.qc.ca

opinions@lenouvelliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000

abonnement@lenouvelliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478

pub@lenouvelliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363

vendu@lenouvelliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363

necrologie@lenouvelliste.qc.ca

Roxanne, l'ange de Simone

ISABELLE LÉGARÉ

CHRONIQUE

isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca



« C' est spécial comme elle est spéciale cette

enfant-là. »

Simone Beaudoin avait bien raison en faisant référence à Roxanne Hébert. « Elle a l'air d'un ange... », disait-elle aussi.

J'écris au passé puisque cette chère Simone est décédée il y a quelques mois, le 24 février, à 80 ans. Une semaine avant, elle confiait qu'il faut du courage pour mourir.

La dame en avait déjà beaucoup, mais face aux inévitables passages de doute, elle savait que Roxanne était là pour trouver les mots, interpréter les silences et accueillir ce qu'elle ressentait devant l'évidence de sa fin de vie.

La technicienne en travail social n'a que 22 ans. On lui en donne davantage. Non pas parce qu'elle paraît plus vieille, mais par sa façon d'aborder le délicat sujet de la mort. La douceur même dans la voix. Angélique, aurait sans doute insisté Simone.

Il ne faut pas se surprendre que l'intervenante ait su apaiser les angoisses de la femme qui, sachant sa mort imminente, voulait tout régler avant qu'il ne soit trop tard, partir en toute sérénité.

« Roxanne est une vieille âme », soutiennent Lucie et Chantal Demers avec admiration pour celle qui, malgré sa jeune vingtaine, a été d'un réconfort maternel envers leur mère octogénaire.

Durant son séjour de quelques semaines au centre d'hébergement de Saint-Narcisse, l'ancienne coiffeuse a pu compter sur la présence constante de ses filles à son chevet, mais ses aidantes naturelles avaient déjà leurs propres émotions à comprendre et à gérer devant cette ultime étape à franchir avec elle.

C'est là que la présence rassurante et la maturité hors du commun de Roxanne ont fait la différence pour Simone Beaudoin et sa famille.

« Nous avons pu bénéficier d'un meilleur temps de qualité avec maman. Son stress et ses angoisses étaient déjà pris en charge. »

Dès l'annonce du diagnostic du

cancer, Simone a compris qu'elle pouvait se tourner vers cette intervenante pour se libérer de ses peurs et de ses peines, exprimer ses besoins et formuler ses derniers souhaits.

Aidée de Roxanne, la femme s'est préparée à ce qui s'en venait en s'offrant ce qu'il est permis d'appeler le cadeau du temps.

« La mort est un sujet avec lequel je suis à l'aise. Je ne peux pas expliquer pourquoi, mais dès la première rencontre, on pose les vraies questions. »

Roxanne a aidé Simone à boucler des boucles. Aucun sujet ne devait être évité afin que celle-ci puisse mener dignement à terme son dernier projet.

À quel endroit souhaitait-elle décéder? Accompagnée de qui et dans quelles circonstances? Avait-elle l'impression de laisser quelque chose en suspens et souhaitait-elle le régler? Ressentait-elle le besoin de clore ou de relancer une relation?

« Quand on ouvre la porte, on

qu'une tierce personne s'introduise dans leur intimité alors qu'elles vivent une période de grande intensité.

« Ce sont des étapes qui sont très difficiles, mais qui peuvent amener de très beaux moments. »

Roxanne a clairement la vocation. Elle sait exactement quoi dire et ne pas dire. Quand et comment.

Chantal et Lucie Demers témoignent de son empathie sincère, une approche qui doit servir d'exemple.

« Roxanne a su apporter à nous tous la sérénité et l'acceptation qu'une vie se termine et que la nôtre demeure encore... », ont-elles écrit pour la remercier.



Lucie et Chantal Demers sont très reconnaissantes envers Roxanne Hébert qui a accompagné leur mère Simone dans ses derniers moments. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

L'expression n'est pas de moi, mais de ceux et celles dont le métier consiste à œuvrer auprès de gens en soins palliatifs.

Une vieille âme donc, cette Roxanne à l'emploi du CIUSSS de la Mauricie et du Centre-du-Québec.

Comme ses filles, Simone était impressionnée par la sagesse exemplaire de la jeune technicienne qui a poursuivi ses études au niveau universitaire.

« Oui, mais tu n'as que 22 ans! », lui répète-t-on sans arrêt, moi la première.

Ce n'est pas donné à tous de savoir parler de la mort avec celui ou celle qui sait que la sienne est proche. Simone ne connaissait pas le jour, mais elle devait s'y préparer. La maladie avait sérieusement envahi son corps vieillissant.

peut être étonné de constater à quel point, parfois, la personne attendait qu'on ose lui dire simplement: je sais que tu es en fin de vie. Qu'est-ce que tu comprends de ça et comment veux-tu la vivre? »

Simone vivait de l'angoisse, mais reconnaissait le diagnostic et acceptait les ressources mises à sa disposition. Roxanne a reconnu en elle la femme fière et autonome que Simone avait toujours été.

À ses yeux, la clé se trouve dans l'authenticité, en parlant des vraies affaires et faisant toute la place aux vraies émotions. « Il faut essayer de comprendre l'autre, se montrer ouvert à son vécu. Il ne faut pas se poser en expert, mais se baser sur ce que la personne vit et souhaite. »

Roxanne est très reconnaissante envers les familles qui acceptent

Les deux sœurs l'ont vu faire la lecture à leur mère dont la vision avait considérablement diminué en raison de la maladie. À chacune de ses visites hebdomadaires, l'intervenante prenait soin de faire écouter à sa vénérable amie une musique qui avait une signification particulière pour celle-ci.

Touchée d'apprendre que ses petites attentions ont également permis à Simone d'apprivoiser la mort et, à ses filles, le deuil à venir, Roxanne répond simplement que son travail exige un « savoir-être » qui ne s'enseigne pas nécessairement dans les livres.

Cela s'apprend en se laissant guider par la vaste expérience de vie de ces gens en fin de vie.

Simone a été cette accompagnatrice. Un ange aussi.

Un rendez-vous musical historique

L'Amphithéâtre Cogeco présentera *Desjardins symphonique* le 28 août prochain



PAULE VERMOT-DESROCHES
pvermot@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — L'Amphithéâtre Cogeco réussit de nouveau un tour de force dans sa programmation estivale 2019, en amenant Richard Desjardins et l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières au confluent du fleuve et de la rivière le 28 août prochain, afin d'y présenter *Desjardins symphonique*. Pour l'occasion, maestro Gilles Bellemare, qui avait écrit ces arrangements il y a plus de quinze ans, renouera avec le chanteur et poète québécois pour présenter les plus grandes œuvres de Desjardins à la sauce symphonique. Un rendez-vous qui aura une saveur particulière pour les mélomanes.

Car bien que le concert *Desjardins symphonique* ait été présenté à plusieurs reprises un peu partout au Québec, de même qu'en Suisse et en France, la genèse de ce grand projet nous permet de constater aujourd'hui que l'œuvre n'aura finalement jamais été jouée par l'orchestre pour lequel elle avait été composée à l'origine: l'OSTR. Ce grand rendez-vous sonnera donc le retour de ces notes au bercaïl avec l'OSTR, là où elles auraient dû résonner dès le départ, il y a quinze ans. Un moment qui s'annonce historique et empreint d'émotions.

«C'est un magnifique dénouement et je suis vraiment content. Quand j'ai écrit les arrangements, je les écrivais en pensant à chacun des musiciens de l'orchestre, en fonction d'eux et d'elles. Certains de ces musiciens sont encore présents aujourd'hui, et j'ai hâte d'entendre la musique résonner à travers eux», confie maestro Bellemare, qui n'hésite pas à qualifier ce concert de l'une des plus belles œuvres qu'il a pu arranger en carrière.

Desjardins symphonique, Gilles Bellemare n'a pas peur de le dire, aura été le dossier qui, en tentant de l'inscrire à la saison de l'OSTR, l'aura fait démissionner comme



Maestro Gilles Bellemare renouera avec Richard Desjardins et avec l'OSTR pour présenter *Desjardins symphonique* le 28 août prochain, à l'Amphithéâtre Cogeco. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

chef d'orchestre en 2004, après 27 ans à diriger l'OSTR. Des différends artistiques avec le directeur général de l'époque, Roger D. Landry, auront culminé avec le refus de placer cette œuvre dans

«C'est un magnifique dénouement et je suis vraiment content. Quand j'ai écrit les arrangements, je les écrivais en pensant à chacun des musiciens de l'orchestre, en fonction d'eux et d'elles. Certains de ces musiciens sont encore présents aujourd'hui, et j'ai hâte d'entendre la musique résonner à travers eux»

l'élaboration de la programmation de l'OSTR. «C'était la goutte d'eau qui avait fait déborder le vase, après plusieurs autres choses qui s'étaient produites. J'ai préféré partir. Aujourd'hui, je ne garde d'amertume avec personne, c'est

du passé. Mais oui, c'est le dossier qui a fait que je suis parti, et ça me touche profondément de pouvoir revenir le jouer ici, avec ces musiciens», signale Gilles Bellemare.

La première de *Desjardins symphonique* avait finalement été jouée au centre Pierre-Charbonneau de Montréal, puis au Festival d'été de Québec, pour revenir à Trois-Rivières quelques mois plus tard, mais avec l'orchestre du Conservatoire de musique de Trois-Rivières. D'autres représentations, puis une deuxième mouture avec «Symphonique 2» ont aussi été produites sur scène aux quatre coins du Québec et en Europe.

DESJARDINS

Mais de quelle façon cette œuvre aura-t-elle évolué dans le temps? Les partitions n'ont pas bougé, constate Gilles Bellemare, mais la voix de Richard Desjardins, à travers seize de ses plus grands succès, n'en sera que plus touchante encore. «Je ne connais pas beaucoup de chanteurs qui ont une implication émotive aussi grande que Desjardins sur scène. Sa voix est tout le temps touchante. Peu de gens ont les moyens ou la technique d'écriture que Richard peut avoir», considère le chef d'orchestre. Lors des deux premières

représentations, une captation audio avait été faite, pour un disque sorti quelques années plus tard. «Avec les années, nous sommes devenus de plus en plus à l'aise, meilleurs. C'est drôle à dire, mais c'est maintenant qu'on devrait le faire, le disque», lance-t-il en riant.

On n'a qu'à penser à la singulière poésie de la chanson *Jenny*, où la passion d'un homme épris d'amour pour sa femme côtoie l'ordinaire de la vie quotidienne, et où s'entrechoquent la sueur du travail de l'usine et la boîte à lunch de métal cabossée. Ou encore *L'homme canon*, où l'arrangement de l'orchestre fait culminer cette chanson que l'on redécouvre sous un autre jour. À travers chacune des œuvres, Richard Desjardins mêle sa voix à l'orchestre, partage une complicité certaine avec le maestro et sait aussi s'effacer quand il le faut pour laisser toute la place à la musique.

«Ça a toujours été un plaisir que de présenter ce spectacle avec lui, et c'est un plaisir qui va se renouveler», considère Gilles Bellemare, qui vivra du même coup son «baptême» de l'Amphithéâtre Cogeco, lui qui n'a jamais eu la chance de s'y produire encore.

Pour l'équipe de l'Amphithéâtre Cogeco, c'est évidemment une excellente nouvelle que la venue de

Desjardins symphonique, d'autant plus qu'il s'agira d'une des seules présences sur scène de Richard Desjardins cet été au Québec. «On peut pratiquement parler d'une exclusivité, parce que cet été il ne se produira qu'aux Îles-de-la-Madeleine et à Saint-Pierre et Miquelon», note Steve Dubé, directeur général de la Corporation des événements.

M. Dubé croit que l'Amphithéâtre Cogeco était l'endroit tout désigné pour recevoir *Desjardins symphonique*, avec cette ambiance unique dans cet espace unique, qui est de plus en plus reconnu de la scène artistique québécoise. Par ailleurs, l'Amphithéâtre espère pouvoir multiplier les présences de l'OSTR sur sa scène dans les prochaines années. «Nous avons la chance d'avoir l'OSTR à Trois-Rivières, et nous avons aussi la chance d'avoir l'amphithéâtre. Nous allons continuer d'échanger ensemble pour présenter des projets uniques. C'est le lieu tout désigné pour ça», croit le directeur général de la Corporation des événements.

Les billets pour *Desjardins symphonique* seront mis en vente ce vendredi à 11 h sur le site amphitheatrekogeco.com. À noter que les abonnés de l'infolettre de l'Amphithéâtre Cogeco auront accès à une prévente exclusive le jeudi.

Vols dans les chalets, un fléau à La Tuque



AUDREY TREMBLAY

audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca
Collaboration spéciale

LA TUQUE — La Haute-Mauricie est un espace privilégié par les vilégiateurs en raison notamment de son immense territoire de 26 000 km². À La Tuque, on compte plus de chalets que de résidences. Chaque année, les vols dans les chalets sont un fléau. Dans les trois dernières années, près de 180 dossiers ont en effet été ouverts par les policiers pour des vols dans les chalets.

En 2019, au rôle d'évaluation de la Ville de La Tuque (excluant Lac-Édouard et La Bostonnais) on enregistre près de 4220 chalets, comparativement à 4065 résidences.

«On a plus de chalets que de maisons sur le territoire de La Tuque», confirme Hélène Langlais, directrice des communications de Ville de La Tuque.

Bientôt, les propriétaires de ces résidences secondaires seront nombreux à retourner en forêt après la période de dégel, et c'est souvent à ce moment qu'ils constateront qu'ils ont été victimes de malfaiteurs.

«Souvent, quand les gens ouvrent leur chalet, on a plus d'appels. Mais ça ne veut pas dire que ça vient d'arriver. L'important, c'est que les gens nous appellent. C'est très important de nous signaler le vol et on demande aux gens de le faire. Ça nous permet souvent d'avancer dans nos enquêtes», indique Hélène Nepton, porte-parole de la Sûreté du Québec.

C'est exactement 179 dossiers d'introduction par effraction et de vols dans les chalets qui ont été compilés par la Sûreté du Québec en trois ans. En 2016, 32 dossiers sur 65 ont été solutionnés, 4 sur 38 en 2017 et 31 sur un total de 76 l'année dernière.



Le territoire de la ville de La Tuque a plus de 26 000 km². —PHOTO: AUDREY TREMBLAY



Jean-Guy Gauvin, propriétaire de la boutique Pro-Nature à La Tuque, montre un modèle de caméra de chasse. —PHOTO: AUDREY TREMBLAY

«Souvent, on n'est pas contemporain au vol. Il y a souvent des indices qui ont disparu lorsqu'on arrive. Ça peut avoir des conséquences sur le taux de résolution, mais on a quand même plus d'un tour dans notre sac», avance la porte-parole de la Sûreté du Québec.

Selon ce que *Le Nouvelliste* a pu constater, la proportion de dossiers qui se sont rendus ou qui sont encore devant les tribunaux est

cinq fois plus élevée lorsqu'on parle de vols dans des chalets comparativement à des maisons d'habitation.

«Je suis en poste depuis juin 2015 à La Tuque, et c'est une réalité que je n'ai pas connue ailleurs. [...] Clairement ici, ça saute aux yeux. Il y a plus d'introductions par effraction dans les chalets que dans des maisons. Il y a une disproportion entre les deux», constate le procureur de la Couronne, Me Éric Thériault.

Les sentences varient entre des travaux communautaires et une peine de pénitencier. La majorité des peines se situent toutefois aux alentours de 12 mois de prison dans les 3 dernières années, selon nos calculs, pour les dossiers de La Tuque.

«Il faut que le message de dissuasion et de dénonciation général passe. Les gens ont le droit à la quiétude autant dans leur résidence que dans leur chalet», affirme Me Thériault.

SOURIEZ, VOUS ÊTES FILMÉS

Pour un nombre croissant de chasseurs, les caméras de chasse ne servent plus tant à épier le gibier, mais bien à faire fuir les voleurs ou du moins enregistrer des preuves pour les identifier.

«C'est rendu qu'on a plus de demandes de caméras pour surveiller le chalet et le chemin qui mène au chalet que pour surveiller les orignaux. Il y a eu plusieurs vols cet hiver. En décembre, janvier, plusieurs personnes se sont fait voler. Les gens nous demandent la meilleure caméra sur le marché», souligne Jean-Guy Gauvin, propriétaire de la boutique Pro-Nature à La Tuque.

Les caméras sont de plus en plus sophistiquées et performantes, mais elles ne sont pas à l'abri des

voleurs. Certains malfaiteurs récupèrent la caméra avant de quitter les lieux.

«Il faut la cacher comme il faut sinon les propriétaires se font voler la caméra. [...] On en vend de plus en plus. Elles sont rendues beaucoup plus petites qu'avant, près de trois fois plus petites. C'est beaucoup plus facile à cacher et à manœuvrer. C'est facile d'utilisation. Il y a des modèles qui ont un écran à l'intérieur, qui se chargent à l'énergie solaire, avec une carte SD...»

«Aujourd'hui, il y a plusieurs compagnies qui en font. Il y en a pour tous les goûts et dans toutes les gammes de prix. Ça commence aux alentours de 59 \$. S'il y avait du réseau cellulaire dans le coin, il y a même des modèles qui fonctionnent avec le cellulaire. On peut aller chercher des images de notre caméra à distance. Il y a des gens qui le font en ville», ajoute M. Gauvin.

Les images de la caméra peuvent servir de preuves dans certains dossiers, mais ne sont pas infailibles, selon la Sûreté du Québec.

«Ça dépend des cas. Si la caméra est en mesure de capter des voleurs en train de s'introduire ou de sortir des objets, évidemment que ça peut être utile. Il faut que l'image soit de qualité et la caméra doit être bien positionnée. La caméra doit aussi être bien camouflée», note Hélène Nepton, porte-parole à la SQ.

On appelle également à la prudence, les images ne doivent pas servir à se faire justice soi-même non plus via les réseaux sociaux.

«On n'encourage pas cette façon de faire. Les gens pourraient être victimes de menaces, on ne sait jamais à qui on a affaire [...] Ça pourrait nuire à une enquête policière aussi. Il faut porter plainte à la police. C'est la chose à faire. Il nous arrive de diffuser des vidéos pour identifier des suspects. Lorsque l'information va rentrer sur ces individus, elle va rentrer à la centrale d'informations criminelles et eux vont la colliger. C'est un enquêteur qui va prendre ça en charge», explique Mme Nepton.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR

GRUPE
CAPITALES
MÉDIAS

TULIPER, verbe

Définition — Donner la forme d'une corolle de tulipe à (quelque chose). *Machine à tuliper.*

Étymologie — De *tulipe* ; du turc *tülbent*, 'turban' ; du persan *dül(i)band*, 'turban'.

Famille — tulipe, tulipier, tulipiste...

Votre nouveau complice :

Antidote 10

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS
DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS

leSoleil

leDroit

leNouvelliste

laTribune

leQuotidien
leProgrès

laVoixdel'Est

«On va en forêt pour être tranquille»

AUDREY TREMBLAY
Collaboration spéciale

LA TUQUE — «Une fois, ils ont vidé mon camp au complet, frigidaire, vaisselle, ils ont tout pris.» Pierre Gauthier a été victime de vol à six reprises dans les deux dernières années. En plus des pertes monétaires importantes, c'est le moral qui finit par être miné. Propriétaire d'un chalet depuis 25 ans en Haute-Mauricie, il soutient que les dernières années ont été pénibles en raison des vols.

«Ça amène beaucoup de frustration et beaucoup de colère. Il était temps qu'ils les attrapent parce qu'on l'aurait peut-être fait nous-mêmes et ça n'aurait peut-être pas été gentil», lance d'entrée de jeu Pierre Gauthier.

Au fil du temps, le villégiateur s'est fait voler un VTT, des bonbonnes de propane, des bidons d'essence, des articles mécaniques...

«C'est certain qu'à mesure qu'on se faisait voler, on laissait de moins en moins de stock là-bas. On les voyageait chaque fois pour éviter de se les faire voler. Avant ça, on



Pierre Gauthier s'est fait voler six fois en deux ans. —PHOTO: SYLVAIN MAYER

avait beaucoup de matériel qu'on laissait en haut, ça nous évitait de le transporter chaque fois. On avait de quoi réparer une crevaison par exemple ou à peu près n'importe quoi... Là, on ne laisse plus rien, on se le fait voler», souligne le résident de Saint-Tite.

Pierre Gauthier n'a pas toujours porté plainte. Il en a contre la lourdeur du système, des procédures qu'il qualifie de «décourageantes».

«Dans notre cas, sur six fois, on a fait des rapports seulement trois fois. Des fois, pour des vols de 100-150 \$, on trouve que c'est beaucoup de procédures. Chaque fois, on passe trois heures au poste de police. [...] On s'est fait voler en tout pour 6000 à 7000 \$ et on a récupéré très peu de choses».

«Ils ne les retrouvent pas tout le temps (les coupables), mais quand ils se font attraper, souvent on leur

donne des sentences bonbon. Six mois, un an de prison et à la moitié ils sont libérés et ils recommencent dans le bois», ajoute M. Gauthier.

L'homme d'une soixantaine d'années pense que les sentences devraient être plus sévères afin de dissuader davantage les délinquants.

«Il était temps qu'ils les attrapent parce qu'on l'aurait peut-être fait nous-mêmes et ça n'aurait peut-être pas été gentil»

«Il faudrait au moins une sentence de deux à cinq ans. Il faut que ces gens-là réfléchissent comme il faut. Si on leur donne six mois, ils vont recommencer dans six mois», commente-t-il.

M. Gauthier avait des caméras pour la chasse lorsque les vols ont débuté. Il en a racheté de nouvelles afin d'identifier l'auteur des crimes.

«On les a mis de façon à capter des images. On a capté des images de pick-up, ce qui a permis aux

enquêteurs d'avancer», note-t-il.

Des suspects ont été épinglés concernant le vol de son chalet. Pierre Gauthier espère désormais avoir la paix, la raison pour laquelle il va en forêt.

SÉRIE DE VOLS AU NORD DE WEMOTACI

Alex Newashish Quoquochi, Dustin Poucaciche, Christophe Awashish sont accusés de plus d'une vingtaine de chefs d'accusation concernant des vols commis à l'été et à l'automne 2018. Les introductions par effraction ont eu lieu au Lac-des-Deux-Yeux, au Lac-à-la-Truite, au lac Jean-Pierre, au lac Châteauvert et au lac Arm. Ils sont aussi accusés d'avoir volé des caméras de chasse. Des procédures judiciaires sont toujours en cours.

«Quand on a eu la nouvelle qu'ils avaient attrapé les voleurs, on s'est dit tant mieux si on peut retrouver la paix qu'on avait avant. Au départ, on va en forêt pour être tranquille. On s'est dit enfin! On va pouvoir continuer comme avant parce que tout le monde laissait des choses en haut et qu'on s'entraidait l'un l'autre», conclut Pierre Gauthier.

«Il faut appeler les policiers»

AUDREY TREMBLAY
Collaboration spéciale

LA TUQUE — À l'ouverture des chalets au printemps, c'est souvent là que les gens se rendent compte qu'ils ont été volés, ou que quelqu'un s'est introduit dans leur chalet. D'ailleurs, le nombre d'appels à la Sûreté du Québec est plus important à cette période de l'année. Par contre, difficile de dire si la situation est pire en Haute-Mauricie.

«Partout où il y a des chalets, il y a des vols qui se produisent. C'est difficile de dire si c'est pire ici qu'ailleurs, mais c'est un problème réel dans tous les secteurs où il y a des chalets», indique Hélène Nepton, porte-parole de la Sûreté du Québec.

L'important, selon la SQ, est de dénoncer et de ne toucher à rien quand on a constaté qu'on a été victime de vol.

«Il faut appeler les policiers. Ce sont eux qui vont donner la marche à suivre [...] Il ne faut pas penser que même s'il n'y a rien de volé, ou peu de choses, ou que c'est loin, ou n'importe quelle raison, ce n'est pas important... C'est très important de nous appeler.

Ça peut se faire par téléphone, par internet, vous n'êtes pas toujours obligé de vous déplacer au poste de police. On peut même prendre rendez-vous pour aller vous voir chez vous à votre retour en ville», note Mme Nepton.

Cette dernière rappelle que toutes les informations peuvent faire avancer des enquêtes en cours. Cela permet également d'identifier les propriétaires de certains objets retrouvés.

«L'accumulation d'indices et leur analyse contribuent à faire avancer l'enquête.

[...] Si nous ne sommes pas au courant du vol, c'est difficile pour nous parfois de retrouver les propriétaires des objets qu'on retrouve».

Les objets les plus prisés par les voleurs sont, la plupart du temps, ceux qui sont faciles à transporter et qui ont de la valeur comme des scies à chaîne, moteurs hors-bord, outils, téléviseurs... Les malfaiteurs volent également les génératrices et les équipements qui fonctionnent au propane. Certains par contre poussent l'audace encore plus loin. La SQ a mentionné que des voleurs avaient déjà été vus avec un camion cube pour effectuer leur délit.



Hélène Nepton, porte-parole de la SQ. —PHOTO: STÉPHANE LESSARD

«Idéalement, vos objets de valeur, il faut les ramener avec vous autant que possible surtout à la fin de l'été», indique Hélène Nepton.

«S'ils sont burinés, c'est plus facile. Le burinage permet d'identifier les propriétaires des objets rapidement, parfois même avant qu'ils portent plainte. L'autre fonction, c'est que les voleurs ne sont pas intéressés, parce qu'ils sont difficilement revendables sur le marché noir», ajoute-t-elle.

Rappelons que la Sûreté du Québec a mis sur pied le programme Opération œil de lynx il y a quelques années pour sensibiliser les citoyens aux mesures de sécurité à prendre pour protéger leur propriété contre le vol et le méfait.

Ce programme s'adresse aux propriétaires et aux locataires de chalets situés en territoire non organisé ou en milieux isolés. On propose à l'intérieur de ce programme plusieurs actions simples, mais efficaces.

«L'idéal souvent, c'est de faire un inventaire de ce que l'on a dans notre chalet avec la marque, le modèle, la couleur et le numéro de série. On peut prendre des photos des objets de valeur aussi, c'est tellement facile aujourd'hui avec les appareils photos et les téléphones», affirme la porte-parole de la Sûreté du Québec.

On demande également aux gens d'être à l'affût des éléments qui éveillent des soupçons. Par exemple, si un véhicule suspect est remarqué, les autorités demandent de noter la marque, le modèle, la couleur, le numéro de plaque d'immatriculation, la description du conducteur et toute autre particularité pertinente.

«Avec les yeux de tout le monde, on multiplie la chance de voir un suspect ou de prendre quelqu'un en flagrant délit», insiste Mme Nepton.

Pour en savoir davantage sur le programme, les citoyens sont invités à visiter le site web de la Sûreté du Québec. Il est également possible de télécharger la brochure du programme en cliquant sur le lien suivant: <http://www.sq.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/2016/11/depliant-oeil-de-lynx.pdf>

Trois-Rivières se démarque à l'UMQ

Le grand projet de la rue Saint-Maurice remporte le prix Ovation municipale

PAULE VERMOT-DESROCHES

pvermot@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le grand projet de réaménagement de la rue Saint-Maurice, dans le secteur Cap-de-la-Madeleine, vient une nouvelle fois de remporter les grands honneurs, cette fois à l'Union des municipalités du Québec (UMQ). En effet, dans le cadre des Assises annuelles qui avaient lieu au cours des derniers jours à Québec, ce projet a remporté le prix Ovation municipale dans la catégorie Aménagement, urbanisme et développement durable. Cette distinction vient s'ajouter à plusieurs autres mentions déjà reçues pour ce projet de réaménagement, qui a permis à la fois de réduire les îlots de chaleur, d'augmenter la présence de végétaux, d'embellir le paysage, d'améliorer la sécurité du quartier pour les



Alexandre Cusson, président de l'UMQ, les conseillers municipaux François Bélisle et Michel Cormier, France Cinq-Mars, directrice générale de la Ville de Trois-Rivières, la mairesse par intérim Ginette Bellemare, l'ingénieur Alexis Petridis, la conseillère municipale Maryse Bellemare, le spécialiste en environnement de la Ville de Trois-Rivières Julien St-Laurent et Gérard Beaudet, membre du jury du mérite Ovation municipale. — PHOTO: COURTOISIE

piétons et les automobilistes ainsi que de favoriser le réapprovisionnement de la nappe phréatique en eau potable grâce à une saine gestion des eaux pluviales. Le projet s'était notamment mérité le prix Génie-Mérites 2018 de l'Association des ingénieurs municipaux du Québec.

«C'est une belle reconnaissance pour nous», confie Alexis Petridis, ingénieur à la Ville de

Trois-Rivières qui a piloté ce projet. Ce dernier explique que dans le contexte actuel des changements climatiques, les villes doivent aller de l'avant et développer de nouveaux procédés afin de toujours être à l'avant-garde du développement durable.

«Avec les changements climatiques, il faut savoir s'adapter et aller de l'avant avec des projets audacieux. Dans ce cas-ci, le

projet a été développé dans un contexte favorable pour nous, et un prix comme celui qu'on vient de recevoir crédibilise beaucoup ces innovations», ajoute M. Petridis, ne cachant pas que son équipe a pu profiter d'une volonté politique favorable de la part du conseil municipal pour aller jusqu'au bout du projet de la rue Saint-Maurice. Trois-Rivières a effectivement adopté

un Plan d'adaptation aux changements climatiques en 2013, l'un des premiers plans à avoir été approuvé par le ministère de l'Environnement.

Bien que de semblables aménagements existent ailleurs dans le monde et au Québec, celui de la rue Saint-Maurice se distingue puisqu'il fait également l'objet d'un suivi scientifique sur trois ans de l'Université de Montréal et de l'école Polytechnique. Cette étude va notamment permettre de mesurer le comportement de l'infrastructure, note Julien St-Laurent, spécialiste en environnement à la Direction de l'aménagement, gestion et développement durable.

Les deux collègues ont d'ailleurs tenu un kiosque durant les journées des Assises de l'UMQ, rencontrant plusieurs maires et conseillers municipaux de partout au Québec qui sont venus s'inspirer de ces pratiques. «Collectivement, plus il y aura un grand nombre de ces projets à se développer, plus on va en bénéficier au Québec», croit M. St-Laurent.

Rappelons que dans le cadre des Assises de l'UMQ, Trois-Rivières a également fait belle figure vendredi soir, alors que la Direction de l'approvisionnement a reçu le prix Coup de cœur dans le cadre de la Journée des approvisionneurs municipaux.

La MRC Mékinac devient «amie des enfants»

MATTHIEU MAX-GESSLER

m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

SAINT-ADELPHÉ — La MRC Mékinac a reçu samedi l'accréditation internationale MRC amie des enfants, en reconnaissance des actions menées sur son territoire pour améliorer la qualité de vie des familles et des enfants. Il s'agit de la seconde MRC au Québec à recevoir cette marque de reconnaissance, obtenue par une cinquantaine de villes, municipalités et arrondissements.

Pour obtenir cette accréditation remise par le Carrefour action municipale et famille et UNICEF Canada, la MRC devait avoir adopté une politique familiale et montrer les actions et projets visant à faciliter et enrichir la vie des enfants et jeunes, favoriser le développement de la citoyenneté chez eux ou encore entreprendre des actions de solidarité internationale impliquant les enfants de 0 à 17 ans.

«On a montré qu'on faisait déjà plusieurs actions avec nos bibliothèques, par l'offre d'activités et de

loisirs et avec la rentrée scolaire accessible pour tous, où on rend le matériel scolaire plus abordable pour les familles démunies, explique Alexis Rheault, coordonnateur aux loisirs et à la culture de la MRC. Toutes ces choses ont pesé dans la balance.»

Cinq des dix municipalités qui font partie de la MRC se sont elles aussi engagées à obtenir l'accréditation Municipalité amie des enfants, soit Grandes-Piles, Saint-Adelphe, Saint-Tite, Saint-Séverin et Hérouxville. Trois-Rives et Saint-Roch-de-Mékinac sont en train d'évaluer cette possibilité, précise le préfet.

La MRC ne peut toutefois pas s'assoir sur ses lauriers si elle veut conserver son accréditation, renouvelable aux trois ans. Elle devra revoir sa politique familiale et mettre en place davantage d'actions qui bénéficieront à la jeunesse. À ce chapitre, la MRC ne manque pas de projets, assure M. Rheault.

«On veut améliorer le réseau cyclable des municipalités, le rendre plus accessible et sécuritaire, illustre-t-il. On veut aussi maximiser la valorisation des



De gauche à droite: Bernard Thompson, préfet de la MRC Mékinac, Julie Robillard, coordonnatrice aux projets spéciaux et aux relations avec le milieu à la MRC, Sonia LeBel, ministre de la Justice et députée de la circonscription de Champlain à l'Assemblée nationale, Alexis Rheault, coordonnateur aux loisirs et à la culture de la MRC, et Richard Côté, du Carrefour action municipale et famille. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

réussites et améliorer la quantité et l'accessibilité des services sur le territoire, même chose avec les loisirs, la culture et les projets. On veut mettre l'accent sur tous les projets qui vont toucher à l'enfance.»

CONTRER LE VIEILLISSEMENT

Le préfet de la MRC Mékinac, Bernard Thompson, n'était pas peu fier d'obtenir cette accréditation. Mais pour lui, les actions mises de l'avant pour la jeunesse vont de soi pour

éviter que les municipalités ne se dépeuplent.

«La pierre angulaire dans l'augmentation de la population de certaines municipalités, c'est les politiques familiales, soutient-il. C'est vrai que la région est très touchée par le vieillissement de la population, alors si on veut attirer des familles, il faut montrer qu'on prend soin des enfants.»

La MRC Mékinac est donc la première en Mauricie à devenir MRC amie des enfants et la seconde au Québec, après la MRC d'Arthabaska, en 2017. Les 22 municipalités de cette première MRC s'étaient engagées à obtenir l'accréditation en tant que municipalités, en déposant elles aussi un dossier devant le Carrefour action municipale et famille.

En excluant la MRC de Mékinac, en Mauricie, seule Notre-Dame-du-Mont-Carmel a reçu l'accréditation.

Au Centre-du-Québec, outre la MRC d'Arthabaska,

Sainte-Clotilde-de-Horton, Daveluyville, Notre-Dame-de-Ham, Daveluyville, Princeville, Victoriaville et Sainte-Perpétue l'ont aussi reçue.

défi osentreprendre^{MD}

Concours
québécois en
entrepreneuriat

Développement
Mauricie

MAURICIE

21^e
édition

Félicitations à tous les lauréats

Lauréats volet Entrepreneuriat étudiant



- **Primaire 1^{er} cycle**
Les décrocheurs d'étoiles
École Centrale
C.S. de l'Énergie
- **Primaire 2^e cycle**
Petit nez futé
École Mond'Ami
C.S. Chemin-du-Roy
- **Primaire 3^e cycle**
Autocueillette de citrouilles
École des Champs-et-Marées
C.S. Chemin-du-Roy
- **Secondaire 1^{er} cycle**
Les Durs à cuir
École secondaire Paul-Le Jeune
C.S. de l'Énergie
- **Secondaire 2^e cycle**
C'est quoi ton problème?
École secondaire l'Escale
C.S. Chemin-du-Roy
- **Secondaire Adaptation scolaire**
La lecture, un moyen pour créer des liens!
École secondaire Des Pionniers
C.S. Chemin-du-Roy
- **Formation professionnelle et Éducation des adultes**
Entrepreneuriat étudiant 2018-2019
CFP Bel-Avenir
C.S. Chemin-du-Roy
- **Collégial individuel et petit groupe**
Marché local des Fêtes
Collège Shawinigan
- **Collégial collectif**
Jeune Coop Terre à terre
Collège Shawinigan
- **Universitaire individuel et petit groupe**
Impro de Parc
UQTR
- **Universitaire collectif**
ECHOS
UQTR
- **Prix coup de cœur**
OZ vivre ton histoire!
École de la source
C.S. de l'Énergie

Lauréats volet Création d'entreprise



- **Bioalimentaire**
Necesity Beverages inc.
SHAWINIGAN
- **Commerce**
Citron rose
TROIS-RIVIÈRES
- **Économie sociale**
Coop le 507
TROIS-RIVIÈRES
- **Exploitation/transformation/production**
Petite Nature SENC
MRC DE MÉKINAC
- **Innovations technologique et technique**
Industrial IoT inc.
TROIS-RIVIÈRES
- **Services aux entreprises**
Elenco, Réseau construction
TROIS-RIVIÈRES
- **Services aux individus**
Béton surface Mauricie
SHAWINIGAN
- **Prix spécial**
Lancement d'une entreprise
Madame Natasha Côté
- **Prix coup de cœur**
Ferme du Tarieu Brasserie & Distillerie
MRC DES CHENAUX
- **Étudiant créateur d'entreprise**
Pignon sur Bois
MRC DE MASKINONGÉ
- **Réussite INC.**
Clinique vétérinaire MéliBlack inc.
LA TUQUE

La meilleure des chances à nos finalistes régionaux au Gala des Grands Prix Desjardins du Défi OSEntreprendre

Merci à nos partenaires

PARTENAIRES
RÉGIONAUX



CJE MAURICIE



Commission scolaire
du Chemin-du-Roy



PARTENAIRE PRÉSENTATEUR



PARTENAIRE EN TITRE



PARTENAIRES PLATINE



PARTENAIRE OR



PARTENAIRES ARGENT



PARTENAIRE MÉDIA



Comité organisateur 2019

INONDATIONS

En mode nettoyage

MATTHIEU MAX-GESSLER

m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Bien que le niveau du fleuve Saint-Laurent et du lac Saint-Pierre ne soit pas encore revenu à la normale, des riverains ont déjà commencé le nettoyage de leur propriété. Certains ont commencé à retirer les sacs de sable qui protègent leur résidence, ce que la Sécurité civile déconseille toutefois de faire.

En fin d'avant-midi, dimanche, Louis Tellier et son fils Michael s'affairaient à remettre les sacs de sable utilisés pour protéger leur maison des inondations sur une palette de bois, devant leur résidence de la rue Mauriac, dans le secteur Trois-Rivières Ouest.

«Ils n'ont pas servi, indique M. Tellier. On n'a pas été inondés cette année, pas plus qu'en 2017 et qu'en 1998. La seule fois où l'eau est montée jusqu'ici, c'était en 1976, quand il y avait eu un embâcle. Mais à l'époque, il n'y avait pas d'aérogelisseuse.»

D'autres résidents de la rue des Terrasses-du-Fleuve et des alentours ont eux aussi commencé à ôter les sacs de sable placés autour de leur maison. Même scénario à Nicolet, alors que des piles de ces sacs ont commencé à apparaître en bordure du chemin du Fleuve Ouest, dans le secteur Port-Saint-François. Des citoyens qui résident près du chemin Louis-Gatineau, à Yamachiche, sont eux aussi passés en mode nettoyage,



Éric Massicotte et Patsy Hubert de la rue Demontigny, à Trois-Rivières, ont commencé à faire le ménage de leur terrain, samedi. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

selon le maire de la municipalité, Louis Carboneau. À Bécancour, les citoyens peuvent amener gratuitement leurs résidus verts, comme les joncs et les feuillages, à l'Éco-centre de l'entreprise Enfouibec, sur la rue Gauthier, dans le secteur Saint-Grégoire. La Ville fera également un ramassage des résidus verts dans la semaine du 20 mai.

La Sécurité civile recommande toutefois d'attendre qu'on soit sûr que le niveau du lac Saint-Pierre ne remontera pas avant de retirer les sacs de sable. «Tant que le niveau demeure au seuil d'inondation moyen ou élevé, on demande aux gens de les conserver, d'un coup qu'un système dépressionnaire arrive et amène beaucoup d'eau. On veut juste s'assurer de ne pas être obligé de les enlever et de

les remettre à répétition», explique Sébastien Doire, directeur régional de la Sécurité civile.

Le niveau du lac Saint-Pierre est remonté pendant la fin de semaine, pour s'établir à 3,30 m, dimanche après-midi. Il devrait rester stable lundi avant de commencer à baisser, mais cette baisse sera lente, prévient la Sécurité civile.

NETTOYAGE LE 18 MAI

Le regroupement de bénévoles SOS Inondation Mauricie se prépare de son côté à donner un coup de main aux riverains samedi prochain, le 18 mai. Les bénévoles, qui ont donné un bon coup de main aux riverains en les aidant à faire les digues de sacs de sable et à les renforcer lorsque les vagues les ont fragilisées, il y a quelques semaines,



Louis Tellier a commencé à retirer les sacs de sable de son terrain de la rue Mauriac, à Trois-Rivières, aidé par son fils Michael. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



Plusieurs riverains ont commencé à retirer les sacs de sable de leur terrain et à les mettre en bordure du chemin du Fleuve Ouest, à Nicolet. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

invitent les citoyens à les contacter pour qu'ils puissent se déployer sur le terrain en fonction des besoins.

«On fait un appel aux citoyens: informez-nous de vos besoins, lance Stéphane Gendron, bénévole pour SOS Inondation Mauricie. Les gens peuvent contacter leur municipalité ou nous laisser un message sur notre page Facebook et on va aller les aider.»

SOS Inondation Mauricie est d'ailleurs en contact avec plusieurs municipalités, qui vont transmettre les besoins des citoyens qui se sont manifestés.

Le regroupement invite du même souffle les personnes qui souhaitent donner un coup de main bénévolement le 18 mai prochain à le contacter. Les bénévoles doivent amener des bottes et, si possible, des gants, bien que SOS Inondation Mauricie va tenter de leur trouver des gants protecteurs, nécessaires en raison des bactéries qui peuvent se trouver dans l'eau à certains endroits où l'eau d'égout a été refoulée.

Stéphane Gendron estime toutefois que la corvée de nettoyage

s'étalera sur au moins deux ou trois fins de semaine.

«Ça va être pire qu'en 2017, parce que l'eau a monté plus haut, donc les débris sont remontés plus loin sur les terrains», indique-t-il.

Une campagne de sociofinancement a été lancée sur la plateforme GoFundMe, sous le nom «Soutien aux opérations sos inondations». L'argent recueilli permettra d'acheter du matériel pour les bénévoles et les riverains qui n'ont pas d'équipement adapté à l'ampleur de la tâche.

Selon le bilan provisoire des conséquences des inondations d'Urgence Québec mis à jour dimanche soir, en Mauricie, 351 maisons sont inondées, 345 sont isolées et quatre résidents de Yamachiche n'ont pas encore pu réintégrer leur logis. Au Centre-du-Québec, 170 résidences sont inondées et 29 sont isolées. Une seule personne est toujours évacuée, à Baie-du-Febvre.

Dans l'ensemble de la province, 5245 maisons sont toujours inondées, 3461 sont isolées et 7452 personnes attendent de rentrer chez elles.

Grands déjeuners d'affaires

Mercredi 22 mai / 7 h 15 / Delta Trois-Rivières

Pour information ou réservation : 819 375-9628

VÉHICULES ÉLECTRIQUES SIMON

ANDRÉ AU COEUR DE L'INNOVATION

CHAMBRE COMMERCE + INDUSTRIES TROIS-RIVIÈRES

VÉHICULES ÉLECTRIQUES SIMON ANDRÉ

GUILLAUME ANDRÉ
Directeur général
Véhicules électriques
Simon André

ALISSA ANDRÉ
Directrice des ventes
Véhicules électriques
Simon André

Partenaires associés

BélangerSauvé
CONSEIL • NÉGOCIATION • LITIGE

Hydro Québec

PORT
TROIS-RIVIÈRES

Partenaire économique

Innovation et Développement Économique
Trois-Rivières

Partenaires médias

leNouvelliste

rythme 100.1

106.9 MAURICIE

Partenaire technique

duoson MULTIMEDIA

Partenaire créatif

DCOMM.

NETTOYAGE APRÈS LES INONDATIONS

Les aînés auront besoin d'aide

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Alors que le niveau du lac Saint-Pierre devrait redescendre pour de bon au cours de la semaine, des riverains préparent le nettoyage de leur terrain. Pour ceux chez qui des digues de sacs de sable ont été construites, cela signifie qu'il faudra retirer ces sacs, distribués par dizaines de milliers dans plusieurs villes et municipalités de la région. Si plusieurs résidents peuvent compter sur l'aide d'amis et de proches, ce ne sera pas le cas de tout le monde, en particulier pour plusieurs personnes âgées qui se demandent bien qui leur viendra en aide.

Bien qu'elle n'ait finalement pas eu à s'inquiéter de la montée des eaux, qui n'ont pas atteint sa maison, une digue de sacs de sable a été érigée autour de la maison de Joan Lafrenière. La résidente de la rue Mauriac, à Trois-Rivières, se demande à présent comment elle va faire pour enlever ces sacs une fois qu'il sera possible de le faire.

«C'est sûr que je vais avoir besoin d'aide, je ne peux pas lever des sacs aussi pesants. Tous mes amis sont d'un certain âge et ma famille n'habite pas près. Mon fils est à La Tuque et m'a dit qu'il ne ferait pas ça tout seul.»

La dame espère que des soldats des Forces armées canadiennes viendront lui donner un coup de main, comme cela avait été le cas en 2017. «Ils s'étaient mis en ligne et ça leur avait pris 10 minutes», se remémore-t-elle.

Un couple de Nicolet se trouve dans la même posture. Ces résidents du rang du Bas-de-la-Rivière, qui approchent les 80 ans, ne retireront assurément pas ces sacs seuls.

«Si l'armée ne vient pas les chercher, je vais essayer de trouver de l'aide pour les mettre au chemin, indique l'homme, qui a préféré garder l'anonymat. Si je n'ai pas d'aide, je ne sais pas ce que je vais faire, c'est trop lourd pour moi. Il faudra que je les coupe et que je les vide sur place.»

Un certain nombre de riverains affectés par les inondations sont assez âgés, selon ce que constate SOS Inondation Mauricie, qui a aidé plusieurs d'entre eux à installer les digues autour de leur résidence.

«Il y a beaucoup de personnes



Joan Lafrenière dit qu'elle aura besoin d'aide pour ôter les sacs de sable autour de sa résidence. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

âgées qui vivent sur le bord de l'eau, confirme Stéphane Gendron, bénévole. Ils n'ont plus la force de s'occuper de leurs choses, alors c'est sûr qu'ils vont avoir besoin d'aide.»

«C'est sûr que je vais avoir besoin d'aide, je ne peux pas lever des sacs aussi pesants. Tous mes amis sont d'un certain âge et ma famille n'habite pas près.»

SOS Inondation Mauricie offre d'ailleurs aux riverains de la Mauricie et du Centre-du-Québec de les aider (voir autre texte).

Consciente de cette situation, la Ville de Nicolet n'a pas l'intention d'abandonner ces gens à leur sort, assure Sébastien Turgeon, conseiller en communication de la Ville.

«On a fait une rencontre avec les riverains et c'est vrai que la moyenne d'âge était très élevée, reconnaît-il. Certains sont encore très en forme, mais d'autres ne pourront pas s'en sortir seuls.»

L'ARMÉE AIDERA-T-ELLE?

Les actions rapides des municipalités, des riverains et des bénévoles, ainsi que l'intervention hâtive des Forces armées

canadiennes ont permis de mieux se préparer à la crue printanière. Ces dernières sont d'ailleurs encore présentes à Trois-Rivières, quoiqu'en nombre très réduit, puisque les besoins les plus urgents sont à présent dans d'autres régions, notamment en Outaouais. Seulement cinq soldats étaient toujours déployés à Trois-Rivières, la fin de semaine dernière.

L'incertitude plane toujours quant à leur rôle une fois les inondations réellement terminées. Tant SOS Inondation Mauricie que les riverains, municipalités et villes de la région espèrent que les soldats participeront aux opérations de nettoyage, à tout le moins, pour enlever les sacs de sable.

Plusieurs maires ont d'ailleurs commencé à mettre de la pression en ce sens. À Yamachiche, le conseil municipal devrait adopter sous peu une résolution pour demander l'aide de l'armée pour le nettoyage. Le maire de Louiseville, Yvon Deshaies, compte de son côté écrire aux autorités fédérales pour leur demander cette aide. La Ville de Nicolet a pour sa part fait parvenir au ministère de la Sécurité publique du Québec une lettre officielle demandant l'aide de l'armée, la semaine dernière.

Un officier des affaires publiques des Forces armées canadiennes a indiqué au *Nouvelliste* que cette décision «sera connue et communiquée en début de semaine».

Des Chenaux

BRIGITTE TRAHAN
brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca



La première assemblée de la Corporation touristique de Champlain visant à développer les attraits touristiques, dont la magnifique église, se tiendra le 23 mai.

Première assemblée de Tourisme Champlain

CHAMPLAIN — La corporation Tourisme Champlain tiendra sa première assemblée générale annuelle à laquelle tous les citoyens de Champlain sont invités à participer.

Cette rencontre se tiendra le jeudi 23 mai, à 19 h au Centre du Tricentenaire.

L'organisme estime que la municipalité possède collectivement beaucoup de ressources et de services à partager. Il est convaincu que c'est en joignant ces forces qu'il sera possible d'atteindre les objectifs souhaités en matière de développement touristique.

Des bouteilles «vertes» à Batiscan

BATISCAN — La Municipalité de Batiscan a décidé d'éliminer progressivement la vente et l'achat de bouteilles d'eau en matière plastique dans ses bâtiments municipaux, là où l'eau est disponible et de s'engager à mener une campagne de sensibilisation sur la qualité de l'eau fournie à Batiscan.

La Municipalité a constaté qu'au Bureau d'accueil touristique où convergent des milliers de visiteurs chaque année, entre 40 % et 80 % des bouteilles vides sont jetées n'importe où dans l'environnement ou dans la poubelle où elles contribuent à remplir les lieux d'enfouissement.

Afin de donner l'exemple, le conseil municipal de Batiscan a décidé d'investir un peu plus de 1000 \$ pour l'achat de 100 bouteilles réutilisables portant l'effigie de la municipalité. Ces bouteilles seront vendues à 12 \$ l'unité et le fruit de la vente sera partagé avec la Corporation touristique de Batiscan.

Marché champêtre à Saint-Narcisse

SAINT-NARCISSE — Le Marché champêtre de Saint-Narcisse sera de retour pour une quatrième édition tous les dimanches, de 10 h à 15 h, du 7 juillet au 29 septembre.

Le Marché comprendra quelques journées thématiques (affichées sur la page Facebook Marché champêtre de Saint-Narcisse), des tirages et de l'animation.

Des exposants présents l'an dernier seront sur place ainsi que de nouveaux exposants.

Cette année, tous les marchés publics de la Mauricie font équipe afin d'augmenter leur visibilité et leur achalandage.

Un gym municipal à Saint-Luc

SAINT-LUC-DE-VINCENNES — La municipalité de Saint-Luc-de-Vincennes mettra un gymnase public au service de sa population.

Le conseil municipal a procédé à l'achat d'équipements de conditionnement physique du CAPS de l'UQTR à cet effet.

Le nouveau gymnase sera situé au sous-sol de l'édifice Georges-Séguin.

MORT DE MARY-LINDA ARNOUX EN RAFTING

«Elle avait peur de l'eau»

JANIE GOSSELIN

La Presse

La mort tragique de Mary-Linda Arnoux dans un accident de rafting jeudi a soulevé bien des questions. Pour les amoureux des rivières, il s'agit d'une activité sûre, ce que confirme le faible nombre de morts. Les amies de Mme Arnoux ne s'expliquent pas, de leur côté, comment leur copine qui avait la phobie de l'eau a pu participer à une telle expédition.

«C'était un rayon de soleil, une fille qui n'avait pas eu une vie facile, qui faisait tout pour se reconstruire», confie Anne Beaumier en parlant de son amie Mary-Linda Arnoux.

Âgée de presque 30 ans – elle était née en juin –, elle participait à une activité de rafting dans un cadre psychosocial jeudi dernier, en Mauricie. L'embarcation pneumatique a chaviré et ses occupants sont tombés par-dessus bord. Mary-Linda a été retrouvée inconsciente, en arrêt cardiorespiratoire. Elle n'a pas pu être sauvée, malgré les manœuvres de réanimation.

Selon les premières informations de la Sûreté du Québec, elle portait l'équipement approprié et aurait reçu la formation nécessaire.

Le rafting est souvent assimilé à un sport extrême, mais il se situe loin derrière le bateau à moteur, le canot et le kayak pour le nombre de morts liées à l'eau entre 2006 et 2015, selon les données fournies par le Bureau du coroner du Québec à la Société de sauvetage.

«Il y aura toujours un risque», explique le directeur de la Société de sauvetage Raynald Hawkins. Ce n'est pas parce que je suis le Code de la route et que je porte une ceinture que je n'aurai pas d'accident mortel.»

On ne connaît pas les circonstances de l'accident. L'eau affichait quelques degrés jeudi. La jeune



Mary-Linda Arnoux a perdu la vie dans un accident de rafting survenu jeudi dans la rivière Matawin.

— PHOTO: ARCHIVES LA PRESSE



Mary-Linda Arnoux — PHOTO: FACEBOOK

femme aurait porté une combinaison isothermique.

PEUR DE L'EAU

Des amies de Mary-Linda ont affirmé que la jeune femme avait

peur de l'eau. «Elle ne savait pas nager, confie Josianne Lapointe, une amie du secondaire. Quand on était plus jeunes, j'habitais proche d'un lac et elle n'osait pas s'aventurer trop loin.»

Julie Chouinard, une bonne copine des 12 dernières années, y voyait carrément une phobie. «On est allées à Niagara Falls en 2011, raconte-t-elle. On était sur le quai, on voulait prendre une photo et elle ne voulait pas venir, elle avait dit qu'elle avait peur de l'eau.»

La jeune femme, qui comptait commencer le cégep pour devenir intervenante sociale, a glissé à son amie à Pâques qu'elle comptait participer à une expédition de rafting. «Elle n'en avait pas parlé plus que ça, ajoute Mme Chouinard. Si on avait su, on le lui aurait déconseillé.»

Mme Chouinard en veut aux organisateurs d'avoir laissé son amie – en mauvaise forme physique et ne sachant pas nager, a-t-elle souligné

– participer à l'expédition, tout en admettant qu'elle était «une tête de mule».

Mme Arnoux participait à une activité offerte par Répit Jeunesse, à Victoriaville, où elle habitait. Dans le cadre d'un programme d'intervention psychosociale, l'organisme a fait appel à Face aux vents, spécialisé dans la thérapie de plein air et d'aventure.

«Ce sont les jeunes qui choisissent l'activité», explique Nicholas Bergeron, président de Face aux vents. «On va ensuite faire parler l'activité», précise-t-il. C'est une situation d'apprentissage ou de croissance personnelle.»

Un intervenant de Face aux vents se trouvait sur le canot pneumatique avec les quatre participants. Deux guides, une deuxième embarcation et un kayakiste les accompagnaient aussi. Des ressources spécialisées en choc post-traumatique ont été déployées pour eux.

«C'EST TRÈS DIFFICILE»

L'enquête se poursuit pour déterminer les circonstances de la mort de Mary-Linda Arnoux. Ses amis comptent organiser une marche à sa mémoire à Victoriaville et une autre dans le quartier gai en juin. «C'est très difficile pour nous», témoigne Julie Chouinard.

«J'entends son rire dans ma tête, je vois la lumière qui pétillait dans ses yeux», confie Anne Beaumier, la voix brisée. Elle espère que cette jeune femme au passé difficile aura laissé en héritage son courage et sa détermination.

Une autopsie sera pratiquée sur la dépouille de Mary-Linda Arnoux pour connaître les causes exactes de sa mort.

DU RAFTING AU PRINTEMPS

Avec le niveau de l'eau élevé des rivières au printemps, les amateurs de rafting y voient un moment particulièrement propice aux descentes.

«C'est des super vagues», a commenté Nicolas Achim, propriétaire de Propulsion rafting, à Grenville-sur-la-Rouge. La saison sur la rivière Rouge, où le défi est plus sportif à ce moment de l'année, commençait ce week-end. Le printemps «a ses avantages», note Raynald Hawkins, directeur de la Société de sauvetage.

«Il y a beaucoup de volume, les vagues vont par-dessus les roches, donc il y a moins de risques de collision, illustre-t-il. Mais la crue apporte aussi une érosion, il peut y avoir des troncs d'arbres qui sont rendus dans l'eau, ça peut créer un embâcle, il peut y avoir des courants qui n'étaient pas là la semaine dernière.»

Les crues importantes en Outaouais ont d'ailleurs forcé Rafting Momentum, à Bryson, à retarder le début de sa saison. Le directeur général de l'entreprise, Philippe Ouellette, se rendait ce week-end sur la rivière avec une équipe pour faire de la reconnaissance, comme tous les printemps.

«[À cause des] inondations, l'eau ramasse des débris et ça va sur la rivière», explique-t-il, ajoutant que les repères et la direction peuvent avoir changé.

ACCIDENT AVEC TROIS ENFANTS À BORD

L'alcool pourrait être en cause

CHARLES-ANTOINE GAGNON

cagagnon@ledroit.com

GATINEAU — Un conducteur dans la quarantaine devra répondre d'accusations de conduite avec les facultés affaiblies et de négligence criminelle à la suite d'une embardée présumément causée par l'alcool dans la nuit de samedi à dimanche à

Gatineau alors que trois enfants et une femme se trouvaient à bord du véhicule.

L'accident est survenu peu après 2 h 30 dimanche sur le chemin McConnell à l'angle du chemin Allen dans le secteur Aylmer.

Lorsqu'ils sont arrivés sur les lieux, les policiers n'ont vu aucun occupant dans le véhicule ni près de celui-ci.

L'enquête a mené les policiers

à la résidence du propriétaire du véhicule où le conducteur a été localisé.

L'homme a été transporté au poste de police où il a soufflé deux fois la limite permise par la loi dans l'éthylomètre, a indiqué le Service de police de la Ville de Gatineau (SPVG).

Selon le SPVG, les enfants âgés de 14 mois, de 8 ans et de 11 ans n'étaient pas dans un siège

d'appoint ou attachés lors de la sortie de route, selon ce que leur a indiqué la passagère, une femme de 22 ans, qui était elle aussi rendue au domicile.

L'état de santé des trois enfants a été vérifié par les ambulanciers paramédicaux par mesure préventive.

L'enfant de 14 mois a été transporté à l'hôpital par crainte de blessures internes. Toutefois,

vers 8 h, dimanche, le SPVG fut informé que l'enfant n'était plus en danger, mais qu'il demeurait en observation.

Selon la police, le véhicule roulait à une vitesse excessive lors de l'accident.

Le conducteur, un Gatinois de 40 ans, est présentement détenu. La femme fait elle aussi à des accusations de négligence criminelle, a indiqué le SPVG.



 **LE PLUS
HAUT SOMMET
DEPUIS 2012**

88 % des Canadiens
lisent un journal au moins
une fois par semaine, toutes
plateformes confondues.

ON N'A PAS FINI
DE VOUS SURPRENDRE!
#lapourrester

Source: Totem Research, février 2019.

opinion

Président et éditeur **ALAIN TURCOTTE**Rédacteur en chef **STÉPHAN FRAPPIER**Directeur de l'information **STÉPHAN RATELLE**

La Chine joue «cochon»

L'auteur, Sylvain Charlebois, est professeur en distribution et politiques agroalimentaires à l'Université Dalhousie et directeur scientifique à l'Institut des Sciences analytiques en agroalimentaire.

Les sanctions imposées par la Chine ont commencé avec le canola, puis les pois et le soya, mais voilà maintenant qu'on y ajoute le porc. Cette semaine, les autorités chinoises ont décidé de donner du fil à retordre au Canada en exigeant de nouveaux documents aux exportateurs de porc. Depuis quelque temps, la Chine met le blâme sur le Canada pour toutes sortes de raisons, par exemple la salubrité, la mauvaise documentation, etc. Depuis l'arrestation de Meng Wenzhou, la fille du fondateur d'Huawei à Vancouver en décembre, les choses vont de mal en pis. On assiste à l'une des pires démonstrations diplomatiques depuis très longtemps et la Chine a jeté cette fois-ci son dévolu sur les producteurs agricoles canadiens.

Avec l'imbroglie qui affecte le porc maintenant, l'ensemble des provinces se sent interpellé par la situation avec la Chine. La diminution des exportations de Canola et de pois affectait principalement les Prairies, celle du soya l'ensemble du territoire, mais celle du porc frappe le Québec de plein fouet. Le Québec produit près de neuf millions de porcs chaque année, pratiquement la moitié de la production canadienne. Plus de 75 % de l'élevage de porc canadien se fait dans trois provinces, le Québec, l'Ontario et le Manitoba. Le Québec exporte près de 70 % de sa production à l'extérieur. En effet, plus de 50 % du porc canadien exporté provient du Québec et



Les relations tendues entre la Chine et le Canada, particulièrement depuis l'affaire Huawei et l'arrestation de Meng Wenzhou, ont des conséquences sur nos exportations agroalimentaires. Les sanctions chinoises touchent le canola, les pois, le soya et, depuis peu, le porc. — PHOTO: THE ASSOCIATED PRESS

19 % des exportations agroalimentaires québécoises émanent de la filière porcine. Si le Québec ne se sentait pas imploré par la situation chinoise, il la ressent maintenant. Cela ne résulte pas du hasard, car le canola et le porc sont deux denrées qui symbolisent le Canada et sont produites par les deux provinces les plus peuplées du pays. Deux stratégies qui font mal à l'agriculture canadienne.

Ottawa persiste et signe avec sa rhétorique de la science et du gros bon sens, tout en offrant des termes allégés de financement pour les producteurs affectés.

L'arrestation de Wenzhou a carrément insulté le peuple chinois. Ottawa a toujours insisté pour dire qu'il n'y avait aucune intention politique sous-jacente à son arrestation et que la décision d'incarcérer madame Wenzhou découlait de notre volonté de suivre la loi à la lettre. Bien sûr, l'affaire SNC-Lavalin qui a fait le tour de la planète et terni la réputation du gouvernement Trudeau offre à Pékin une occasion inouïe d'agir.

Ce que notre gouvernement ne semble pas comprendre c'est qu'il s'agit de la Chine. Un pays sans élection qui profite d'un

régime économique centralisé et planifié. L'État règne en maître et agit selon ses besoins et celui de son peuple. La décision de la Chine pour le porc envoie un signal particulièrement accablant, puisque la Chine vit une crise biosécurité avec l'épidémie de la fièvre porcine africaine. Selon certains rapports, la Chine a dû abattre plus d'un million de bêtes depuis quelques mois. La Chine a besoin de porc, de notre porc. Malgré cela, le pays décide de nous boudier. Puissant comme geste. En quelque sorte, si Pékin juge qu'il faut agir pour l'honneur, les Chinois obtempèrent

tout simplement. Ce genre de raisonnement ne semble pas bien compris par Ottawa.

Certains souhaitent voir Ottawa sévir et faire la même chose. Mais le Canada ce n'est pas la Chine et encore moins les États-Unis. Une rivalité existe entre ces deux pays, mais avec le Canada il n'y a tout simplement pas de rivalité. Les peines du Canada ne risquent pas de se terminer sous peu. Les États-Unis et la Chine entretiennent des pourparlers sérieux pour conclure une entente commerciale importante. Si une signature intervient, certains tarifs entre les deux pays pourraient disparaître et la Chine pourrait allonger sa liste de produits canadiens ciblés par des embargos. Le homard fera bien sûr partie de cette liste.

Depuis plusieurs mois, nous n'avons toujours aucun ambassadeur en Chine, la deuxième plus grande économie du monde. Une autre insulte évidemment. Le gouvernement semble incapable de réaliser à quel point le commerce international s'associe aux politiques externes surtout pour la Chine.

Avec l'affaire Wenzhou, le gouvernement est vraiment mal pris, puisque sa libération affecterait la relation du Canada avec ses voisins du sud. À moins d'un changement de gouvernement à l'automne, la situation risque de perdurer encore très longtemps. En attendant, la conjoncture nous rappelle à quel point nous dépendons de nos exportations de produits primaires. Le canola, les pois, le soya, le porc et encore. Outre les compensations financières, le gouvernement devrait penser à l'innovation dans le secteur de la transformation et développer d'autres marchés.

LE MOT JUSTE

Solide : Qui a de la consistance, qui n'est pas liquide; qui résiste aux efforts, à l'usure; sur quoi on peut s'appuyer, compter; qui est équilibré, stable et sérieux
...alors que **solidaire** se dit de personnes qui répondent en commun l'une pour l'autre d'une même chose. Une responsabilité solidaire.



Merci pour la collecte de sang à Sainte-Thècle

Une collecte de sang spéciale a été réalisée dernièrement à Sainte-Thècle pour Héma-Québec, afin de maintenir une réserve suffisante pour répondre aux besoins de la collectivité. Reconnaissance et remerciements aux 92 personnes accueillies pour faire généreusement un don de sang. Elles ont

contribué à sauver plusieurs vies, un geste qui n'a pas de prix.

Mille mercis à Normand et Anita Béland, responsables de la collecte, pour leur excellent travail et leur très grand dévouement à cette cause depuis plusieurs années. Merci également aux nombreux bénévoles sous leur responsabilité,

pour leurs efforts et les services déployés lors de cet événement. Toutes ces personnes au cœur généreux ont contribué à la réussite de cette activité humanitaire.

Réjane Trudel
Publiciste Héma-Québec
Sainte-Thècle

MON CLIN D'ŒIL

STÉPHANE LAPORTE
Collaboration spéciale

Trump est jaloux de la Chine, surtout de leur mur.



CARREFOUR DES LECTEURS

Nous exigeons la laïcité dans le taxi

Les auteurs, *Michel Aboujaoudé, François Cyr, Abdallah Homsy, Wilson Jean-Paul et Serge Lebreux, sont représentants de l'industrie du taxi.*

Aujourd'hui se terminent les commissions parlementaires sur le projet de loi 17, qui dérègle l'industrie du taxi. Toutes sortes de gens y ont défilé, des chercheurs, des personnes à mobilité réduite, la Ville de Montréal, des Chambres de commerce, Uber...

Dans l'ensemble, on peut résumer l'accueil du ministre des Transports, François Bonnardel, de la manière suivante: ceux qui sont en accord avec lui savent de quoi ils parlent, ceux qui sont en désaccord avec lui ne comprennent rien. Évidemment, pour le ministre, les milliers de personnes qui font du taxi leur vie depuis des décennies n'ont rien compris aux enjeux complexes du transport de personnes. Par contre, les jeunes chambres de commerce, qui n'ont aucune expertise ou expérience en taxi, eux ils connaissent ça! Toutes les organisations de taxi et, notamment, la Ville de Montréal et le Bureau de taxi de Montréal (BTM) ont tenu le même propos: le projet de loi 17, dans sa forme actuelle, entraînera la destruction d'un système de gestion de l'offre qui fonctionne relativement bien, la destruction d'un système qui emploie et fait vivre 22 000 personnes, l'appauvrissement et la précarisation des travailleurs du taxi, l'augmentation des bouchons de circulation et des GES, la possible disparition des services de transport adaptés à plusieurs endroits... Devant ce barrage de critiques unanimes, le ministre louvoyait entre «vous ne comprenez pas, le libre marché est une solution miracle» et «faites-nous confiance, on va tout corriger par règlement plus tard».

UNE EXIGENCE DE PROFESSION DE FOI

Sous ce ministre des Transports, le processus législatif s'est transformé en profession de foi. Il demande soit de croire aveuglément en ses bonnes intentions ou de croire aveuglément aux lois de l'offre et de la demande. Dans tous les cas, le jugement critique basé sur l'expérience, le raisonnement et les situations ailleurs dans le monde ne semblent pas être les bienvenus. Une espèce de crois ou meurs, ou, dans le cas des taxis, crois et/ou fais faillite. Les représentants de l'industrie

du taxi ont annoncé que le projet de loi 17 allait les pousser à la ruine dans les mois suivant son adoption. La propre analyse d'impact préliminaire du gouvernement parle d'une «quasi-disparition» de la plupart des entreprises de taxi québécoises. Le ministre des Transports n'a rien voulu entendre en se basant simplement sur la promesse nullement documentée d'un avenir meilleur.

L'INDUSTRIE QU'ON DÉTRUIT EN VOTRE NOM

Pour justifier cette destruction à l'échelle industrielle, le ministre a répété, comme un mantra, agir «au nom du client». Quand le BTM a avancé que les sondages auprès de la clientèle étaient bons, il n'a pas bronché. Quand Taxi Coop de l'Est de Montréal a affirmé que sur 60 000 courses mensuelles, à peine 0,02 % d'entre elles faisaient l'objet d'une plainte, il n'a pas accusé réception. Quand les taxis de Québec ont dit que sur 200 000 évaluations reçues via l'app Taxi Coop, les taxis obtenaient une note de 96 % de la part des clients, il a écarté ce résultat.

Bref, le ministre des Transports s'apprête à détruire une industrie de 22 000 familles, à dépenser des centaines de millions \$, à augmenter la congestion routière et les gaz à effet de serre, la pauvreté et la précarité, en plus de faciliter la fuite de nos capitaux vers l'étranger et de vous refiler la facture. Il fait tout cela sans aucune étude sérieuse ou preuve documentaire. Il le fait parce que sa foi en la déréglementation et les lois du marché, dont Uber est le prophète, est inébranlable et l'aveugle. Même lorsqu'on lui présente des exemples indéniables, comme San Francisco et New York, qui sont incompatibles avec son modèle, le ministre préfère les rejeter, en les qualifiant de «scénario catastrophe».

Si l'aveuglement religieux n'est pas permis de nos autorités, il ne devrait pas l'être de nos ministres non plus. Cet acharnement à écarter des points de vue légitimes, basés sur l'expérience et l'étude, transformera très bientôt le scénario catastrophe en réalité, particulièrement au centre-ville de Montréal.

C'est pourquoi les taxis demandent la laïcité dans le taxi. Parce que l'aveuglement devant des prophètes de Silicon Valley doit cesser.



L'événement «Esprit de clocher» se tenait récemment à Sainte-Geneviève-de-Batiscan. Ce rendez-vous tout en musique avait lieu dans l'église de la municipalité et a permis à des citoyens de tous âges de s'y rassembler dans une atmosphère fraternelle et festive. — PHOTO: COURTOISIE - JÉRÉMIE PERRON, FILISOFIK

L'esprit de clocher de Sainte-Geneviève-de-Batiscan

Récemment s'est tenu à l'église de Sainte-Geneviève-de-Batiscan l'événement «L'Esprit de clocher», celui-ci au profit de l'aménagement, de la mise en valeur et de l'éclairage des clochers. Une réussite pour la communauté geneviévoise qui a vécu une première disons-le fort remarquée.

C'est avec enthousiasme et exaltation que près de 230 personnes ont acheté leur billet pour assister à une soirée musicale inspirée par Gabriel Myco au piano classique, Emmie Lavoie-Marchand au piano tendance populaire et folk et le groupe No Band se spécialisant dans les classiques rock. Toute une soirée où l'église est devenue le lieu de rencontre d'une population afin

de fraterniser entre les diverses générations. Que de plaisir à voir se côtoyer les familles, les aînés et les jeunes venus pour encourager la cause.

Plus que tout, les gens ont aussi échangé avec nos curés dans un contexte disons-le «atypique». Ce rapprochement a été fort apprécié et que dire aussi des efforts de plusieurs bénévoles tant au niveau des spectacles, sonorisation et scène que de l'accueil et de la préparation et du service du cocktail dinatoire. Plusieurs nouvelles personnes ont mis la main à la pâte pour une superbe soirée où la solidarité était de mise.

Je tiens à vous remercier tous. Il serait tentant de nommer des noms mais le risque est trop grand d'en oublier. Le tournant

missionnaire c'est cela, cette soirée qui évoque le rapprochement d'une communauté. Bravo aux talents locaux! Félicitations pour l'apport bénévole de tous! Merci à nos précieux commanditaires et partenaires. Merci pour la participation de nos curés au cours de cette soirée mémorable. Sans prétention aucune, l'Esprit de clocher a permis la réussite d'un rapprochement et de tisser des liens fraternels entre nous tous. Nous sommes plusieurs à avoir reconnu la pastorale et pour d'autres, la richesse du patrimoine. La rencontre de l'autre, une grande richesse!

Nathalie Gravel

*Équipe de vie communautaire
Sainte-Geneviève-de-Batiscan*

Et si nous prenions les moyens nécessaires pour avoir un pays vraiment bilingue?

Nous avons un beau grand pays qui s'étend d'un océan à l'autre. Quel bonheur de traverser les autres provinces sans passer par des douanes!

Le seul problème, c'est qu'il y a, au Canada, deux langues officielles et que la majorité de ceux qui l'habitent n'en connaissent qu'une des

deux.

Il serait pourtant facile de corriger cette lacune. Pourquoi ne pas enseigner la langue seconde dès l'école primaire dans tout le pays?

Plus on est jeune, plus il est facile d'apprendre une langue. Voyez comme les bébés apprennent facilement la langue

de leurs parents.

Quel merveilleux pays serait notre Canada si nous y étions tous bilingues! Puisse quelqu'un qui a de l'autorité lire ce texte et y donner suite.

Florence L. Lacroix
Shawinigan

tête d'affiche *Le Nouvelliste*



— PHOTO: SYLVAIN MAYER

RACHEL FRIGON

«J'ai de l'énergie à donner»



BRIGITTE TRAHAN
brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

On ne sait trop par quel bout il faut s'y prendre pour bien présenter Rachel Frigon. Malgré son jeune âge, elle croule sous les médailles, les bourses et les honneurs. Sa liste d'implications a de quoi remplir une pleine page. Mère de deux jeunes enfants, associée dans une entreprise avec son mari, notre Tête d'affiche est une véritable dynamo. «J'ai de l'énergie

à donner», dit-elle.

Rachel Frigon est ce genre de personne qui possède le secret des journées qui comptent plus de 24 heures. Elle avait à peine 12 ans lorsqu'elle a cessé de passer ses vacances d'été à la maison familiale. C'est à cet âge, en effet, qu'elle s'inscrit chez les cadets, Escadron 14 de Shawinigan. Elle ne manque jamais l'occasion d'aller suivre des camps de perfectionnement, même si certains se passent dans d'autres provinces canadiennes.

Elle n'a que 16 ans lorsqu'elle s'enrôle finalement dans l'Armée de terre. «Mon rêve était de devenir policière», dit-elle. Malgré une moyenne élevée à l'école, ça ne

fonctionne pas. «Alors, je suis partie pendant six mois dans l'Ouest canadien avec mon sac à dos avec une autre fille», dit-elle. Objectif: aller à la découverte de soi.

Ce petit bout de sa jeunesse donne une idée de sa personnalité dynamique, marquée par une soif insatiable d'apprendre et de vivre des expériences. À 18 ans, elle suit une formation à Montmagny dans le but de devenir animatrice de radio. Elle obtiendra vite un poste à Lac-Mégantic. Se sentant bien seule derrière le micro, Rachel Frigon comprend tout de suite qu'elle préfère de loin travailler directement avec les gens. Elle demande alors à être transférée aux ventes. Elle revient à Shawinigan et travaillera chez TC Média pendant 11 années, dont plusieurs dans des postes de direction.

Tout au long de ce cheminement qui la fera aboutir à devenir associée dans l'entreprise Attractif, à Shawinigan, avec son conjoint, Rachel Frigon accordera beaucoup d'importance au bénévolat. Adolescente, elle fait la cuisine pour la Table populaire et effectue de nombreuses tâches pour les personnes âgées.

À 20 ans, elle réalise son rêve de prendre part à la Classique internationale de canots. Elle fait alors

partie de la première équipe de femmes en rabaska, les Maudites, qui créera un engouement du côté féminin dès l'année suivante.

Elle est membre de nombreux conseils d'administration et a accepté la présidence d'honneur de plusieurs organisations: fibrose kystique, Leucan, Défi des Têtes rasées, Héma Québec, Nez rouge et Ruban rose. Un de ses bons coups fut la création d'un calendrier au profit du Centre du sein de Shawinigan, un geste qui a rapporté en moyenne 6000 \$ par année pour cette œuvre, pendant 4 ans. «Cet argent a permis de créer un emploi et d'ouvrir le centre en été», souligne avec fierté celle qui est également marraine d'honneur du souper des chefs de la Société canadienne du cancer 2019.

Les honneurs qu'on lui a décernés se cumulent. Il y a d'abord eu la Médaille Lord Strathcona, la plus haute décoration remise à un cadet. Puis elle a reçu le prix

international du Duc d'Édimbourg pour le bénévolat réalisé quand elle était jeune adulte. Doit-on s'étonner que son énergie rejaille également sur son entreprise qui, l'an dernier, a remporté le prix Nouvelle entreprise de l'année au Gala de la Chambre de commerce et d'industrie de Shawinigan et il y a deux semaines, a raflé une bourse de 25 000 \$ du ministère de l'Économie et de l'Innovation?

Rachel Frigon ne cache pas qu'elle a toujours eu un intérêt pour les autres et ce qu'ils font, au point de faire certaines expériences parfois hors du commun, comme de participer au concours Miss Univers, volet québécois, où elle fut finaliste.

Mme Frigon a également fait honneur à son entreprise en remportant une des cinq places à l'événement *South by Southwest* qui regroupait au Texas plus de 400 000 participants, en mars, où elle a pu développer son marché.

Vous pouvez entendre l'entrevue avec notre Tête d'affiche dans l'émission *Facteur matinal*, animée par Barbara Leroux, au 96,5 FM, entre 6 h et 9 h, ainsi que le reportage présenté au Téléjournal Mauricie du dimanche.

Écrivez-nous à redaction@lenouvelliste.qc.ca



Les élèves de sixième année de l'école Dominique-Savio ont été aidés par l'accordéoniste Gaston Nolet (en haut, à gauche), l'auteur, compositeur et interprète Denis Massé (au centre), leur enseignante Nancy Pedneault (à droite) et l'éducatrice spécialisée de l'école, Manon Bourbeau (derrière Mme Pedneault).

— PHOTO: FOURNIE

SPECTACLE À L'ÉCOLE DOMINIQUE-SAVIO De la généalogie à la légende

MATTHIEU MAX-GESSLER

m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Grâce aux avancées technologiques, il est plus facile que jamais de savoir qui sont nos ancêtres. Un groupe d'élèves de sixième année de l'école Dominique-Savio, dans le secteur Saint-Georges-de-Champlain, à Shawinigan en a récemment fait l'expérience, dans le cadre d'un projet qui les a menés à découvrir comment vivaient leurs aïeux, à écrire une légende sur l'un d'eux et à présenter un spectacle faisant revivre cette époque passée.

Tout a commencé l'an dernier, lorsque leur enseignante, Nancy Pedneault, et l'éducatrice spécialisée de l'école, Manon Bourbeau, leur ont proposé de faire un projet de généalogie. À leur grande surprise, l'idée a séduit immédiatement les élèves.

«C'est un groupe qui est difficile à motiver. Mais quand on a présenté le projet en septembre, on a tout de suite senti que les élèves étaient emballés et ils ont vécu ça avec passion. On ne les a jamais vus motivés comme ça», s'exclame Mme Bourbeau.

Les élèves ont commencé par recueillir de l'information auprès de leurs parents, de leurs grands-parents et, pour ceux qui avaient la chance de pouvoir encore leur parler, de leurs arrière-grands-parents. Ils ont ensuite eu accès gratuitement à la base de données de Généalogie Québec pour poursuivre leur projet. Cette démarche leur a permis d'accéder à plusieurs documents d'époque, comme des baptistaires et des certificats de mariage.

LÉGENDES ET «SET CARRÉ»

Le projet de généalogie a ensuite pris un tournant artistique. Entre en scène Denis Massé, auteur, compositeur et interprète mauricien,

notamment membre du groupe folk Les Tireux d'Roche. Sa mission: enseigner à ces élèves comment écrire et raconter une légende. Les élèves devaient ensuite écrire une légende sur l'un de leurs ancêtres découverts au cours du projet de généalogie, grâce aux bons conseils prodigués par M. Massé, qui les a accompagnés jusqu'au bout de ce projet.

«C'est incroyable comment M. Massé a créé un lien facilement avec les élèves, souligne Mme Bourbeau. Cet artiste-là a fait la différence dans le projet.»

Les élèves de sixième année ont également fait la rencontre de Yaëlle Azoulay, danseuse et chorégraphe spécialisée en danse percussive et gigue québécoise. L'artiste leur a montré comment danser et «caller» un «set carré», danse traditionnelle de la province qui regagne en popularité chez les jeunes depuis quelque temps. Les élèves ont alors intégré cet élément à un spectacle présenté jeudi dernier, lors duquel cinq élèves ont eu l'occasion de raconter leur légende devant un public de 140 personnes, à la Maison de la culture Francis Brisson de Shawinigan.

Pour Mme Bourbeau, l'expérience a été un succès à tous les niveaux, en permettant non seulement aux élèves de découvrir comment vivaient leurs ancêtres, mais également de dépasser leurs propres limites et de raviver leur motivation à aller à l'école.

«Ça a été une surprise de voir autant de monde à ce spectacle, je crois que personne ne s'attendait à ça, concède Mme Bourbeau. Pour plusieurs, ça a été un défi de prendre la parole devant autant de monde, mais ça a été vraiment gratifiant pour eux. On ne s'attendait pas à ce que le dépassement de soi aille aussi loin. Ça donne le goût de refaire le projet!»

UNE FILLE QUI COURT

Première édition réussie à l'Amphithéâtre Cogeco

MATTHIEU MAX-GESSLER

m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La course Une fille qui court était de retour, pour une sixième année, dimanche, à Trois-Rivières. Pour la première fois, la course avait lieu près de l'Amphithéâtre Cogeco et non au parc Pie-XII, un choix qui semble avoir été apprécié par les quelque 2000 participantes inscrites cette année.

«C'est un excellent "move", d'avoir déplacé ça ici, affirme Laurie Bellerive, propriétaire du Centre Athlétique, qui a repris l'organisation d'Une fille qui court avec l'homme d'affaires André Giguère. Je pense que tout le monde était content: la température était bonne, le parcours était beau, principalement sur le bord de l'eau. La vue est incroyable!»

Les participantes à cette course réservée aux femmes avaient le choix entre des parcours de 5 km, 10 km et 15 km. Elles pouvaient compléter ces circuits à la course



Près de 2000 femmes se sont donné rendez-vous dimanche matin pour la course Une fille qui court, devant l'Amphithéâtre Cogeco, à Trois-Rivières.

— PHOTO: FOURNIE

ou à la marche, selon leur forme physique.

«Il y a des coureuses de tous les calibres, de tous les âges, souligne Mme Bellerive. Tout le monde a son objectif: il y en a qui veulent aller vite, d'autres simplement faire la course. Tout le monde réussit à se dépasser. C'est vraiment une course participative.»

L'événement était aussi l'occasion de souligner la fête des Mères. «À

la base, c'était un cadeau pour toutes les mamans, les femmes qui se donnent toute l'année et qui, aujourd'hui, pensent réellement à elles et s'accomplissent», ajoute Mme Bellerive.

La course a été mise sur pied à l'origine par Nathalie Sansfaçon. Celle-ci a passé le flambeau à Laurie Bellerive et André Giguère après la cinquième édition, l'an dernier.

SALON DES SCIENCES

Des élèves du primaire se démarquent

MATTHIEU MAX-GESSLER

m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Plus de 1700 élèves du primaire et du secondaire ont visité le Salon des sciences, qui se déroulait les 9 et 10 mai au Cégep de Trois-Rivières. Les jeunes visiteurs ont eu l'occasion, pendant deux jours, de rencontrer 26 exposants du milieu scientifique.

L'événement s'inscrivait dans le cadre de l'Odyssée des sciences, deux semaines lors desquelles des activités reliées aux sciences et aux technologies avaient lieu partout au Canada.

Le Salon des sciences a également été l'hôte de la finale régionale du Défi apprenti génie. Les 78 participants à ce concours devaient concevoir un véhicule qui devait descendre un plan incliné et s'immobiliser le plus près possible d'une cible. Nolan Lafrenière Gélinas et Loïc Boutin, de l'école de la Source de Shawinigan, ont remporté la médaille d'argent au deuxième cycle et Florence Lavigne et Laurie-Ève Auger, de la même école, ont remporté la médaille de bronze.



Cinq exposants du volet primaire de l'Expo-sciences Hydro-Québec ont reçu un prix lors de la finale régionale, au Salon des sciences, vendredi. — PHOTO: FOURNIE

Au troisième cycle, Émile Laurier-Lapierre et Laurent Sanscartier, de l'École intégrée des Forges, pavillon le P'tit bonheur, à Trois-Rivières, ont remporté la médaille d'or. Seb Perault, de l'école Villa-de-la-Jeunesse, de Saint-Élie-de-Caxton, a remporté la médaille d'argent. Zachary Dumas et Victor Bibeau, de l'École intégrée des Forges également, ont remporté la médaille de bronze de cette compétition amicale.

Selon le Réseau Technoscience, des centaines de jeunes ont

participé ou vont participer aux finales régionales du Défi apprenti génie, partout au Québec.

De plus, six exposants de niveau primaire ont présenté leur projet dans le cadre de la finale régionale de l'Expo-sciences Hydro-Québec. Cinq des élèves participants ont remporté un prix, soit Nathan Boucher (Saint-Paul), Alexis Leblond (Trois-Rivières), Martine Letellier (Saint-Hyacinthe), Nathan Casabon et Philippe Mathieu (Trois-Rivières).



Sarah-Jeanne Labrosse et Gildor Roy ont été les deux grands gagnants de la soirée Artis. — LA PRESSE

Gildor et Sarah-Jeanne, roi et reine

**RICHARD
THERRIEN**

CHRONIQUE
rtherrien@lesoleil.com



Pour être surpris, on l'a été dimanche soir par cette 34^e soirée Artis. Ce sont les artistes d'ICI Radio-Canada Télé, au nombre de 10, qui ont été récompensés le plus, devant ceux de TVA, salués à six reprises. Le monde à l'envers pour une soirée qu'on a longtemps qualifiée du «gala de TVA».

Il faut dire que *District 31* est un phénomène contre lequel même le diffuseur privé ne fait pas le poids. L'immense ascendant de Gildor Roy sur le public s'est manifesté trois fois hier, pour cette série mais aussi pour son rôle dans *Lâcher prise*. Aussi gagnante, Hélène Bourgeois Leclerc, dont le personnage a quitté la série en fin de saison, se fait dire par le public : «ne pars pas, Isabelle!» Quoique le vote a eu lieu avant les adieux. Véritable reine de la soirée, Sarah-Jeanne Labrosse a fait le plein de trophées avec trois. Ne lui a échappé que celui pour *Révolution*, les autres lui étant remis

pour *Le chalet* (à VRAK) et *Les pays d'en haut*, dont la dernière saison était la meilleure selon plusieurs.

Du côté des dramatiques saisonnières, l'auditoire a aussi attendu le départ du curé Labelle dans *Les pays d'en haut* pour récompenser Antoine Bertrand, auparavant reconnu dans la catégorie des comédies. Une ultime victoire sur Séraphin pour le bon curé.

Pour la deuxième année consécutive, Denis Lévesque se fait damer le pion par Charles Tisseyre au rayon des affaires publiques. Dans la partie de bras de fer qui se joue sur Twitter avec Pierre Karl Péladeau depuis quelques semaines, Guy A. Lepage est sorti gagnant hier dans la catégorie des magazines culturels et talk-shows. Malgré deux nominations, son rival du dimanche soir, Charles Lafortune, un habitué des trophées, est resté dans la salle malgré la grande popularité de *La voix*. Guy A. en a profité pour lancer ce

message : « Certaines personnes essaient de nous mettre en compétition, mais [...] il n'y a pas de compétiteurs dans la salle. Nos vrais compétiteurs s'appellent Netflix, Amazon, Spotify, YouTube. C'est très important qu'on se tienne. »

Souvent en nomination mais jamais gagnant, Jean-René Dufort a d'ailleurs créé la surprise aux émissions de variétés et de divertissement, alors qu'*Infoman* entreprendra cet automne sa 20^e saison. «Je pense que la machine est brisée!» a-t-il blagué d'entrée de jeu.

Nommée deux fois, entre autres pour la personnalité féminine, Véronique Cloutier n'a hélas rien récolté. Par contre, certains semblent abonnés à vie aux trophées Artis : Guylaine Tremblay (23^e) pour *En tout cas*, Pierre Bru- neau (21^e), Gino Chouinard (12^e), Guy Jodoin (9^e) et Dave Morissette (8^e).

Jean-Philippe Dion avait annoncé qu'il n'y aurait pas de méchancetés, même si avec sa coanimatrice Maripier Morin, il s'est permis quelques blagues salées sur les nommés dans la salle en début de soirée. Ce qui fait un bon *party*? C'est à cette question qu'a voulu répondre un numéro d'ouverture enlevant même si décousu et sans véritable fil

conducteur. Team White, duo gagnant de *Révolution*, s'est chargé de la chorégraphie – le duo d'animateurs a même dansé –, et une foule d'artistes, dont les Patsy Gallant, Mario Pelchat et Les Trois Accords ont aligné les tonnes de *party* devant un parterre endiablé.

Le trio féminin de *M'entends-tu?* a présenté la catégorie des comédies en chantant, ou en gesticulant dans le cas de Florence Longpré, jamais ennuyante. Était-ce prévu qu'Alexandre Barrette devance Guy Jodoin en montant chercher son trophée des jeux et en remerciant à sa place? Peu importe, c'était franchement drôle. On a souligné la fin d'*Unité 9* et d'*O'* avec une chanson des sœurs Boulay, *Nous après nous* un beau moment. Le numéro le plus éclaté revient certainement à Émile Proulx-Cloutier, au piano entouré de danseurs et de jeunes militants, pour les animateurs de bulletins de nouvelles.

Problèmes de son et d'éclairage ont nui à quelques segments. Étrange qu'on ait déployé autant d'efforts à annoncer les nommés pour la personnalité masculine alors qu'on a été aussi expéditif pour les femmes. Une piñata pour dévoiler le nom d'un nommé, vraiment?

L'intégrale de *J'aime Hydro* en baladodiffusion

GENEVIÈVE BOUCHARD

gbouchard@lesoleil.com

Indéniable succès théâtral des dernières années, la pièce documentaire *J'aime Hydro* de Christine Beaulieu poursuit son chemin dans les oreilles du public sous la forme d'une baladodiffusion disponible gratuitement dès lundi. Celle-ci offre une mise à jour de l'enquête menée par l'auteure et comédienne sur Hydro-Québec.

À l'invitation de la directrice artistique de la compagnie Porte Parole, Annabel Soutar, Christine Beaulieu a plongé dans une

longue investigation: près de trois ans, des dizaines d'entrevues et quelques milliers de kilomètres pour se rendre jusqu'au chantier de La Romaine. Le tout dans le but de mieux comprendre le rapport que les Québécois entretiennent avec la société d'État, un fleuron jadis vecteur de fierté qui soulève maintenant la controverse pour des raisons écologiques et économiques.

Selon les chiffres de Porte Parole, plus de 42 000 spectateurs ont vu *J'aime Hydro* depuis sa création à l'été 2016. Le spectacle de près de quatre heures, qui avait été présenté à La Bordée à la fin 2017, a valu à Christine

Beaulieu le prix Michel-Tremblay remis par le Centre des auteurs dramatiques au meilleur texte porté à la scène dans la dernière année.

NOUVELLES VOIX

Alors que sur les planches, le comédien Mathieu Gosselin interprète tous les interlocuteurs rencontrés par Beaulieu dans son enquête, les voix de plusieurs d'entre eux pourront être entendues dans le balado. C'est le cas du père de l'auteure et comédienne, René Beaulieu, mais aussi de Philippe Cyr, Roy Dupuis, Roger Lanoue, Hugo Latulippe et Annabel Soutar,



Selon les chiffres de la compagnie Porte Parole, plus de 42 000 spectateurs ont vu *J'aime Hydro* depuis sa création à l'été 2016. — PHOTO SYLVIE-ANN PARÉ

notamment. Le premier ministre François Legault s'est aussi prêté au jeu de l'entrevue à l'occasion de cette mise à jour. Serge Bouchard livre de son côté le mot d'introduction de l'œuvre en cinq épisodes, accessibles gratuitement sur iTunes, Spotify et

Google Play.

Christine Beaulieu continue son périple aux quatre coins du Québec au fil d'une tournée qui doit se terminer en novembre. *J'aime Hydro* fera notamment escale à la salle Albert-Rousseau le 30 septembre.

BIBLIOVENTE

Une façon de promouvoir la lecture

MATTHIEU MAX-GESSLER

m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Plus de 80 000 livres attendaient de trouver preneur, samedi, lors de la 21^e Bibliovente à la Bâtisse industrielle de Trois-Rivières. Cette année encore, les lecteurs étaient au rendez-vous alors que 3598 personnes sont venues jeter un œil aux dizaines de milliers de romans, documentaires et livres jeunesse vendus au kilogramme toute la journée.

Pour les bibliothèques de Trois-Rivières, Shawinigan, Notre-Dame-du-Mont-Carmel et celles du Réseau BIBLIO du Centre-du-Québec, de Lanaudière et de la Mauricie, c'est l'occasion de faire un grand ménage printanier dans leurs collections.

«Ce sont des livres qui viennent de l'élitage fait chaque année par les bibliothèques, explique Catherine Patry, responsable division bibliothèques de la Ville de Shawinigan. Quand les livres commencent à être anciens ou quand leur popularité diminue, plusieurs copies sont envoyées ici pour être vendues.»

La vente de ces doublons permettra aux bibliothèques de mettre de l'avant de nouveaux services et d'acheter de nouveaux documents pour garnir leurs rayons. Les profits sont redistribués entre les bibliothèques participantes au prorata de la contribution de chacune à la Bibliovente.

C'est également l'occasion de



Les lecteurs étaient nombreux à magasiner des livres à la Bibliovente qui avait lieu à la Bâtisse industrielle de Trois-Rivières, samedi. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Les romans sont les livres les plus demandés, suivis par les documentaires, puis les livres pour enfants

redonner aux citoyens, qui, pour plusieurs, contribuent d'ailleurs à remplir les tables de livres à la Bâtisse industrielle. De nombreuses boîtes de livres amenées

par le public ont été recueillies jeudi par les bibliothèques présentes à la Bibliovente.

«C'est une bonne occasion de faire la promotion de la lecture, concède Mme Patry.

Ça permet aussi de redistribuer les livres et documents à la population à moindre coût. Ça donne une seconde vie à ces documents.»

Des organismes communautaires récupèrent également les livres qui n'ont pas été vendus au cours de la journée, précise Mme Patry.

UN ÉVÈNEMENT COURU

Depuis cinq ans, l'achalandage de la Bibliovente se situe entre 3700 et 4700 personnes par année. Bien que le beau temps ait probablement incité cette année des lecteurs à profiter du

soleil plutôt que de s'enfermer à la Bâtisse industrielle, plusieurs habitués de l'événement ont passé la journée sur place. Les organisateurs avaient installé un espace vendant collations et boissons, afin que les lecteurs qui le désirent puissent lire tout leur soul. Certains de ces abonnés à la Bibliovente arrivent d'ailleurs très tôt le matin, plus de deux heures avant l'ouverture des portes.

«Quand on ouvre, il y a une file de gens, certains attendent depuis 7 h le matin pour avoir un meilleur choix. Pourtant, toute la journée, on déballe de nouvelles boîtes et on regarnit les tables, alors il y a un excellent choix toute la journée», assure Mme Patry.

Quant aux gens qui visitent l'événement pour la première fois, ils confient souvent être impressionnés par le choix de livres et par leur prix modeste. «Ils partent déposer leurs livres à leur voiture et reviennent en chercher d'autres, quand ils voient à quel point ce n'est pas cher», illustre Mme Patry.

Les romans sont les livres les plus demandés, suivis par les documentaires, puis les livres pour enfants, qui représentent respectivement 35 %, 30 % et 14 % des documents vendus à la Bibliovente. Des films, des jeux vidéo, des bandes dessinées et des jeux de société comptent aussi parmi les items en vente samedi.

Une équipe de 65 bénévoles s'était mobilisée pour cet événement.

CONVERSION DE CAMIONS LÉGERS

ECOTUNED A UNE MEILLEURE IDÉE DU PRIX

On en sait un peu plus sur le coût potentiel d'une conversion d'un camion léger à l'électricité par la firme Ecotuned Automobile.



PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

AU VOLANT

«On vise un coût de 35 000 \$ pour la conversion d'un F-150 ayant franchi le cap des cinq ans ou des 100 000 kilomètres, ce qui met fin à la garantie du constructeur», explique Andy Ta, pdg d'Ecotuned, rencontré au Salon du véhicule électrique de Montréal (SVEQ). «L'économie se ferait dès la première conversion», ajoute-t-il.

Il estime également qu'en mettant bout à bout les économies sur le carburant qu'on n'a plus à acheter, le montant total s'élèverait à 77 500 \$ après 12 ans.

Rappelons qu'Ecotuned propose un système de conversion universel pouvant être installé sur des camions légers des classes 2 à 4, comme les Ford F-150 à F-350. Même si les premiers prototypes ont été installés sur des F-150, le système pourra très bien être installé sur des camions de marques concurrentes, comme les Chevrolet Silverado, les GMC Sierra ou les RAM 1500 à 3500.

Cependant, le chiffre de 35 000 \$ tiendrait compte de subventions qui n'existent pas pour le moment. M. Ta indique que des «discussions sont en cours», sans toutefois en révéler la nature.

INSTALLATEURS CERTIFIÉS

Ecotuned compte également instaurer en Amérique du Nord un réseau d'installateurs certifiés, notamment à travers des bannières d'ateliers. «La conversion peut se faire avec des outils communs que tout atelier de mécanique automobile possède», explique M. Ta. «Aucun outil spécial ou unique n'a été développé par nous avec une exclusivité. Par contre, nous nous



Ecotuned propose un système de conversion universel pouvant être installé sur des camions légers des classes 2 à 4, comme les Ford F-150 à F-350. — PHOTO FOURNIE PAR ECOTUNED AUTOMOBILE

chargeons de la conception du système de conversion et de sa distribution. Les installateurs certifiés seront le contact avec les clients.»

Sur les 110 millions de véhicules légers circulant sur les routes, le marché potentiel pour la conversion à l'électricité est estimé à plus de 2 millions de véhicules par Ecotuned.

En mars dernier, Ecotuned avançait qu'elle avait pour 2,3 millions \$ en termes de ventes et dans son carnet de commandes. Plusieurs organismes gouvernementaux et sociétés d'État testent des F-150 convertis à l'électricité.

La firme a commencé dès 2010 à peaufiner son produit. Depuis le début de l'année 2018, Ecotuned a reçu le feu vert de la Société de l'assurance automobile du Québec pour faire des conversions. Il a fallu que la jeune pousse prouve que les conversions n'altèrent pas les systèmes de sécurité active ou passive du véhicule.

AU SALON DU VÉHICULE ÉLECTRIQUE

Ecotuned sera présent notamment au premier Salon du véhicule

électrique de Québec (SVEQ), qui se tiendra au Centre de foires d'ExpoCité, du vendredi 24 au dimanche 26 mai prochains.

Le SVEQ est organisé par les mêmes promoteurs que le SVEQ, qui a eu lieu il y a plus d'une semaine à la Place Bonaventure. La Corporation Mobilis, organisateur du Salon de l'auto de Québec en est partenaire. Le SVEQ a attiré plus de 25 000 personnes entre le 3 et le 5 mai derniers.

Sur le Web : ecotuned.com;
sveq.ebems.com



PHOTO LE SOLEIL, PAUL-ROBERT RAYMOND

BYD e6

Ce modèle est pour ainsi dire une curiosité. Vu pour la première fois au Salon du véhicule électrique de Montréal en 2018 et essayé lundi dernier lors du Salon commercial EV2019VÉ, ce véhicule électrique construit par le chinois BYD est spécifiquement conçu pour le taxi. Avec son long empattement de 281,9 centimètres, il respecte la norme minimale de la Commission des transports du Québec qui est de 261 cm. On ressent très bien son poids de 2420 kilogrammes (5335 livres), mais le moteur électrique de 90 kW se tire très bien d'affaire. Les occupants — quatre passagers et le chauffeur — se promènent avec un confort plus que correct. C'est sûr que la e6 ne donne pas des accélérations fulgurantes comme celles des Tesla. Et ce n'est pas le but pour ce genre de voiture. Évidemment, l'espace est au rendez-vous pour les passagers à l'arrière. Au prix proposé, la e6 vient avec un compteur et un porte-tablette numérique. **PAUL-ROBERT RAYMOND**

PRIX PROPOSÉ	63 000 \$ (pour flotte de taxis uniquement)
MOTEUR	électrique à aimant synchrone
PUISSANCE	90 kW (équivalent à 121 chevaux)
COUPLE	450 N.m (équivalent à 332 lb-pi)
AUTONOMIE	402 kilomètres par charge
POIDS	2420 kg (5335 lb)

Une version plus complète de cet essai routier est accessible sur lenouvelliste.ca et dans notre application

Recours contre les nids-de-poule, décapotables et vélo sur le trottoir

LES CONSEILS DE LA SEMAINE



Collaboration spéciale

Q J'ai abîmé mon véhicule à la suite d'un passage dans un nid-de-poule. Quels sont mes recours?

R Vous avez deux options : faire une réclamation auprès de la municipalité ou du ministère des Transports (MTQ) ou présenter une requête à la cour des petites créances. Nous vous conseillons d'effectuer les deux démarches en même temps et d'agir rapidement, puisque les règles de procédure laissent très peu de temps pour inscrire une demande après un incident.

Même si les municipalités et le MTQ sont dégagés de toute responsabilité en cas de dommage aux pneus ou au système de suspension d'un véhicule automobile, il est possible de poursuivre l'autorité concernée en cas d'imprudence, de faute ou de négligence. C'est cependant à vous qu'appartient le fardeau de la preuve.

Ainsi, vous devrez démontrer que le dommage à la chaussée avait été porté à l'attention de la municipalité ou du MTQ avant l'incident et que l'autorité concernée a été négligente dans les moyens entrepris pour corriger la situation. Les éléments suivants peuvent vous aider :

1 témoins pouvant attester la présence du nid-de-poule (autres automobilistes, résidents ou commerçants de l'artère)
2 signalement déjà effectué



Qui dit retour du beau temps, dit tentation d'acheter une décapotable.

— PHOTO 123RF, EPICSTOCKMEDIA

- 3 absence de signalisation
- 4 photographies
- 5 dimensions du nid-de-poule
- 6 évaluation des réparations à faire sur le véhicule

L'évaluation des réparations par un atelier reconnu est très importante. Si vous ne réussissez pas à démontrer la négligence de l'autorité, vous pourriez tout de même être indemnisé pour les dommages causés à d'autres composants du véhicule telles la jante, la roue, la direction, etc.

Q Le retour du beau temps me donne le goût d'acheter une décapotable. Quelles sont les précautions à prendre avant d'acquiescer ce type de véhicule?

R La première chose à considérer : une décapotable constitue généralement une voiture additionnelle. Sinon, gardez en tête que les voitures décapotables sont souvent plus basses que la moyenne, moins bien isolées et munies de

roues motrices arrière (rouage à propulsion). Ces éléments doivent être pris en considération lors de la conduite hivernale.

Notez que certaines de ces voitures peuvent être plus capricieuses en raison de la fragilité du mécanisme d'ouverture de leur toit. La réparation du mécanisme et les fréquents problèmes d'étanchéité des capotes souples — et même des toits rigides rétractables — en ont découragé plus d'un.

Lors de l'inspection mécanique faite avant l'achat, portez une attention spéciale aux signes d'un accident antérieur; les décapotables subissent plus de collisions que la moyenne en raison de leur vocation sportive, et elles ne sont pas toujours bien réparées.

Gardez en mémoire que le printemps constitue la meilleure période pour vendre une décapotable... et non pour en acheter une. Les prix sont souvent (trop) élevés. Faites vos devoirs en comparant

les prix et, surtout, veillez à garder les pieds sur terre pour ne pas agir sous le coup de l'émotion.

Q Peut-on circuler à vélo sur les trottoirs?

R Le Code de la sécurité routière interdit aux cyclistes de circuler sur les trottoirs sauf si la signalisation le prescrit ou le permet.

Ainsi, à moins de travaux majeurs de réfection de la chaussée, d'une voie de déviation temporaire ou d'obstacles évidents, vous ne devez jamais circuler sur les trottoirs. Le trottoir est réservé aux piétons. Si vous n'avez pas le choix de circuler sur un trottoir, puisque la situation l'exige, faites-le à une vitesse raisonnable et prudente, et accordez la priorité aux piétons.

Le cycliste contrevenant s'expose à une amende variant entre 80 et 100 \$.

Les services-conseils automobiles offerts par CAA-Québec sont exclusifs à ses membres. Ceux-ci peuvent communiquer autant de fois qu'ils le désirent par Internet mbr.caaquebec.com/fr ou par téléphone au 1 888 471-2424.



ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à auto@gcmedias.ca. Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.

VALEUR DE REVENTE

À quel prix revendre votre véhicule à un particulier? Combien vaut l'auto d'occasion qui vous intéresse? Pour le savoir, il vous faut la valeur marchande. Les prix qui suivent ont été établis à l'aide de guides et des recherches effectuées par un agent des services-conseils automobiles de CAA-Québec.

Buick Encore 2017*

Traction intégrale, ensemble Sport Touring, toit ouvrant, navigation
40 000 km

Prix de détail : entre 23 500 \$ et 24 300 \$

Honda Pilot EX-L 2016*

Sièges en cuir, toit ouvrant, navigation
60 000 km

Prix de détail : entre 32 500 \$ et 37 000 \$

Nissan Micra SV 2015*

Transmission automatique, vitres électriques, climatiseur
80 000 km

Prix de détail : entre 8200 \$ et 8400 \$

* Le prix sera légèrement supérieur ou inférieur selon certains critères d'équipement et l'état du véhicule ainsi que les conditions du marché.
CAA-QUÉBEC

MOT MYSTÈRE

- 3** Cette chose-là – Donne des coups répétés à quelqu'un.
- 4** État d'Europe où l'on peut visiter Venise.
- 5** Première page d'un journal – A très froid.
- 6** Déterminant qui exprime la totalité.
- 7** Conjonction qui marque une liaison – Êtres surnaturels qui portent des ailes.
- 8** Assaisonné.
- 9** Prévient quelqu'un d'un danger.
- 10** Il est protégé par la paupière – Déterminant démonstratif.
- 11** D'une manière pénible à supporter.
- 12** Orienter – Voie publique.

- 1** Reprise d'une maladie qui était en voie de guérison – Boisson gazeuse faite d'eau chargée de gaz carbonique.
- 2** Première femme, selon la Bible – Écrit dans un calepin – Troisième personne du pluriel.
- 3** Centre – Ensemble de deux choses identiques.
- 4** L'Arkansas en est un – Couper quelque chose pour lui donner une certaine forme.
- 5** Petit cube utilisé pour divers jeux – Entreprise

- 6** Céréale dont on fait du pain – Faire de petites crevasses.
- 7** Chacune des plaques des poissons – Gardé dans sa main.
- 8** Manquée – Temps de sommeil pris pendant la journée.

- 1 Apporter une solution à un problème.
- 2 Fait en sorte de ne pas rencontrer quelqu'un
– Symbole chimique du calcium.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	L	A	N	I	F	I	E	R		D	U
2	L	I	B	E	R	E		N	O	T	E	S
3	A	R	C		R	E	N	T	I	E	R	E
4	C	E	C	E	S	A	R		S	E	S	
5	I		Q	U	E			V	E	R		G
6	D	O	U	I	L	L	E		A	L	L	O
7	E	T	A	T		U	T	O	P	I	E	S
8	S	E	I	S	M	E		H	E	T	R	E

LERINS
LEYTE
LUCON

E D N A L S I K O K G U A M C
 G S K Y E O M O G A M B I E R
 I E C Y X M R S L R U E B L E
 N D C I E A O E T R A S U L U
 E A I U T S Z O A R E H P S N
 V G B O B E U R U D I O K K I
 U E L P G A G A O Y E N K R O
 E L R O M I T H H A E S I U N
 L U Z O N A R Z A C H H O T R
 F Z T U P O L U W T S U X C E
 O O S A L U T O A N T I G U A
 U E R E C E L F I C A R I E Z
 S O R O T I Y R I O S U T Y I
 S O N A N N E T N E G U R O B
 N E V I S L D J E R B A N A I

13-05-2019

SULU
TEXEL
TIMOR
TOUAG
TRINITY
TURKEY

U
POLU
VATE
WOLIN
YEY

1. Incapable.
2. Opposés à d'autres pour l'obtention d'un avantage - Massif montagneux.
3. Créer un vide - Complète.
4. Démonstratif - Sa capitale est Lomé - Rend service aux végétariens.
5. Petit escalier portatif.
6. Être en action - Sujet.
7. Expulse quelqu'un d'un lieu - Filé.
8. Indique un intervalle - Ruminant voisin du lama.
9. Lettre grecque - Petit perroquet - Au moyen de.
10. Groupe organisé de personnes associées pour quelque dessein - Discipline de vie.
11. Aluminium - Creuse - Montre sa joie.
12. Partie de la bouche - Inexact.

1. Compte-rendu écrit.
2. Cérémonies - Absorbe par les voies respiratoires.
3. Ornement en forme d'oeuf - Cible pour le tir d'entraînement.
4. Séparer en parties distinctes - Terme de belote.
5. Petit cours - Longue ceinture - Éduqué.

6. Dépasse les bornes.
7. Gros serpent - Défilé.
8. Chef éthiopien - Tirer parti de.
9. Petit espace isolé - Sert à appeler.
10. Qui a du chagrin - Se boit avant le repas.
11. Qui n'a pas servi - Local commercial.
12. Sans compagnie - Ligne osseuse.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	R	A	T	I	Q	U	E	M	E	N	T
2	R	E	T	E	N	U		V	O	G	U	E
3	O	N	T		C	A	C	A	T	O	E	S
4	B	E	R	C	A	I	L		T	U	E	S
5	A		A	R	S			O	M	E	T	O
6	B	A	I	E		G	U	E		T	O	N
7	L	U	T	T	E	R		A	P	E	X	
8	E	T		E	C	A	R	T	E		Y	S
9	M	O	T		O	T	E		L	O	G	O
10	E	C	U	S		T	A	P	O	T	E	E
11	N	A	T	U	R	E	L		T	E	N	U
12	T	R	U	C		R	E	P	E	R	E	R

[illegible]

13 mai 2019

Nº 5472

	3		1		7	5		
8					6		7	4
9		6						3
6		7		8				
		9						
		4	3				2	5
			9		5	8		7
	6			2	1			9
	9	8						

Niveau de difficulté : moyen

4747

4746

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

[illegible]

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

6	3	8	7	4	1	5	2	9
9	1	2	8	5	3	7	6	4
5	7	4	9	6	2	1	3	8
3	2	5	6	9	7	4	8	1
7	4	6	3	1	8	9	5	2
8	9	1	4	2	5	6	7	3
1	8	9	5	3	6	2	4	7
4	6	3	2	7	9	8	1	5
2	5	7	1	8	4	3	9	6

Thème : Citation de Pierre Sipriot

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

**Solution du
dernier numéro :**

Citation de Franklin Delano Roosevelt : Ne sous-estimez jamais un homme qui se surestime.

HOROSCOPE

Lundi 13 mai 2019

Bélier (21 mars au 19 avril)

Même si cela vous rend un peu mal-à-l'aise, n'hésitez pas à poser des questions afin de clarifier certains détails qui demeurent encore nébuleux. Les bonnes occasions ont comme point commun de se présenter sans équivoque. Le cycle de la Lune en Vierge pourrait entraîner le ralentissement d'un processus décisionnel, mais cela ne veut pas dire que vous ne parviendrez pas à vos fins.

Taureau (20 avril au 20 mai)

Le Soleil, Mercure et Uranus en Taureau revigorent votre détermination, stimulant votre enthousiasme à l'endroit de projets qui requièrent des efforts et une concentration soutenue. Par ailleurs, en cette étape anniversaire, cette influence énergisante devrait vous aider à vous affirmer et à vous faire respecter par des individus ayant tendance à épiétrer sur vos plates-bandes. On vous aime!

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Maintenant que le cycle de la Lune en Vierge fait face à Neptune en Poissons, l'aspect esthétique pourrait prendre le dessus sur le côté pratique. En d'autres mots, la manière de présenter les choses risque d'avoir des répercussions directes sur la réception qu'elles récolteront. Ceci ne veut pas dire qu'il faille tout miser sur le paraître, mais de ne surtout pas le négliger. Surprise possible en soirée...

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Il est toujours possible d'aider sa propre chance, mais la bonne fortune a l'habitude de se manifester spontanément sans que nous ayons à l'encourager. Même si vous pensez parfois que personne ne vous comprend, il existe des gens qui perçoivent les choses comme vous. Avec le cycle de la Lune en Vierge, vous pourriez constater que quelqu'un partage vos opinions et vos idéaux.

Lion (23 juillet au 22 août)

C'est l'époque annuelle du Taureau, et vous ne pouvez pas vous attendre à ce que les autres comprennent d'emblée des choses qui vous ont pris du temps à maîtriser. Il faudrait leur permettre d'apprendre, et donc possiblement de se tromper. La patience face aux expériences et aux erreurs des autres vous aidera à mieux commencer la semaine. La rigueur demeure de mise, mais l'intransigeance est à proscrire.

Vierge (23 août au 22 sept.)

Les choses auxquelles vous tenez dureront plus longtemps si vous en prenez grand soin. Il ne serait donc pas superflu de vous occuper davantage d'entretien en ce début de semaine. Ceci s'applique également à vos relations personnelles, les autres seront toujours là pour vous s'ils se souviennent que vous avez été là pour eux. La Lune est en Vierge! Accordez une écoute attentive à quelqu'un qui en a besoin.

Balance (23 sept. au 23 oct.)

Le passage de la Lune en Vierge, face à Neptune en Poissons, pourrait faire de ce lundi un jour plus émouvant. Rappelez-vous qu'avec un peu de bonne volonté, les natives et natifs de la Balance seront en mesure de surmonter n'importe quelle épreuve. Il suffira de faire confiance à la vie pour vous libérer d'une peur qui mine votre bien-être spirituel. C'est le temps de croire davantage en vous.

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

L'optimisme doit s'allier à la bonne volonté pour générer de bons résultats. Rien ne s'obtient sans efforts, mais rien n'est impossible si vous passez promptement de l'idée à l'acte. Tandis que le Soleil, Mercure et Uranus se trouvent en Taureau, en face du Scorpion, votre détermination deviendra inébranlable. Personne d'autre que vous ne devrait avoir le pouvoir d'influencer vos décisions.

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

De toutes les substances amères, nulle ne l'est plus que de demander. Toutefois, c'est en osant le faire que vous parviendrez à améliorer votre sort. L'introspection vous permettra de comprendre exactement ce qui vous gêne, et rendra plus facile de le surmonter. L'influence de Jupiter en Sagittaire laisse présager que les initiatives entreprises ce printemps porteront bientôt fruits.

Capricorne (22 déc. au 19 janv.)

Le cycle de la Lune en Vierge, Signe de Terre ami du vôtre, devrait vous permettre de bien commencer la semaine. Bien que l'exercice d'une nouvelle fonction puisse vous insécuriser, vous devriez faire confiance à votre compréhension instinctive de concepts pour vous guider. Et grâce à l'appui des astres en Taureau, autre Signe de Terre, votre aplomb vous méritera de l'estime.

Verseau (20 janv. au 18 fév.)

Avant d'accomplir une tâche à sa place, assurez-vous que la personne à qui vous souhaitez rendre service ne préfère pas effectuer le travail elle-même. Le succès de vos démarches ira de paire avec le respect territorial. Si vous n'empiétez pas sur les plates-bandes d'autrui, il n'y aura pas matière à conflit. Évidemment, l'inverse étant tout autant applicable, vous devez demeurer maître chez vous.

Poissons (19 fév. au 20 mars)

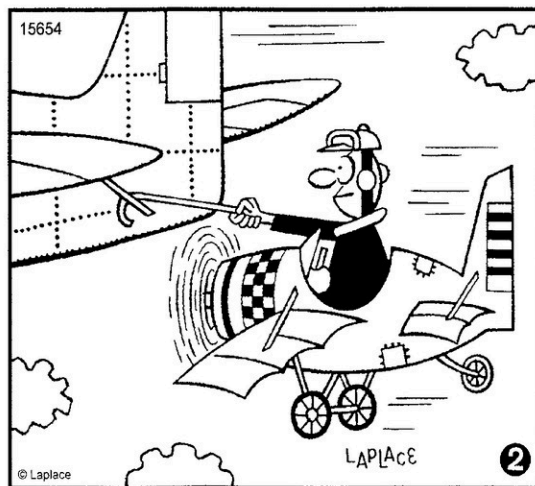
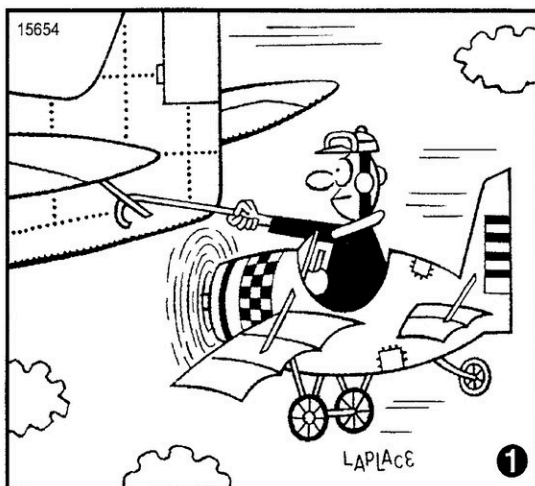
Tous les efforts du monde sont vains si l'inspiration manque à l'appel. Maintenir à la Lune en Vierge se trouve face à Neptune en Poissons, une nouvelle illumination devrait motiver non seulement votre créativité, mais aussi votre détermination. Une semaine qui s'amorce en vous permettant de dévoiler votre plein potentiel. Et la suite du mois de mai également...

MOTS FLÉCHÉS

SACRIFICE DE SOI DÉVIER	AFRICAINS SORTIR DE TERRE	CONNUS ON Y PREND LE TRAIN	EMBELLIR	TENTE D'INDIENS	TONDU BLÂMÉ
				DU VERBE ALLER CÉLÈBRE VERGER	
SOUVERAIN ÉTHIOPIEN DONNE DU LATEX			SCORPIONS D'EAU MAL D'OREILLE		
		ÉPOUSA SA MÈRE BEAU PARLEUR			
MÉDECIN SPÉCIALISTE GAGEURE					RECUEIL DE CARTES
		D'UN VERBE GAI SOUVERAINS		CRÉDULE SERVICE DE LAVAL	MÉLANGE DE PRODUITS GAZEUX
RELATIONS	ENTITÉS POLITIQUES SAVOIR APPROFONDI			VILLE D'HONSHU PERSONNAGE VIRTUEL	
		TABLE À DÉBITER RUMINANT DU TIBET			PETITE QUANTITÉ
MUSÉE PARISIEN SIÈGE À NY			FORME DU VISAGE SOIGNÉS		
		RONGEUR NUISIBLE TOUCHE À LA SUISSE		CONTI- NENT TOURNER EN ROND	
SE COMPORTE	RÉSERVÉ CACHOT				A FRANCHI LE RUBICON
		VILLE DU PAKISTAN TRÈS FIN			RELATIF À L'ILÉON
MANIÈRE D'ÊTRE ON LA FAIT LE MATIN			PAS PALPABLE		
				SAINT RUBIDIUM	
AU DIABLE VAUVERT CHEFS DE FILE			FAUTES D'IMPRES- SION		
				CÉLÈBRE BELGE	

No 1566

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?



Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

- 1 Casque du pilote incomplète.
- 2 Le montant du pare-brise du petit avion. 3 Une nervure incomplète sur l'aile avant du petit avion. 4 L'aléron arrière du petit avion est plus large.
- 5 Un montant de la roue gauche déplacé. 6 Le volant du gouvernail du petit avion est plus long.
- 7 L'aile droite du jet complétée.
- 8 Un rivetage plus long sous le ventre du jet.

[illegible]

petites annonces

TÉLÉPHONE 819 378-8363 OU 1 888 378-8363 | COURRIEL VENDU@LENOUVELLISTE.QC.CA

IMMOBILIER VENTE

8686 Commerces et bâtisses commerciales à vendre

AUBAINE DÉPANNEUR À SHAWINIGAN
Prix seulement 250,000\$ avec logement
5½, Clément Olivier courtier 418 651-3134

IMMOBILIER LOCATION

8737 Logements à louer

2½ 3½ 5½ - À Trois-Rivières, semi-meublé ou non, rénovés, plancher bois franc, 819 378-9325.

2½, TRÈS PROPRE
819-374-2184 CELL: 819 996-6452

4½, 1^{er} juillet (Ste-Marthe) beau et grand, pl. flottant et céramique, 480\$ - 485\$, 819 609-4758.

4½ 470\$/ MOIS
bois franc, céramique, eau ch. incl., 2 balcons, intercom, rangement, 819 609-0425

4½ PRÈS LES RIVIÈRES, ch./écl., intercom., clientèle 50 ans et plus, 585\$/mois, 3790 Jacques de Labadi, 819 448-2255

5½, 2e étage, près hôpital et Cegep, 535\$/mois, non ch., non écl., pas d'animaux, non-fumeur. 819-376-4389

BORD FLEUVE, NEUFS
3½, 4½, 5½, à compter de 625\$, garage, foyer, ascenseur. 375-0032, 691-7045.

8766 Résidences et centres d'accueil

A LOUER À PARTIR DE 985\$.
819-374-2184 CELL: 819 996-6452

SERVICES ET EXPERTS

8783 Massothérapie et soins thérapeutiques

374-4794 ANOUK : SPÉCIAL
Vous êtes unique, vos besoins le sont aussi

698-7014, MURIELLE
massothérapeute. Lundi au vendredi inclus. 9h à 18h.

(819) 373-3305 / (819) 995-2626
Un bon massage.
Johanne

Pensez à vous
excellent massage de détente
Dès 8 heures, 819 698-8084

8787 Argent à prêter

PRÊTS DE 500\$
sans enquête de crédit.
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

8797 Paysagement et services extérieurs

CÈDRES À HAIES DE 3 À 12 PI,
au meilleur prix en ville! 819-698-8791

Remise à neuf et réparation de pavés unis, nettoyage printanier de terrain, parking en asphalte et de pavés unis. Estimation gratuite (819) 531-1284

Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression du Nouvelliste.



Merci de votre confiance
leNouvelliste

SERVICES PERSONNELS

8818 Ésotérisme et cartomancie

819 372-5512
Mme Pierrette, cartomancienne, voyance et tarot.

EMPLOIS

8834 Offres d'emploi

Besoin de main d'oeuvre dans le domaine de la reconstruction de la pirrothite, - opérateur de machinerie, journalier et menuisier. Contactez Richard : 438-888-3060

BLEU OPTIQUE
recherche un(e) conseiller(ère), avec ou sans expérience. Poste à temps plein et permanent. Personne mature, fiable et disponible. Opportunité de carrière. 38 h/ semaine. 1 soir et 3 samedi sur 4. Salaire 15\$/h et plus selon expérience. Envoyer CV et lettre de motivation à nicolas@bleuoptique.com ou par fax au 819-693-4025

COMPAGNIE de transport, situé à St-Jean-sur-Richelieu recherche un chauffeur classe 1 dans la région de Trois-Rivières pour conduire un camion avec "flatbed". Transport local, pour information supplémentaire appeler Robert Audet 514 220-5486

JOURNALIER RECHERCHÉ(E)
Petite ferme en démarrage recherche personne désirant travailler sur un horaire variable et saisonnier, incluant des fins de semaine. Environ 40/h. Quelques petits animaux et travail divers de ferme. 514 979-4935

LIVREUR(EUSE) demandé(e) avec auto, 30h et +, se présenter au 1549, boul. Louis-Frédéric à Nicolet avec CV après 14 h.

RECHERCHONS assistant(e)s virtuel Bilingue du lundi au vendredi, 450\$/sem. CV à bradfish74@gmail.com

VÉHICULES

8851 Automobiles
À VOIR! AUTO-CAMION-4X4. Financement maison, aucun cas refusé! 1 866 566-7081
www.financementbrisson.info

8834 Offres d'emploi

MARCHANDISES

8873 Divers à vendre

CABANONS 450-632-0007
10x12, 2625\$; 10x16, 3175\$; 12x16, 3625\$; 15x20, 5100\$; 15x30, 6850\$; 20x30, 12000\$. Autres grandeurs disponibles. Livraison et installation gratuites. R.B.Q. 8213-9338-04.

La pauvreté ne disparaîtra pas d'elle-même.

Faites un don

Armée du Salut
770, boulevard Saint-Maurice, Trois-Rivières (Québec) G9A 3P6
1-877-288-7441 » www.armeedusalut.ca

8834 Offres d'emploi

leNouvelliste laTribune

CAMELOT MOTORISÉ RECHERCHÉ

Secteurs de Drummondville, St-Cyrille-de-Wendover et Notre-Dame-du-Bon-Conseil

Environ 125 copies

Contactez M. Daniel Fafard
au 819 477-2829
ou 819 475-7509
danielfafard4@gmail.com

8834 Offres d'emploi

leNouvelliste CAMELOTS MOTORISÉS RECHERCHÉS

Secteur entre Yamachiche et St-Alexis
25 h / semaine • 6 jours / semaine
Salaire offert d'environ 410\$ / semaine

Secteur Louiseville, St-Léon
24 h / semaine • 6 jours / semaine
Salaire offert d'environ 370\$ / semaine

Secteur St-Wenceslas, St-Léonard-d'Aston et St-Sylvère
29 h / semaine • 6 jours / semaine
Salaire offert d'environ 500\$ / semaine

Secteur St-Mathieu du Parc
19,5 h / semaine • 6 jours / semaine
Salaire offert d'environ 320\$ / semaine

Contactez Mme Elaine St-Hilaire
rdesauln@lenouvelliste.qc.ca • 819 692-8650

8834 Offres d'emploi

leNouvelliste CAMELOT RECHERCHÉ

Secteur Shawinigan
Près de la 41^e Rue
12 heures par semaine
Salaire offert d'environ 755\$/mois.

Contactez
M. Patrice Dubé
pdube@lenouvelliste.qc.ca
819.536.0862

8834 Offres d'emploi

leNouvelliste CAMELOT MOTORISÉ RECHERCHÉ

Secteurs Saint-Prosper et Sainte-Geneviève-de-Bastican
Environ 145 copies
Salaire offert d'environ 1 000\$/mois

Contactez M. André Carignan
au 418 365-4187
ou 418 365-0336
acarignan@lenouvelliste.qc.ca

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE SUCCESSION YVON QUESNEL
Prenez avis que YVON QUESNEL, de son vivant domicilié à Shawinigan, est décédé le 14 novembre 2018. L'inventaire réalisé par le liquidateur pourra être consulté par les personnes démontrant un intérêt suffisant dans la succession, sur rendez-vous préalablement établi auprès de :
FIDUCIE DESJARDINS INC. MANDATAIRE
2828, boul. Laurier, bureau 900, Québec QC G1V 0B9
418 835-8444, poste 5565859

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Avis est par la présente donné qu'à la suite du décès de Gilles LAMY, en son vivant domicilié à Trois-Rivières (Québec), survenu à Trois-Rivières le 29 décembre 2018, un inventaire des biens du défunt a été fait par le liquidateur le 9 mai 2019, conformément à la loi, et peut être consulté par les intéressés à l'étude de Lesieur & Veillette notaires inc., sise au 20, rue Mgr-Comtois, Trois-Rivières (Québec) G8T 9B5.
Donné ce 9 mai 2019, à Trois-Rivières.
LESEUR & VEILLETTE NOTAIRES INC.
M^{re} Catherine VEILLETTE, notaire

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Avis est par la présente donné que, à la suite du décès de Mme Ginette BARNARD survenu le 27 novembre 2018, en son vivant résidant au 3500, rue Ste-Marguerite, Trois-Rivières QC G8Z 1X3, un inventaire des biens de la défunte a été fait le 6 mai 2019 par le liquidateur, devant M^{re} Carmen Brouillette, notaire, conformément à la Loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de M^{re} Carmen Brouillette, notaire, 390, rue St-Laurent, Louiseville QC J5V 1K3, 819 228-9779.
Donné ce 8 mai 2019.
Kathleen Gendron, liquidateur

BABILLARD

CLUBS SOCIAUX FADOQ SAINT-SÉVERIN

Dernier repas mensuel de l'année le 15 mai. Nous y fêterons les pères et les mères. Inscription Nicole 418 365-5801 ou Rita 418 365-6638.

ÂGE D'OR DES CÈDRES

Dernier dîner de l'amitié le 13 mai à 11 h 30 au Centre communautaire de Shawinigan. Dernier souper de l'année, le 15 mai 17 h 30 au centre communautaire de Shawinigan. La musique par Two Deux à partir de 16 h. Aucun billet pour le souper ne sera en vente à la porte, billets en vente le lundi au bingo. Info: 819 221-4266

AFÉAS STE-BERNADETTE

Rencontre Femmes d'ici, le 13 mai à l'église. Souper à 17 h 45 suivi de l'assemblée générale. Info: Ghislaine 819 375-9788 ou Jeanne 819 378-4376

CHEVALIERS DE COLOMB SAINT-LOUIS-DE-FRANCE

Le 13 mai à 19 h 30: élections et réunion mensuelle des Sires Chevaliers de l'Assemblée Robert Boisvert # 2678 au 3825 Thibault, Trois-Rivières. Info: S.C. Raymond Morin 819 371-2728

FADOQ ST-LAURENT

Le 14 mai au cours de laquelle il y aura dîner gratuit à midi suivi des élections et du bingo. Réservation: Nicole 819 841-0176

PÉTANQUE SAINTE-BERNADETTE

À partir du 14 mai si la température le permet au parc Jean Perron, rue Guilbert secteur Cap-de-la-Madeleine. Tous les mardis et mercredis après-midi. Inscription de midi à 13 h. Et à partir du lundi 3 juin: tous les lundis et jeudis soir. Inscription de 18 h à 19 h. Info: 819 269-7018

CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE DE GRAND-MÈRE

Conférence gratuite «Comment vieillir en bonne santé mentale?» du Dr Sébastien Grenier de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal. Le 15 mai de 14 h à 15 h 30 à la bibliothèque Hélène-B.-Beauséjour, 650 8e Rue (secteur Grand-Mère). Info et inscription: Diane Lemay 819 538-7689 poste 6

MAISON DE LA FAMILLE DES CHENAUX

Ouvert à tous. Café-rencontre: «Ba-Ma-Pa», Ce n'est pas du charabia, 9 h 30, 13 mai St-Maurice, 14 mai St-Narcisse, 15 mai La Pêrade.

CAP ESPOIR DES OUTREMANGEURS COMPULSIFS

Prochaine rencontre le 13 mai à 13 h 30 à la résidence Saint-Philippe, 2105 rue St-Denis, 2e étage à Trois-Rivières

Six projets de loi à faire atterrir sous peu

PATRICIA CLOUTIER

Le Soleil

Les prochaines semaines de travaux risquent d'être fort occupées à l'Assemblée nationale. En plus du très médiatisé projet de loi 21 sur la laïcité de l'État, le gouvernement caquiste a l'intention de faire atterrir cinq autres projets de loi importants à ses yeux d'ici la mi-juin.

NOMINATIONS

Le gouvernement de François Legault a voulu présenter le projet de loi 1 dès ses premiers jours à l'Assemblée nationale parce qu'il a une valeur de symbole à ses yeux. Il prévoit que le commissaire à la lutte contre la corruption, le directeur général de la Sûreté du Québec (SQ) et le Directeur des poursuites criminelles et pénales soient nommés par les deux tiers des députés du parlement, au lieu d'être nommés par le gouvernement.

L'étude détaillée de ce projet de loi a toutefois été longue et difficile. La ministre de la Sécurité publique Geneviève Guilbault a dénoncé l'attitude du Parti libéral du Québec, qui faisait selon elle traîner le processus en longueur. Il y a toutefois eu un déblocage vers la

mi-avril. L'adoption de ce projet de loi permettra aux élus de nommer un nouveau commissaire la tête de l'Unité permanente anticorruption (UPAC), Robert Lafrenière ayant annoncé sa démission le jour des élections, le 1^{er} octobre dernier.

CANNABIS

Le gouvernement caquiste tient à faire adopter rapidement le projet de loi 2 qui resserre l'encadrement du cannabis. Tel que promis en campagne électorale, il est prévu que l'âge légal pour consommer de la marijuana passe de 18 à 21 ans au Québec et qu'il soit interdit d'en fumer dans tous les espaces publics.

Les libéraux ont déposé une motion de report de 12 mois avant de continuer à étudier projet de loi, étant donné que la loi encadrant le cannabis, qu'ils ont eux-mêmes fait adopter, est très récente. Les caquistes s'y opposent. «Le cannabis, dans les 12 prochains mois, va être autant de la *scrap* que le cannabis l'a été dans les 12 derniers», a souligné le ministre Éric Caire en chambre.

IMMIGRATION

La Coalition avenir Québec croit que sa réforme de l'immigration

aidera les entreprises du Québec à faire face à l'actuelle pénurie de main-d'œuvre et les immigrants à mieux s'intégrer à la société québécoise. Le gouvernement demande aux députés d'adopter le projet de loi 9 pour qu'il puisse ensuite déployer la plate-forme Arrima, qui permettra de sélectionner les immigrants dont le marché du travail québécois a besoin.

Ce projet de loi prévoit également l'annulation de 18 000 dossiers d'immigration en attente de traitement. La Cour supérieure a toutefois émis une injonction pour obliger le ministère de l'Immigration à traiter ces dossiers, ce qu'il fait à l'heure actuelle.

FRAIS SCOLAIRES

Les écoles primaires et secondaires sont déjà en train de concocter les listes d'effets scolaires que les parents devront acheter en vue de la prochaine rentrée. Ces écoles attendent toutefois que le projet de loi 12 visant à préciser la portée du droit à la gratuité scolaire soit adopté avant de finaliser ces listes.

C'est que les commissions scolaires ne veulent plus être visées par un recours collectif de parents qui contestent leurs factures,

comme ça a été le cas l'an dernier. Les partis d'opposition critiquent ce projet de loi du ministre de l'Éducation Jean-François Roberge, parce qu'il permet officiellement que des frais soient chargés pour des programmes particuliers comme arts-études et sport-études. Le ministre Roberge réplique que la nouvelle loi fera plutôt baisser les factures scolaires actuelles.

Le ministre Roberge a aussi déposé un projet de loi pour déployer partout au Québec des classes de maternelle 4 ans, mais son attaché de presse Francis Bouchard affirme qu'il n'est pas urgent de l'adopter, car les classes qui ouvriront en septembre prochain sont situées en milieu défavorisé, comme le préconise la loi actuelle.

TAXIS

Le gouvernement Legault ne veut pas s'éterniser sur sa réforme de l'industrie du taxi. D'abord pour ne pas que les manifestations des chauffeurs se multiplient, mais aussi parce que les projets-pilotes qui encadrent Uber et d'autres nouveaux joueurs dans l'industrie du transport de personnes viendront à échéance l'automne

prochain.

Alors que les consultations sur le projet de loi 17 se terminent lundi, le ministre des Transports François Bonnardel espère que les partis d'opposition collaboreront pour que le projet de loi soit adopté ce printemps. Le projet de loi 17 met fin aux territoires et aux quotas de taxis, ce qui rend nulle la valeur des permis des taxis, tout en ouvrant la porte à plusieurs nouvelles initiatives de covoiturage rémunéré.

LAÏCITÉ

Même si le projet de loi 21 sur la laïcité de l'État divise, le gouvernement Legault répète qu'il faut tourner la page sur ce débat qui dure depuis plus de 11 ans au Québec. De nombreux groupes viendront donner leur opinion jusqu'au jeudi 16 mai sur le fait qu'on veuille interdire le port de signes religieux à des fonctionnaires qui font figure d'autorité, comme les juges, les policiers et les enseignants.

Les élus ont seulement quatre semaines pour terminer l'étude de tous ces projets de loi, car la session parlementaire se termine le 14 juin et le Parlement fait relâche la semaine du 20 mai.

DIRECTION DE LA PROTECTION DE LA JEUNESSE

Les libéraux devraient s'excuser auprès des enfants, dit Lisée

La Presse canadienne

On devrait «interdire aux ex-ministres libéraux de venir verser devant les caméras des larmes de crocodile», lance avec ironie l'ancien chef péquiste Jean-François Lisée dans le débat concernant la protection de la jeunesse, à la suite de la mort d'une fillette de sept ans victime de sévices à Granby.

Dans un texte de blogue obtenu par La Presse canadienne avant sa parution, M. Lisée, qui a déjà été porte-parole de l'opposition officielle en matière de protection de la jeunesse pendant près de deux ans, dénonce «l'insondable sans-gêne des libéraux» et leur demande de présenter des excuses. Il fait ainsi écho à la députée libérale Marwah Rizqi qui avait déjà suggéré que son parti fasse un acte de contrition pour les coupes budgétaires imposées par le gouvernement Couillard.

Les élus à l'Assemblée nationale ont jusqu'à présent été assez prudents et ont évité de faire de la surenchère partisane concernant les problèmes de la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ), sauf



Jean-François Lisée
— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

certaines critiques concernant la réforme du réseau de la santé de l'ancien ministre libéral Gaétan Barrette sous le gouvernement Couillard. Les partis se sont d'ailleurs tous ralliés à l'idée d'une vaste consultation.

Cependant, M. Lisée, battu dans Rosemont en octobre dernier et affranchi de la ligne de parti, y va d'une attaque frontale: «On ne peut cependant passer sous silence l'extraordinaire toupet des membres de la députation libérale du Québec

dans le nouveau et nécessaire débat sur la protection de la jeunesse vulnérable, écrit-il. Pendant leur dernier passage au pouvoir ils ont été les artisans conscients de l'affaiblissement constant des services rendus à nos jeunes.»

UN GRAND DÉBAT?

Selon lui, il est «particulièrement absurde» que les libéraux réclament ce débat. En vertu de la loi, le gouvernement Couillard devait faire une consultation en 2016, avec un projet de loi et une commission parlementaire, mais l'exercice a été bâclé selon lui avec «des aménagements à la marge» et ils «se sont déclarés parfaitement satisfaits de leur travail».

Il rappelle que le gouvernement Couillard a sabré de 20 millions \$ en 2014 le budget de la DPJ et que même les directeurs régionaux de cette institution avaient publiquement dénoncé la décision.

Jean-François Lisée recommande de redonner à la DPJ son autonomie et idéalement de l'intégrer à un grand ministère de la Jeunesse, avec éducation préscolaire, primaire et secondaire.

ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ

«Ça ne passe pas», tranche la FSE

La Presse canadienne

«Ça ne passe pas.» Dur constat que fait la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE), neuf mois après le retour du cours d'éducation à la sexualité dans les écoles primaires et secondaires du Québec.

Les enseignants sont toujours mal à l'aise d'enseigner cette matière sensible, pour laquelle ils ne se considèrent pas des experts, selon la présidente de la FSE-CSQ, Josée Scalabrini.

En entrevue à La Presse canadienne, elle a déclaré en vouloir au gouvernement d'avoir rendu ce contenu obligatoire, sans vraiment consulter les enseignants, qui aujourd'hui éprouvent des difficultés.

Le gouvernement Couillard avait annoncé fin 2017 qu'il ramenait le cours d'éducation sexuelle – aboli lors de la réforme de 2003 – et le rendait obligatoire dès l'automne 2018, dans la foulée du mouvement #moiaussi.

Des réticences exprimées par des parents et des enseignants ont ralenti l'implantation du cours, mais

la nouvelle administration caquiste a persisté et tranché que le programme contenait des notions «primordiales pour nos jeunes».

Neuf mois plus tard, les enseignants sont pris avec cette tâche dont ils ne voulaient pas, selon M^{me} Scalabrini, et ils ne savent pas s'ils parviendront à enseigner les 5 à 15 heures d'éducation sexuelle.

«On est arrivé avec une solution qui nous est venue d'en haut, qui a été improvisée, qui n'a pas été préparée et on a obligé les enseignants à aller enseigner dans du mur à mur», a-t-elle pesté en entrevue téléphonique, en précisant pourtant être en faveur de l'éducation à la sexualité.

Au départ, les enseignants ne devaient pas être forcés à donner le cours; d'autres intervenants, comme des travailleurs sociaux, pouvaient aussi le dispenser. Il appartenait aux écoles de déterminer le moment et la manière pour offrir ces cours.

M^{me} Scalabrini rapporte que ses membres ne se sentent pas «à l'aise» d'enseigner l'éducation à la sexualité, car ils craignent entre autres d'être incapables de répondre aux questions difficiles des élèves.

TRAGÉDIE DE LAC-MÉGANTIC

Un héros demande de l'aide

TOMMY BROCHU

La Tribune

SHERBROOKE — Lac-Mégantic, 6 juillet 2013. Alors que tout le monde court pour fuir le centre-ville où un train vient d'exploser, Frédéric Demers, lui, file à contre-sens. Guidé par ses réflexes d'ancien militaire, il traverse le nuage de fumée toxique afin de réveiller des résidents qui pourraient encore dormir à poings fermés. Aujourd'hui, l'ancien pompier volontaire est atteint d'une maladie orpheline causée par cette fumée. Et il parvient à peine à répondre à ses propres besoins.

C'est en toussant du sang que celui dont la vie a drastiquement changé lors de cette nuit cauchemardesque accueille *La Tribune* dans sa petite maison. Le pompier volontaire lors de la tragédie a «pilé sur son orgueil», selon ses propres dires, en contactant les médias. Il n'aime pas se plaindre. Il ne veut pas être un poids pour la société. Il a bien tenté de s'en sortir lui-même, mais il n'a plus le choix: il doit demander de l'aide. Et il est clair, il ne jette le blâme sur personne pour ce qui lui arrive. Selon lui, les médecins lui ont sauvé la vie.

Cependant, s'il veut se réveiller aux côtés de sa conjointe pour plusieurs matins encore, il doit s'acheter trois machines spécialisées, un investissement de 10 000 \$. L'une lui donnerait de l'oxygène en continu la nuit, l'autre le jour et la dernière servirait de moniteur et calculerait ses signes vitaux pendant qu'il dort.

«J'ai tout fait pour m'en sortir tout seul, pour payer mes choses, mais là je ne suis plus capable. J'ai des médicaments à n'en plus finir», exprime l'homme de 33 ans, qui a ressenti les premiers symptômes de la maladie seulement quelques mois après les événements.

DE GRANDS BESOINS

«Je gagne 1700 \$ par mois pour deux adultes et un enfant. Je n'ai pas d'auto ni de permis: je dois payer le taxi toutes les fois que je vais au CHUS, à l'épicerie, etc. À la fin du mois, lorsque je finis avec trois dollars dans mon compte, je suis content, car je n'ai pas eu à appeler ma mère pour qu'elle me prête de l'argent», explique le père de famille, qui vit avec 65 % de son salaire versé par les assurances.

Sa conjointe a dû quitter son emploi à Lac-Mégantic pour déménager à Sherbrooke avec lui et leur fils de 11 ans. Pour vivre plus près de l'hôpital et des



Frédéric Demers espère amasser 10 000 \$ pour renouveler l'équipement spécialisé qui lui permettrait de vivre plus sereinement avec sa maladie orpheline. «Je ne demande pas des millions, je demande juste un peu de dignité, je pense...» plaide le pompier volontaire qui a sauvé des vies à Lac-Mégantic.

— PHOTO LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

médecins spécialistes en pneumologie et en inhalothérapie.

M. Demers, en respirant la fumée toxique — l'équivalent de plusieurs paquets de cigarettes par minute, selon un toxicologue —, a contracté la granulomatose de Wegener.

«Chaque nuit, c'est un guess. Je sais que je me couche, je ne sais pas si je me relève. Ma conjointe fait tout ce qu'elle peut pour moi. Qui va se réveiller aux heures pour prendre mes fonctions vitales pour être sûr que je n'ai pas une fuite dans le poumon?»

— Frédéric Demers

«J'ai perdu un demi-poumon, je suis hypothéqué à vie. Je n'ai plus le droit de travailler. Je me suis, depuis les cinq-six dernières années, arrangé seul. J'ai encore été hospitalisé d'urgence cette semaine. On m'a appris que ma machine commence à avoir de

l'âge, qu'elle commence à ne plus être assez efficace pour moi. Ça me prend une machine en continu, qui vaut 5000 ou 6000 \$. Chaque nuit, c'est un guess. Je sais que je me couche, je ne sais pas si je me relève. Ma conjointe fait tout ce qu'elle peut pour moi. Qui va se réveiller aux heures pour prendre mes fonctions vitales pour être sûr que je n'ai pas une fuite dans le poumon?» se demande-t-il.

«Je suis au bout du rouleau», décrit M. Demers. J'ai toujours l'impression d'être sur ma dernière ligne», dit l'ancien pompier volontaire qui combat également une infection, dont il ignore la cause.

Ce n'est pas avec les 26 000 \$ qui ont été remis aux victimes de la tragédie lors du recours collectif de Lac-Mégantic — moins les 33 % de ce montant qui ont été remis aux avocats pilotant le dossier — que M. Demers peut espérer acheter ses nouvelles machines.

«Je ne demande pas des millions, je demande juste un peu de dignité, je pense...»

L'ancien pompier volontaire s'est donc démarré une page GoFundme pour demander aux gens de l'aider.

SI C'ÉTAIT À RECOMMENCER...

M. Demers a réveillé et évacué des gens, en juillet 2013. Il a ensuite enfilé un habit de pompier

et a travaillé sans relâche durant plusieurs jours. Si c'était à recommencer, il le referait. Sans hésitation. «Quand j'étais debout devant la maison, j'aurais pu dire: "Qu'ils brûlent, je ne tombe pas malade pour eux." Mais ce n'est pas ce que j'ai fait. J'aimerais vous dire que je ferais différemment, mais je ferais la même chose. En étant dans l'armée très jeune, j'ai appris un code d'honneur. Je faisais ce qui était bien. J'aurais dû comprendre quand je descendais vers le centre-ville et que tout le monde courait dans l'autre sens. Je pensais juste à mes amis qui étaient là et au monde que je connaissais», raconte-t-il.

«J'ai l'impression d'avoir aidé beaucoup de gens et d'avoir sauvé des vies, mais on ne peut pas savoir, continue M. Demers. Est-ce qu'ils se seraient réveillés? Est-ce qu'ils auraient été intoxiqués? Au fond de moi, je pense que j'ai fait ce qu'il fallait. Aujourd'hui, je paie les conséquences de mes actes.»

Ce sont les préjudices affectant sa famille et ses amis qui font le plus de peine à l'ancien pompier volontaire. «J'ai l'impression d'être rendu un poids pour la société même si je fais tout pour m'arranger seul, décrit l'homme, retenant ses sanglots. Tout ce que je peux faire, c'est d'espérer de vivre un an, un mois ou une semaine de plus. De vivre

avec cette maladie, c'est correct. Jamais je n'aurais pensé développer une maladie orpheline à cause de ça.»

Comme l'argent manque, les services sont difficilement accessibles pour Frédéric Demers. «C'est terrible. J'investis tout ce que j'ai pour essayer de nourrir mon fils, ma femme et moi convenablement. Une banque alimentaire pourrait nous aider, mais je n'ai pas les moyens pour m'y rendre. Je pourrais aller à des groupes de soutien, mais je ne peux pas me déplacer. Je suis loin de la ville. J'aimerais être indépendant et vivre ce qu'il me reste décemment, avec ma famille et mes moyens. Sans l'aide de personne, je ne pense pas y arriver», confie-t-il.

«Mon fils est tellement gentil, il ne veut pas que je l'inscrive à des activités. Je l'avais inscrit aux scouts, mais on a été obligés d'arrêter, car je ne suis même pas capable de lui payer le transport. C'est gratuit! Dans un sens, je suis chanceux d'avoir une famille comme ça, mais de l'autre, c'est moi que je finis par haïr de leur faire subir ça», résume Frédéric Demers.

Pour aider Frédéric Demers, consultez le gofundme.com/aide-frederic-demers. Au moment d'écrire ces lignes, 120 \$ avaient été amassés.



➤ REVUE ANNUELLE DES CADETS À LOUISEVILLE

C'est samedi qu'avait lieu la 44^e revue annuelle du Corps de cadets 2931 Richelieu-Louiseville, à l'école Panneton, à Louiseville. Les cadets ont défilé devant le député de Maskinongé à l'Assemblée nationale, Simon Allaire, qui était le président d'honneur de cette revue. Cet événement servait de parade de graduation des cadets. Ceux-ci ont démontré à différents kiosques les matières acquises à l'issue de leur formation, qui durait neuf mois. Les recrues s'étant le plus démarquées durant l'année ont également été récompensées pour leurs efforts, samedi. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

LOTO QUÉBEC

649

03 12 26 27 34 46 29 compl.

LOT GARANTI DE 1 000 000 \$

Québec 49

12 15 16 19 26 27 24 compl.

Gros lot de 2 000 000 \$ chaque tirage

TOUT-RIEN

01 02 03 04 05 09 13 14 18 19 20 22

Extra 1417015

Quotidienne

3 6 6 10 V 234 3 007 4 1573

Sprinto

02 08 21 33 49

banco

01 10 11 14 28 30 31 32 37 38 39 40 43 45 52 54 55 59 65 70

Turbo x3

Lotto-D

5 1 6 5 1 1 6 3

Astro

Jour - Mois - Année - Signe

26 JUIN 39 SCORPION

01 02 05 13 23

Lotto MAX

Du gros nouveau! Gros lot jusqu'à 70 millions

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

BANDES DESSINÉES

MANDRAKE

VOICI UN CHAT ! IL Y EN A AUSSI DES MILLIONS !...

DES POILS ! DES POILS ! DES POILS !!

ANIMAUX

BÉBÉ BLUES

J'AI VIDÉ LE LAVE-VAISSELLE !

MM...

UN PEU DE RECONNAISSANCE SERAIT APPRÉCIÉE !... J'AI AUSSI SORTI LES DÉCHETS !

WOW !

CHÉRI ! PARLE-MOI ENCORE DE TES COURAGEUSES AVENTURES DOMESTIQUES !

JUSTE POUR ÇA, JE NE VAIS PAS DÉBOUCHER LA TOILETTE !

JÉRÉMIE

ON SE REVOIT DIMANCHE, JÉRÉMIE !

BYE !

NE FAITES RIEN QU'ON NE FERAIT PAS !

EN GROS, TOUT SAUF DU MÉNAGE DE GARDE-ROBES ET DE LA VAISSELLE !

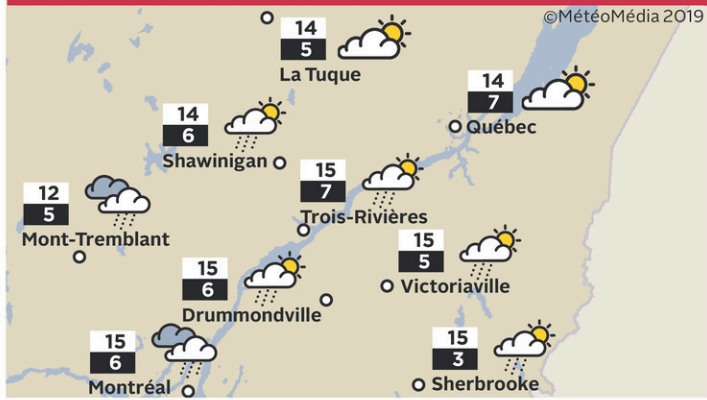
JE PRÉFÈRE ALLER PASSER LE WEEK-END CHEZ PIERCE !...

BEN

WOW !

EUH, J'VEUX DIRE... À MON TOUR MAINT'NANT...

COUP D'ŒIL MÉTÉO



Demain	Mercredi
Max. 10 Min. 3	Max. 14 Min. 4
Averses Précipitations : 60 % Vents du nord-est 17 km/h	Nuageux avec éclaircies Précipitations : 30 % Vents légers
Judi	Vendredi
Max. 14 Min. 4	Max. 15 Min. 6
Averses Précipitations : 60 % Vents légers	Ensoleillé avec passages nuageux Précipitations : 20 % Vents légers

LE SOLEIL

5h19 20h13

Durée du jour : 14h54

LA LUNE

Coucher : 3h04 Lever : 13h57

18 mai 26 mai 03 juin 10 juin

ALMANACH

Maximum normal 17,0°
Minimum normal 5,1°
Record max 26,1°/1936
Record min -1,7°/1954

LES MARÉES	
La Pérade	Trois-Rivières
Hre Ht/m	Hre Ht/m
3h30 1,4 m	5h21 1,5 m
7h15 1,9 m	8h15 1,6 m
15h42 1,4 m	17h27 1,5 m
19h30 2 m	20h30 1,6 m

AU CANADA

Baie-Comeau	Beau	9	3
Barrage Gouin	Variable	11	1
Calgary	Averses	16	6
Charlottetown	Beau	10	2
Edmonton	Beau	18	5
Fredericton	Beau	14	3
Gaspé	Averses	12	-1
Gatineau	Pluie	12	6
Halifax	Variable	10	3
Îles-de-la-Mad.	Soleil	5	3
La Malbaie	Variable	10	5
La Tuque	Variable	14	5
Ottawa	Pluie	12	6
Québec	Variable	14	7
Regina	Averses	20	3
Rimouski	Variable	10	2
Rivière-du-Loup	Variable	10	3
Saguenay	Beau	15	3
Sept-Îles	Beau	7	1
Toronto	Pluie	7	6
Val-d'Or	Variable	14	1
Valleyfield	Averses	14	6
Victoria	Variable	18	10
Victoriaville	Averses	15	5
Yellowknife	Beau	6	-3

LE MONDE

Amsterdam	Beau	14	5
Athènes	Nuageux	20	15
Boston	Averses	10	5
Bruxelles	Soleil	14	4
Buenos Aires	Soleil	21	11
Hong Kong	Variable	26	25
Lisbonne	Soleil	32	17
Londres	Beau	16	7
Los Angeles	Beau	23	15
Madrid	Soleil	29	12
Mexico City	Beau	29	16
Moscou	Averses	21	13
New York	Pluie	10	6
Paris	Soleil	16	7
Rio	Averses	30	25
Rome	Variable	19	11
Tokyo	Variable	21	17
Washington	Pluie	18	10

AU SOLEIL

Acapulco	Beau	29	24
Bermudes	Variable	25	23
Barbades	Nuageux	29	26
Cancun	Ensoleillé	30	27
Fort Lauder.	Orages	32	23
Freeport	Orages	31	27
Key West	Soleil	31	27
La Havane	Orages	32	26
Martinique	Éclaircies	31	25
Myrtle Beach	Ensoleillé	28	17
Montego Bay	Orages	31	26
Orlando	Orages	31	23
Phoenix	Soleil	33	22
Puerto Plata	Soleil	31	24
Puerto Vallarta	Soleil	28	18
San José	Orages	31	22
Tampa	Orages	29	24
West Palm B.	Orages	31	22

Météo Média

meteo-media.com/video

IMPRÉVISIBLE. COMME PRÉVU !

DECouvrez-EN PLUS

ASSOCIATION DE L'OUEST

QUARTS DE FINALE

NASHVILLE

2 2 3 1 3 1 2

3 1 2 5 5 2 4

DALLAS

1 3 6 2 2 2 2

2 4 3 1 3 3 4

WINNIPEG

4 2 2 2 1 1 1

0 3 6 3 5 4 4

ST-LOUIS

4 2 2 2 1 1 1

0 3 6 3 5 4 4

CALGARY

4 2 2 2 1 1 1

0 3 6 3 5 4 4

COLORADO

4 2 2 2 1 1 1

0 3 6 3 5 4 4

SAN JOSE

5 3 3 0 5 2 5 4

2 5 6 5 2 1 4 3

VEGAS

5 3 3 0 5 2 5 4

2 5 6 5 2 1 4 3

DEMI-FINALES DE L'OUEST

3 2 4 2 1 4 2 4

2 4 3 4 2 1 1 3

3 2 4 2 1 4 2 4

2 4 3 4 2 1 1 3

FINALE DE L'OUEST

3 6

0 1

ASSOCIATION DE L'EST

QUARTS DE FINALE

TAMPA BAY

3 1 1 3 0 0

4 5 3 7 0 4

COLUMBUS

1 4 2 6 1 4 5 4

4 1 3 4 2 2 1 3

BOSTON

1 4 2 6 1 4 5 4

4 1 3 4 2 2 1 3

TORONTO

4 4 0 1 6 2 3 3

2 3 5 2 0 5 4 4

WASHINGTON

4 4 0 1 6 2 3 3

2 3 5 2 0 5 4 4

CAROLINE

4 3 4 3 0 4

3 1 1 1 0 0

NEW YORK

4 3 4 3 0 4

3 1 1 1 0 0

PITTSBURGH

4 3 4 3 0 4

3 1 1 1 0 0

DEMI-FINALES DE L'EST

2 3 2 1 3 0 2

3 2 1 4 4 3 4

2 3 2 1 3 0 2

3 2 1 4 4 3 4

FINALE DE L'EST

6 5 2

2 2 0

FINALE DE LA COUPE STANLEY

1 2 5 5 4

0 1 2 2 0

LNH

SÉRIES ÉLIMINATOIRES - QUARTS DE FINALE (QUATRE DE SEPT)

FINALE DE L'EST

Caroline vs. Boston

Jeu 9 mai

Caroline 2 Boston 5

Dimanche 12 mai

Caroline 2 Boston 6

Mardi 14 mai

Boston à Caroline, 20h

Jeu 16 mai

Boston à Caroline, 20h

Samedi 18 mai

Caroline à Boston, 19h15

Lundi 20 mai

Boston à Caroline, 20h

FINALE DE L'OUEST

St. Louis vs. San Jose

Samedi 11 mai

St. Louis 3 San Jose 6

Lundi 13 mai

St. Louis à San Jose, 21h

Mercredi 15 mai

San Jose à St. Louis, 20h

Vendredi 17 mai

San Jose à St. Louis, 20h

Dimanche 19 mai

St. Louis à San Jose, 15h

Mardi 21 mai

San Jose à St. Louis, 20h

MARQUEURS

NOTE: en date du 12 mai.

	B	A	Pts
Couture, SJ	11	6	17
Burns, SJ	5	10	15
Marchand, Bos	5	10	15
Hertl, SJ	9	5	14
Rantanen, Col	6	8	14
Mackinnon, Col	6	7	13
Meier, SJ	5	8	13
Karlsson, SJ	0	13	13
Schwartz, STL	8	4	12
Stone, Vegas	6	6	12
Pastrnak, Bos	6	5	11
Panarin, Clb	5	6	11
Pacioretty, Vegas	5	6	11
Krejci, Bos	4	7	11
Zuccarello, Dal	4	7	11
Seguin, Dal	4	7	11
Pietrangolo, STL	2	9	11
Stavin, Car	0	11	11
Aho, Car	5	5	10
Radulov, Dal	5	5	10
Duchene, Clb	5	5	10
Staal, Car	4	6	10
O'Reilly, STL	3	7	10
Benn, Dal	2	8	10
Nyquist, SJ	1	9	10
Teravainen, Car	6	3	9
Coyle, Bos	6	3	9
Bergeron, Bos	6	3	9
Foegele, Car	5	4	9
Eberle, NYI	4	5	9
Ovechkin, Was	4	5	9
Jones, Clb	3	6	9
Klingberg, Dal	2	7	9
Hintz, Dal	5	3	8
Backstrom, Was	5	3	8
Pavelski, SJ	4	4	8
Wilson, Col	4	4	8
Landeskog, Col	3	5	8
Kane, SJ	2	6	8
Atkinson, Clb	2	6	8
Stastny, Vegas	2	6	8
Byfuglien, Win	2	6	8
Krug, Bos	1	7	8
Barrie, Col	1	7	8
Theodore, Vegas	1	7	8
Labanc, SJ	4	3	7
Nieto, Col	4	3	7
Bozak, STL	3	4	7
Vlasic, SJ	3	4	7
Perron, STL	3	4	7
Johansson, Bos	3	4	7
Hamilton, Car	3	4	7
Thornton, SJ	2	5	7
Barzal, NYI	2	5	7
Parayko, STL	1	6	7
Tarasenko, STL	5	1	6
Matthews, Tor	5	1	6

SOCCER

MLS

EST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Philadelphie	12	7	3	2	23	12	23
D.C. United	12	7	3	2	17	11	23
Montréal	13	6	5	2	15	19	20
New York City	11	4	1	6	15	12	18
Atlanta	10	5	3	2	12	8	17
Toronto	10	5	4	1	22	17	16
Columbus	13	5	7	1	12	18	16
Chicago	12	4	4	4	19	13	16
New York	11	4	5	2	16	14	14
Orlando	11	3	5	3	13	17	12
Cincinnati	12	3	7	2	10	18	11
N.-Angleterre	13	3	8	2	14	31	11

QUEST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Los Angeles FC	12	8	1	3	29	8	27
Los Angeles Gal.	12	7	4	1	18	16	22
Seattle	11	6	1	4	20	13	22
Houston	9	6	2	1	17	10	19
Dallas	11	5	4	2	16	14	17
Minnesota	11	4	4	3	19	18	15
Salt Lake	11	4	6	1	15	20	13
Vancouver	11	3	5	3	11	14	12
San Jose	11	3	6	2	14	22	11
Portland	10	3	6	1	13	21	10
Kansas City	10	2	4	4	19	19	10
Colorado	11	0	9	2	16	30	2

Vendredi 10 mai

Portland 0 Vancouver 1

Samedi 11 mai

Montréal 1 Cincinnati 2

New York 3 Dallas 1

Philadelphie 2 Toronto 1

New York City 2 Los Angeles Gal. 0

Los Angeles FC 3 Columbus 0

San Jose 1 N.-Angleterre 3

Minnesota 0 Chicago 2

Salt Lake 3 Colorado 2

Houston 0 Seattle 1

Dimanche 12 mai

Orlando 0 Atlanta 1

Kansas City 0 D.C. United 1

Mercredi 15 mai

D.C. United à Toronto, 20h.

Portland à Houston, 20h30.

Atlanta à Vancouver, 22h.

Orlando à Seattle, 22h30.

Jeu 16 mai

Dallas à Los Angeles FC, 22h.

BASKETBALL

NBA

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

DEMI-FINALE

D'ASSOCIATIONS (QUATRE DE SEPT)

Milwaukee (1) vs. Boston (4)

(Milwaukee gagne la série 4-1)

Dimanche 28 avril

Boston 112 Milwaukee 90

Mardi 30 avril

Boston 102 Milwaukee 123

Vendredi 3 mai

Milwaukee 123 Boston 116

Lundi 6 mai

Milwaukee 113 Boston 101

Mercredi 8 mai

Boston 91 Milwaukee 116

Toronto (2) vs. Philadelphie (3)

(Toronto gagne la série 4-3)

Samedi 27 avril

Philadelphie 95 Toronto 108

Lundi 29 avril

Philadelphie 93 Toronto 89

Jeu 2 mai

Toronto 95 Philadelphie 116

Dimanche 5 mai

Toronto 101 Philadelphie 96

Mardi 7 mai

Philadelphie 89 Toronto 125

Jeu 9 mai

Toronto 101 Philadelphie 112

Dimanche 12 mai

Philadelphie 90 Toronto 92

Golden State (1) vs. Houston (4)

(Golden State gagne la série 4-2)

Dimanche 28 avril

Houston 100 Golden State 104

Mardi 30 avril

Houston 109 Golden State 115

Samedi 4 mai

Golden State 121 Houston 126 (P)

Lundi 6 mai

Golden State 108 Houston 112

Mercredi 8 mai

Houston 99 Golden State 104

Vendredi 10 mai

Golden State 118 Houston 113

Denver (2) vs. Portland (3)

(Portland gagne la série 4-3)

Lundi 29 avril

Portland 113 Denver 121

Mercredi 1er mai

Portland 97 Denver 90

Vendredi 3 mai

Denver 137 Portland 140 (4P)

Dimanche 5 mai

Denver 116 Portland 112

Mardi 7 mai

Portland 98 Denver 124

Jeu 9 mai

Denver 108 Portland 119

Dimanche 12 mai

Portland 100 Denver 96

GOLF

PGA

TOURNOI AT&T

BYRON NELSON

Dallas, Texas

NOTE: les points en vue de la coupe FedEx entre parenthèses.

	Sung Kang (500), 1 422 000 \$	65-61-68-67-261
Matt Every (245), 695 200 \$	65-65-67-66-263	
Scott Piercy (245), 695 200 \$	67-69-63-64-263	
Brooks Koepka (135), 379 200 \$	65-66-68-65-264	
Kiradech Aphibarnrat (93), 267 810 \$	69-68-66-64-267	
Tyler Duncan (93), 267 810 \$	64-66-70-67-267	
Matt Jones (93), 267 810 \$	65-70-65-67-267	
Rory Sabbatini (93), 267 810 \$	67-65-68-67-267	
Peter Uihlein (93), 267 810 \$	69-71-63-64-267	
Justin Harding, 205 400 \$	66-73-64-65-268	
Sebastian Munoz (73), 205 400 \$	69-66-65-68-268	
Doug Ghim, 154 840 \$	69-66-66-68-269	
Padraig Harrington (58), 154 840 \$	69-69-66-66-269	
Nicholas Lindheim (58), 154 840 \$	70-69-62-68-269	
Carlos Ortiz (58), 154 840 \$	69-69-66-65-269	
Pat Perez (58), 154 840 \$	67-71-67-64-269	

BASEBALL

LBJEQ

Début de la saison 2019

Samedi 11 mai

ABC U16 4 Trois-Rivières 3 (9m.)

Saguenay 7 Coaticook 3

Granby 11 LaSalle 13

ABC U17 4 Charlesbourg 2

St-Eustache 2 Montréal 9

Saguenay 3 Coaticook 4

Dimanche 12 mai

Laval 2Trois-Rivières 1

ABC U16 5 Québec 3

Coaticook 4 LaSalle 14

Laval 10 Trois-Rivières 5

Gatineau 5 Repentigny 10

Lundi 13 mai

ABC U17 à St-Eustache, 19h30

Mardi 14 mai

Gatineau à St-Eustache, 20h

Coaticook à Granby, 20h

Mercredi 15 mai

ABC U16 à Montréal, 19h30

Charlesbourg à Trois-Rivières, 19h30

ABC U17 à Repentigny, 19h30

TENNIS

OMNIUM DE MADRID

À MADRID, ESPAGNE

MESSIEURS

Simple - Finale

Novak Djokovic (1), Serbie, bat Stefanos Tsitsipas (8), Grèce, 6-3, 6-4.

DAMES

Simple - Finale

Kiki Bertens (7), Pays-Bas, bat Simona Halep (3), Roumanie, 6-4, 6-4.

HOCKEY

LHJMQ

FINALE (4 DE 7)

Rouyn-Noranda vs. Halifax

Jeu 2 mai

Halifax 2 Rouyn-Noranda 5

Vendredi 3 mai

Halifax 5 Rouyn-Noranda 4 (2P)

Lundi 6 mai

Rouyn-Noranda 5 Halifax 2

Mardi 7 mai

Rouyn-Noranda 1 Halifax 5

Jeu 9 mai

Halifax 3 Rouyn-Noranda 6

Samedi 11 mai

Rouyn-Noranda 4 Halifax 0 (Rouyn-Noranda gagne la série 4-2)

MARQUEURS

NOTE: en date du 12 mai.

	MJ	B	A	Pts
Teasdale, R.-N.	20	14	20	34
Lavoie, Halifax	23	20	12	32
Bibeau, R.-N.	20	14	15	29
Dobson, R.-N.	20	8	21	29
Abbondato, R.-N.	15	6	21	27
Harvey-Pinard, R.-N.	20	13	14	27
Lafrenière, Rimouski	13	9	14	23
Durandau, Halifax	23	10	10	20
Bergeron, R.-N.	19	8	12	20
Trépanier, Halifax	22	6	14	20
Asselin, Halifax	22	9	8	17
Veleno, Drummond.	16	8	9	17
Lauzon, Drummond.	16	7	10	17
Huntington, Rimouski	13	7	9	16
Beaucage, R.-N.	16	5	11	16
Mercer, Drummond.	16	5	11	16
MacIsaac, Halifax	22	2	14	16
Comtois, Drummond.	16	11	4	15
Getson, Halifax	22	7	8	15
Morand, Halifax	23	5	10	15
D'Astous, Rimouski	13	1	14	15
Poulin, Sherbrooke	10	8	6	14
Koltigin, Drummond.	16	7	7	14
Balmes, C.-B.	11	7	7	14
Garneau, Rimouski	13	6	8	14

BASEBALL MAJEUR

LIGUE AMÉRICAINE

SECTION EST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Derm.	Série	Dom.	Ext.
Tampa Bay	24	15	,615	—	—	5-5	P-1	12-10	12-5
New York	24	16	,600	½	—	7-3	G-1	13-9	11-7
Boston	22	19	,537	3	—	8-2	G-5	11-7	11-12
Toronto	16	24	,400	8½	5½	2-8	P-2	8-13	8-11
Baltimore	14	26	,350	10½	7½	4-6	G-1	6-15	8-11

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Derm.	Série	Dom.	Ext.
Minnesota	25	14	,641	—	—	6-4	P-1	13-7	12-7
Cleveland	21	18	,538	4	—	5-5	G-1	11-7	10-11
Detroit	18	20	,474	6½	2½	5-5	G-1	9-8	9-12
Chicago	18	21	,462	7	3	4-6	G-2	8-10	10-11
Kansas City	14	27	,341	12	8	3-7	P-2	9-13	5-14

SECTION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Derm.	Série	Dom.	Ext.
Houston	26	15	,634	—	—	8-2	G-5	16-4	10-11
Los Angeles	19	21	,475	6½	2½	6-4	P-1	11-9	8-12
Seattle	20	23	,465	7	3	2-8	P-4	7-11	13-12
Oakland	19	23	,452	7½	3½	5-5	P-1	14-10	5-13
Texas	17	21	,447	7½	3½	3-7	P-4	12-7	5-14

Dimanche 12 mai

L.A. Angels 1 Baltimore 5

Seattle 2 Boston 11

Chi. White Sox 5 Toronto 1

N.Y. Yankees 7 Tampa Bay 1

Detroit 5 Minnesota 3

Texas 5 Houston 15

Cleveland 5 Oakland 3

Philadelphie 6 Kansas City 1

Lundi 13 mai

Baltimore à N.Y. Yankees, 18h35.

Houston à Detroit, 19h10.

L.A. Angels au Minnesota, 19h40.

Cleveland à Chi. White Sox, 20h10.

Oakland à Seattle, 22h10.

Mardi 14 mai

Cleveland à Chi. White Sox, 14h10.

Baltimore à N.Y. Yankees, 18h35.

Houston à Detroit, 19h10.

L.A. Angels au Minnesota, 19h40.

Texas à Kansas City, 20h15.

Oakland à Seattle, 22h10.

Colorado à Boston, 19h10.

Mercredi 15 mai

L.A. Angels au Minnesota, 13h10.

Baltimore à N.Y. Yankees, 18h35.

Houston à Detroit, 19h10.

Texas à Kansas City, 20h15.

Colorado à Boston, 19h10.

LIGUE NATIONALE

SECTION EST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Derm.	Série	Dom.	Ext.
Philadelphie	23	16	,580	—	—	7-3	G-2	14-7	9-9
Atlanta	21	20	,512	3	1	6-4	G-3	10-10	11-10
New York	19	20	,487	4	2	4-6	G-2	9-8	10-12
Washington	16	24	,400	7½	5½	3-7	P-1	7-11	9-13
Miami	10	29	,256	13	11	2-8	P-5	6-15	4-14

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Derm.	Série	Dom.	Ext.
Chicago	24	14	,632	—	—	8-2	G-2	15-6	9-8
Milwaukee	24	18	,571	2	—	7-3	P-2	16-8	8-10
Pittsburgh	20	17	,541	3½	—	7-3	G-3	9-9	11-8
St. Louis	22	19	,537	3½	—	2-8	P-3	14-9	8-10
Cincinnati	18	23	,439	7½	4	5-5	P-1	9-8	9-15

SECTION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Derm.	Série	Dom.	Ext.
Los Angeles	27	16	,628	—	—	7-3	G-1	17-6	10-10
Arizona	22	19	,537	4	—	4-6	P-3	8-10	14-9
San Diego	22	19	,537	4	—	5-5	P-1	10-11	12-8
Colorado									

GRAND PRIX D'ESPAGNE

Hamilton reprend la tête du classement

La Presse canadienne

MONTMELO — L'écurie Ferrari fondait d'énormes espoirs sur les améliorations apportées à ses voitures ce week-end au Grand Prix d'Espagne. Mercedes s'est chargée de les anéantir.

Lewis Hamilton a remporté la course présentée au circuit Catalunya et repris les commandes du championnat de Formule 1, dimanche, tandis que Mercedes réalisait un cinquième doublé en autant de courses cette saison.

Hamilton a connu un départ canon et devancé Valtteri Bottas, le détenteur de la position de tête, au premier virage. Il a ensuite creusé l'écart en tête, tandis qu'à l'arrière, les pilotes Ferrari Sebastian Vettel et Charles Leclerc étaient incapables de suivre le rythme imposé par les Flèches d'argent.

« Nous sommes en train d'écrire une page d'histoire, avec cinq doublés, donc je suis très, très fier de cela », a déclaré Hamilton dans la zone d'arrivée. Elle (la voiture) est formidable, bien que parfois elle me donne du fil à retordre — je suis content qu'on ait trouvé un terrain d'entente pendant la course. C'était très, très serré au départ. »

« C'était effectivement très, très serré au départ, a renchérit Bottas. C'est là que ça s'est joué. »

Le Britannique a franchi le fil d'arrivée avec 4,074 secondes d'avance sur le Finlandais, et le

podium a été complété par le pilote Red Bull Max Verstappen — qui a adopté une meilleure stratégie d'arrêts aux puits que ses rivaux de la Scuderia Vettel a abouti en quatrième place, devant Leclerc.

« Les voitures Mercedes étaient trop rapides, mais nous étions dans le coup et je suis heureux de me retrouver sur le podium », a admis Verstappen.

UN WEEK-END À OUBLIER POUR RACING POINT

Pour sa part, le Québécois Lance Stroll était contraint à l'abandon. Quant à son coéquipier Sergio Perez, il a terminé 15^e — ce qui signifie que Racing Point n'a pas inscrit de point de classement pour la première fois en cinq courses cette saison.

Le pilote de Mont-Tremblant n'a pas atteint le fil d'arrivée pour la première fois cette saison. « Ça été un week-end difficile pour l'équipe, a convenu Stroll. Ce n'était pas une piste qui nous convenait, et nous n'avions pas le rythme nécessaire (pour espérer finir dans le top-10). »

En vertu de ces résultats, Hamilton est maintenant au premier rang du classement en vertu d'un total de 112 points, soit sept de plus que Bottas. Verstappen est maintenant troisième à 66, devant Vettel à 64.

Le cirque de la F1 se dirigera maintenant vers Monaco, où se déroulera la prochaine course le 26 mai.



Mercedes a réalisé un cinquième doublé en autant de courses cette saison au Grand Prix d'Espagne, ce qui les place aux commandes du championnat de Formule 1. — PHOTO ASSOCIATED PRESS

Leonard joue les héros

La Presse canadienne

TORONTO — Un panier de dernière seconde de Kawhi Leonard a permis aux Raptors de Toronto de vaincre les 76ers de Philadelphie 92-90 lors du septième match de la série demi-finale de l'Association Est de la NBA dimanche soir au Scotiabank Arena.

La victoire propulse la formation torontoise jusqu'à la finale d'association pour seulement la deuxième fois de son histoire, face aux Bucks de Milwaukee.

Dans une fin de match spectaculaire, Leonard a couronné une performance de 41 points en réussissant un panier alors qu'il se trouvait en bordure de la ligne de fond, après avoir reçu une remise en jeu de Marc Gasol alors qu'il ne restait que 4,2 secondes au cadran.

Sur le lancer de Leonard, le ballon a rebondi deux fois sur le cerceau et a semblé s'y poser pendant une fraction de seconde. Il est finalement tombé doucement dans le panier alors que le temps était écoulé, provoquant une explosion de joie chez les partisans des Raptors.

Quelques instants plus tôt, Jimmy Butler des 76ers avait porté la marque à 90-90 immédiatement après que Leonard eut raté un lancer franc qui aurait donné aux Raptors une avance de trois points.

Quinze des 41 points de Leonard ont été réussis au quatrième quart.

La série contre les Bucks s'amorcera mercredi soir, au Wisconsin. Les Bucks ont éliminé les Celtics de Boston en cinq matchs lors de leur série demi-finale.

LBJEQ

Dur week-end pour les Aigles

STEVE TURCOTTE

steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Alexandre Béland avait certainement imaginé un autre scénario pour ses débuts à la barre des Aigles. Le nouveau gérant a vu sa troupe encaisser trois revers en autant de sorties lors du premier week-end d'activités de la saison 2019 de la Ligue de baseball junior Élite du Québec.

Les Aigles ont d'abord baissé pavillon 4-3 en neuf manches face aux jeunes U16 de l'ABC samedi. Puis dimanche, lors d'un programme double face aux Pirates de Laval, ils ont plié l'échine 2-1 et 10-5.

Malgré ces échecs, Béland gardait le moral. « Nous savons que nous avons des choses à travailler. On a un plan, on le suit. On a été impliqués dans deux matchs serrés. Ça aurait pu tourner de notre côté. Nos lanceurs ont fait du bon

boulot en fin de semaine, comme on s'y attendait. Il nous reste maintenant à dynamiser notre attaque pour aller en chercher un peu plus de ce côté », expliquait Béland, surtout déçu d'avoir échappé le premier match en prolongation après une belle remontée. « Ce n'est pas évident se retrouver en prolongation au tout premier match avec les règlements internationaux. Il y a des coureurs au premier et deuxième coussin en partant, les gars

se retrouvent en situation d'amorti. D'un autre côté, ce n'est pas mauvais du tout d'être impliqués là-dedans rapidement. Plus on va en jouer en début de saison, plus vite on va progresser. C'est la clé, pour nous, la progression. »

Les Aigles reprennent le boulot mercredi, alors qu'ils vont recevoir la visite des Alouettes de Charlesbourg. « Ce sera notre match d'ouverture officiel. Les gars ont hâte! », conclut Béland.



Nathan Landry a bien fait sur la butte lors du match inaugural, n'accordant qu'un seul point mérité en 4,2 manches de travail. — PHOTO FACEBOOK

MASTERS 1000 DE MADRID

Djokovic retrouve la victoire

ELODIE SOINARD
Agence France-Presse

MADRID — À deux semaines de Roland-Garros (26 mai au 9 juin), Novak Djokovic retrouve le parfum de la victoire : le numéro un mondial a soulevé au Masters 1000 de Madrid dimanche son premier trophée depuis son sacre à l'Open d'Australie fin janvier.

Djokovic n'a jamais été mis en danger par le jeune Grec Stefanos Tsitsipas (n° 9), dominé en deux sets (6-3, 6-4) et qui ne s'est procuré aucune balle de break, épuisé par son éprouvant duel avec Rafael Nadal achevé à minuit la veille.

«Mes jambes ne suivaient pas ma tête. J'ai ressenti de la fatigue et des courbatures partout dans mon corps. Je n'avais pas de solution», a décrit Tsitsipas.

«Djoko» a fêté sa 250^e semaine au sommet du tennis mondial avec la manière : en renouant avec le succès, lui qui a connu une sérieuse baisse de régime après son triomphe à Melbourne, le troisième consécutif en Grand Chelem. Pendant trois mois, le Serbe a été incapable de gagner plus de deux matches de suite, successivement éliminé dès le troisième tour à Indian Wells, en huitièmes de finale à Miami et en quarts de finale à Monte-Carlo.

Jusqu'à ce qu'il s'impose dans la capitale espagnole, pour la troisième fois après 2011 et 2016. Il compte désormais 74 titres à son palmarès, dont 33 en Masters

1000, ce qui lui permet d'égaler Nadal au rang des joueurs les plus récompensés dans la catégorie de tournois la plus prestigieuse après les Grand Chelem.

«UN MOMENT TRÈS IMPORTANT»

Surtout, Djokovic réenclenche une dynamique positive à l'approche de Roland-Garros. Où l'attend un défi majuscule : celui de réaliser pour la deuxième fois de sa carrière le Grand Chelem à cheval sur deux saisons, un exploit rarissime qu'il a déjà accompli en 2016.

«J'ai joué mon meilleur tennis cette semaine, je n'ai pas perdu un set. Ça arrive à un moment très important de la saison : ça me donne beaucoup de confiance avant Rome (la semaine prochaine) et surtout Roland-Garros (26 mai au 9 juin), où je veux absolument jouer à mon meilleur niveau», se réjouit-il.

«Après l'Open d'Australie, je ne jouais pas mon meilleur tennis, je ne trouvais pas mon jeu, ma régularité. Mais je sentais que je n'étais pas loin et que j'avais juste besoin, disons, d'un petit coup de pouce», explique-t-il.

Battu pour la deuxième fois en autant de finales en Masters 1000, Tsitsipas n'en perd lui pas pour autant son statut de joueur qui monte, et vite : tombeur de Nadal en demi-finales, il a désormais, à vingt ans seulement, inscrit l'intégralité du «Big Three» à son tableau de chasse.

Djokovic avait été sa première



Le Serbe Novak Djokovic soulève le trophée du Masters 1000 de Madrid, une belle façon de célébrer sa 250^e semaine au sommet du tennis mondial. — PHOTO AP BERNAT ARMANGUE

victime l'été dernier à Toronto, en route vers sa toute première finale en Masters 1000 (perdue contre Nadal). Si bien que le Grec menait au bilan de ses confrontations avec le numéro un mondial (1-0). Roger Federer avait suivi en huitièmes de finale de l'Open d'Australie en début d'année.

TSITSIPAS N° 7 MONDIAL

Devenu ces derniers mois le premier Grec demi-finaliste en Grand Chelem, à l'Open d'Australie en janvier, puis à entrer dans le

Top 10, il va grimper à la septième place mondiale lundi, le meilleur classement de sa jeune carrière. Deux fois titré en 2019 (Marseille et Estoril), plus finaliste malheureux à Dubaï (battu par Federer), il est le joueur qui a engrangé le plus de victoires sur le circuit depuis le début de la saison (27).

Mais dans la «Caja Magica» dimanche, Djokovic l'a muselé en s'emparant d'entrée de son service. Jamais il ne s'est mis ensuite en position de recoller.

Les choses ont été plus

équilibrées dans la deuxième manche, à la fois parce que le n° 1 mondial a perdu un peu en solidité et en intensité, et parce que Tsitsipas a lui trouvé le moyen de s'aventurer plus souvent au filet. Mais «Djoko» a su resserrer les boulons au moment décisif.

«Je suis content de mes performances de ces derniers jours, et en même temps, je me sens vidé, résume Tsitsipas, victorieux à Estoril il y a une semaine. Là, je suis tellement fatigué que je n'arrive plus à réfléchir.»

Nadal accepte ses ennuis sur la terre battue

The Associated Press

MADRID — Habituellement, à ce temps-ci de l'année Rafael Nadal souligne qu'il est sur le point d'atteindre son plein potentiel en vue des Internationaux de tennis de France.

Les discussions portent habituellement sur le nombre de séquences victorieuses qu'il peut prolonger et le nombre de records qu'il a réécrits tandis que la portion du calendrier

sur la terre battue est sur le point de culminer à Roland Garros.

Pas cette fois-ci, cependant.

Les choses sont différentes pour Nadal en 2019, et il se retrouve dans une position inhabituelle après avoir enregistré une série de résultats décevants sur sa surface favorite.

Plutôt que de célébrer la conquête de nouveaux titres et de nouveaux records, 'Rafa' doit expliquer pourquoi il éprouve autant de difficulté à remporter des matches.

«Au tennis, tu gagnes ou tu perds.

J'ai gagné plusieurs tournois sur cette surface au fil des ans, mais ça n'a pas été le cas cette année. Je suis passé très près, mais je n'ai pas triomphé», a d'abord évoqué Nadal, après avoir perdu contre Stefanos Tsitsipas au Masters de Madrid - il s'agissait de sa troisième élimination consécutive en demi-finales d'un tournoi sur terre battue cette saison.

Il n'a pu atteindre la finale à Monte-Carlo et Barcelone, des tournois qu'il avait pourtant remportés lors des trois années précédentes. Cette

séquence d'insuccès est inhabituelle pour l'Espagnol, qui ne s'était pas présenté à Madrid sans titre depuis 2004.

Néanmoins, Nadal ne s'en fait pas. «Il faut l'accepter, et je l'ai accepté sans amertume. Cependant, ce n'est pas parce que je l'ai accepté que je ne vais pas tenter d'ajuster des choses, a-t-il dit. Dans ma vie, je crois que j'ai accepté les victoires de manière toute naturelle, sans jamais m'emporter. Ce sera la même chose avec les défaites. Ce

sera la routine, et je vais les accepter naturellement.»

'Rafa' a déclaré que le fait qu'il n'ait pas atteint la finale des derniers tournois, comme c'était le cas auparavant, ne devrait pas étonner quiconque.

«C'est plus normal ce qui se produit en ce moment, que ce qui s'est produit au cours des 14 dernières années, a-t-il rappelé. Il me reste encore de l'essence dans le réservoir. Il me reste du temps. Je serai en mesure d'aspirer aux titres de ces tournois, ceux qui m'ont échappé cette année. Il me suffit de rester en forme et de continuer de jouer à un niveau aussi élevé.»



Bowness candidat au poste d'entraîneur-chef à Ottawa?

Un candidat de dernière minute vient de se pointer, dans la course pour l'obtention du poste vacant d'entraîneur-chef chez les Sénateurs d'Ottawa.

La direction du club est allée le chercher, très, très loin...

Le directeur général Pierre Dorion aurait demandé aux Stars de Dallas la permission d'interviewer Rick Bowness. Cette permission lui aurait été accordée.

C'est l'insider du réseau TSN, Bob McKenzie, qui a révélé ces informations, ce week-end.

Bowness a l'avantage de bien connaître la ville d'Ottawa et d'un peu connaître son club

de la LNH. Il a été le tout premier entraîneur-chef des Sénateurs, lorsqu'ils ont effectué leur retour dans la LNH, au début des années 1990.

Il a été à la barre du club d'expansion durant trois saisons et demie. Si on apprend davantage dans la défaite que dans la victoire, on peut dire que ce fut un stage très instructif. En 235 matchs, il a compilé une fiche de 39 victoires, 178 défaites et 18 matches nuls.

Bowness ne devait pas être complètement mauvais, parce qu'il n'a jamais eu de mal à se trouver du boulot, par la suite.

Le seul hic? Il a travaillé presque exclusivement à titre d'entraîneur-adjoint depuis son

départ d'Ottawa.

Il a travaillé à Long Island, à Phoenix, à Vancouver ainsi qu'à Tampa avant de se retrouver à Dallas.

Son dernier mandat à titre d'entraîneur-chef lui a été confié vers la fin de la saison 2003-04. On lui a demandé de compléter la saison derrière le banc des Coyotes. Il a remporté deux matches sur 20.

Rick Bowness n'est pas le seul ancien entraîneur en lice.

Jacques Martin aurait aussi de l'intérêt pour le poste.

SYLVAIN ST-LAURENT, LE DROIT



Kyle Turris a marqué deux buts dans la victoire du Canada, dimanche. —ASSOCIATED PRESS

Le Canada écrase la Grande-Bretagne 8-0

La Presse canadienne

CASSOVIE, Slovaquie — Anthony Mantha et le capitaine Kyle Turris ont marqué deux buts chacun et le Canada a facilement battu la Grande-Bretagne 8-0 dimanche au Championnat du monde de hockey.

Le gardien Carter Hart, des Flyers de Philadelphie, n'a eu qu'à bloquer 12 tirs pour inscrire le blanchissage et permettre au Canada de signer sa première victoire du tournoi.

Vendredi, la formation canadienne avait subi une défaite de 3-1 contre la Finlande. Mathieu Joseph, Dylan Strome, Dante Fabbro et Sean Couturier ont marqué les autres buts du Canada, qui affrontera la Slovaquie lundi. «J'aime ce que nous avons fait. Nous voulons travailler fort. Nous avons fait beaucoup de bonnes choses avec la rondelle, a dit l'entraîneur-chef du Canada, Alain Vigneault. Nous

avons parlé avant la rencontre d'avoir une certaine présence au filet et d'aller chercher la rondelle, et c'est ce que nous avons fait. Nous avons trimé dur, alors nous allons prendre cette victoire et nous préparer pour [lundi].»

Ben Bowns a repoussé 40 des 48 tirs auxquels il a fait face en 50 minutes de travail dans les filets britanniques. Jackson Whistle, en relève à Bowns, a réalisé huit arrêts.

Joseph a inscrit le premier but du match à 2:42 de la première période. Le tir du défenseur Darnell Nurse, décoché de la ligne bleue, a été bloqué par un adversaire, et Adam Henrique s'est emparé du retour pour diriger un revers vers Bowns. Le retour s'est rendu directement à Joseph qui a fait mouche.

Un bel effort individuel de Jared McCann a mené au deuxième but du Canada, le premier de Mantha qui n'a eu qu'à pousser la rondelle dans le filet adverse après que McCann eut transporté la rondelle

d'un bout à l'autre de la patinoire.

Mantha a ensuite joué un rôle-clé dans le troisième but du Canada, alors qu'il a servi une belle passe à Turris dont la feinte n'a donné aucune chance à Bowns, à 2:35 de la deuxième période.

Le Canada a de nouveau frappé à 7:05 de la période médiane, lors d'un avantage numérique. Jonathan Marchessault a dirigé un tir des poignets vers Bowns qui a partiellement bloqué la rondelle. Alors que celle-ci bondissait dans la zone réservée au gardien, Strome s'y est pris par deux fois avant de loger le disque dans le filet de la Grande-Bretagne à l'aide d'un revers.

Alors qu'il ne restait que 23 secondes à la deuxième période, Fabbro a laissé partir un puissant lancer frappé qui a déjoué Bowns, portant le score 5-0. Turris a complété son doublé après 57 secondes de jeu en troisième période avant que Couturier et Mantha ne trouvent le fond du filet au cours des dix minutes suivantes.

HUSKIES

Deuxième Coupe du Président en quatre ans

Les Mooseheads défaits en six matchs en finale de la LHJMQ

La Presse canadienne

HALIFAX — Les Huskies de Rouyn-Noranda sont champions de la Ligue de hockey junior majeur du Québec pour une deuxième fois dans leur histoire.

Rafaël Harvey-Pinard a réussi un doublé, tandis que Tyler Hinam et Alex Beaucage ont aussi touché la cible, aidant les Huskies à gagner le sixième match de la finale de la Coupe du Président 4-0 face aux Mooseheads de Halifax, samedi.

Samuel Harvey a effectué 28 arrêts devant le filet des Huskies, qui avaient aussi remporté les grands honneurs dans la LHJMQ en 2016. Harvey a réussi quatre blanchissages au cours du tournoi printanier.

Le défenseur Noah Dobson a reçu le trophée Guy Lafleur en tant que joueur par excellence des séries. Dobson, un espoir des Islanders de New York, a récolté huit buts et 21 aides en 20 matchs lors du parcours éliminatoire des Huskies.

Du côté des Mooseheads, Alexis Gravel a stoppé 31 tirs. Les Mooseheads visaient un deuxième titre de la LHJMQ, après celui gagné en 2013.

Les deux finalistes de la LHJMQ participeront au tournoi de la

Coupe Memorial du 17 au 26 mai, puisque le tournoi aura lieu à Halifax.

Les champions de la Ligue de l'Ontario et de la Ligue de l'Ouest ne sont pas encore connus. Le Storm de Guelph mène la finale de l'OHL 3-2 contre les 67's d'Ottawa, tandis que les Raiders de Prince Albert sont en avant 3-2 contre les Giants de Vancouver dans la WHL.

Hinam a donné le ton au match en marquant son quatrième but des séries à 13:32 de la première période.

Harvey-Pinard a creusé l'écart à 10:20 du deuxième engagement. Il a battu Gravel du revers après avoir récupéré une rondelle libre dans l'enclave.

Benoît-Olivier Groulx croyait avoir relancé les Mooseheads après un peu plus de six minutes de jeu en troisième période grâce à un puissant lancer sur réception. Cependant, les arbitres ont annulé le but après consultation vidéo puisqu'il y avait eu hors-jeu lors de l'entrée de zone.

Beaucage a porté le coup de grâce avec 6:39 à faire, quand il s'est échappé et a déjoué Gravel entre les jambières.

Harvey-Pinard a ajouté un 13e but en séries, dont un huitième en finale, en tirant dans un filet désert avec 1:11 à écouler.

Les Huskies avaient dominé la LHJMQ en saison régulière avec une fiche de 59-8-1, fracassant un record du circuit au chapitre des victoires.

Les Mooseheads avaient conclu la saison régulière au troisième rang du classement général avec un dossier de 49-15-4.

Les Bruins dominent les Hurricanes

JIMMY GOLEN
Associated Press

BOSTON — Avec une avance de cinq buts et les Bruins qui n'avaient pas encore complété leur journée de travail à l'attaque, les spectateurs massés dans le nouveau Garden de Boston ont commencé à chanter en chœur « *We want the Cup!* ». La prochaine fois qu'ils verront leur équipe, le trophée emblématique du championnat de la LNH pourrait bien être à l'enjeu.

Matt Grzelcyk a marqué deux fois – son premier match en carrière de plus d'un but – et Tuukka Rask a bloqué 21 tirs pour mener les Bruins de Boston vers une victoire de 6-2 contre les Hurricanes de la Caroline dimanche.

Connor Clifton a inscrit le premier but de sa carrière dans la LNH, et Jake DeBrusk, David Backes et Danton Heinen ont aussi fait vibrer les cordages. Torey Krug et Charlie Coyle ont également contribué à cette victoire en amassant trois aides chacun.

« On dirait que c'est contagieux », a déclaré l'entraîneur-chef des Bruins, Bruce Cassidy, dont l'équipe vient de gagner cinq matchs d'affilée et qui a besoin de deux victoires pour atteindre la finale de la Coupe Stanley pour la troisième fois en neuf saisons.

« Tout le monde contribue. »

La victoire permet aux Bruins de se bâtir une avance de 2-0 dans leur série finale de l'Association Est. Les troisième et quatrième rencontres auront lieu mardi et jeudi à Raleigh.

« Parfois, il faut manger son pain noir, a illustré le capitaine des Hurricanes Justin Williams. C'est ce que nous allons devoir faire pendant deux jours et nous débarrasser de ce goût lors du prochain match. »

Les Bruins avaient gagné le premier duel 5-2, mais les Hurricanes détenaient l'avance tôt en troisième période et tiraient de



Petr Mrazek n'a stoppé que 19 rondelles devant le filet des Hurricanes, qui tirent maintenant de l'arrière 2-0 en Finale de l'Est. — AGENCE FRANCE-PRESSE

l'arrière seulement 3-2 avec quatre minutes à jouer. Dimanche, ce ne fut jamais serré.

Petr Mrazek n'a stoppé que 19 rondelles devant le filet des Hurricanes. Justin Williams et Teuvo Teravainen ont touché la cible en troisième période, alors que les Bruins menaient déjà 6-0, empêchant ainsi Rask de réussir un septième jeu blanc en carrière en matchs éliminatoires.

« L'autre soir n'a pas été trop mal. Nous étions dans le match », a noté l'entraîneur-chef des Hurricanes Rod Brind'Amour, dont les joueurs avaient également concédé les deux

premières rencontres au premier tour contre les Capitals de Washington, les champions en titre, avant de les éliminer en sept parties.

« Ils pratiquent leur style de jeu ; nous cherchons encore le nôtre. »

Près d'un demi-siècle après que Bobby Orr eut effectué un vol plané pour donner la coupe Stanley aux Bruins le jour de la fête des Mères de 1970, le légendaire défenseur se trouvait dans l'édifice, dans le cadre d'une initiative d'avant-match surnommée « capitaine bannière ». La foule lui a servi une ovation debout et les joueurs sur la glace ont également répondu.

Grzelcyk et DeBrusk ont fait mouche tard en première période et Clifton a porté le score 3-0 tôt en deuxième période.

Alors qu'il restait deux minutes à la période médiane, et pendant que les Bruins profitaient d'un avantage numérique, Danton Heinen a reçu une longue passe de Marcus Johansson et a attiré deux défenseurs vers lui avant de glisser la rondelle dans l'enclave.

Grzelcyk a transféré la rondelle sur son revers et a déjoué Mrazek pour procurer aux Bruins une avance de 4-0. « C'a été le coup de grâce, a reconnu Brind'Amour. »

Backes a marqué après 70 secondes de jeu en troisième, un but après lequel Mrazek a regardé en direction du banc des joueurs pour voir s'il allait être remplacé. Brind'Amour a déclaré que Mrazek, qui est revenu au jeu lors du premier match après que Curtis McElhinney eut amorcé les deux dernières parties de la demi-finale de l'Est, a mérité le droit de demeurer dans le match s'il le veut.

« Nous en avons parlé, mais il ne veut pas sortir, a déclaré Brind'Amour. Bien d'autres joueurs sur le banc méritent de sortir, si nous devons agir de la sorte. »

Couture continue de briller pour les Sharks

SAN JOSE — Logan Couture a lancé le bal pour les Sharks de San Jose lors du premier match de la finale de l'Association de l'Ouest face aux Blues de Saint-Louis, touchant la cible sur une descente à deux contre un. Il l'a ensuite clos en marquant dans un filet désert. Et entre les deux, il a fait tout le nécessaire d'un bout à l'autre de la patinoire pour aider ses coéquipiers.

Il s'agissait d'un autre match exceptionnel en séries de la part de Couture, pour qui ça semble être la norme à ce temps-ci de l'année.

« S'il n'est pas le centre le plus complet de la ligue, il mérite d'être dans la discussion », a dit l'entraîneur-chef des Sharks, Peter DeBoer, après que Couture eut récolté deux buts et une aide dans la victoire de 6-3 des siens, samedi.

« Il excelle dans toutes les zones, il est toujours bien placé et il lit bien le jeu, a-t-il ajouté. Quand vous avez un centre comme lui dans vos rangs, il force ses coéquipiers à suivre l'exemple. »

Depuis sa première participation aux séries en 2010, en tant que recrue, l'ancien des 67's d'Ottawa brille sous les projecteurs. Il a inscrit 45 buts en éliminatoires, ce qui le classe deuxième depuis ses débuts à travers la LNH derrière Alex Ovechkin (50). Ce printemps, Couture domine le circuit avec 11 buts et 17 points. Il est l'un des six joueurs actifs à avoir inscrit au

moins 10 buts lors de deux parcours en séries. Toutefois, quatre des autres joueurs ont une bague de la coupe Stanley dans leur collection – un exploit qui échappe toujours à Couture même s'il participe à la finale de l'Ouest pour une quatrième fois en 10 saisons.

« Nous n'avons pas gagné, a-t-il rappelé. Je me fous de mes statistiques. Je pourrais traverser les séries sans récolter un seul point et si nous gagnions la coupe Stanley, je serais le gars le plus heureux du monde. »

Si Couture a livré la marchandise pour les Sharks lors du premier match, les Blues savent qu'ils

devront obtenir une meilleure contribution de leurs attaquants de pointe s'ils veulent se qualifier pour la finale de la Coupe Stanley pour une première fois depuis 1970.

Vladimir Tarasenko, qui a mené les Blues avec 33 buts en saison régulière, a été discret lors de la première rencontre face aux Sharks, même s'il a été crédité d'une aide sur le premier but des siens. « "Vladi" doit travailler plus fort sans la rondelle et il va le faire, a dit l'entraîneur-chef des Blues, Craig Berube. Vous ne pouvez pas attendre que les choses se produisent d'elles-mêmes. » AP



Treize fois championne du monde, Laurence Vincent-Lapointe a de nouveau décroché son laissez-passer pour les Mondiaux 2019. — PHOTO: ARCHIVES

Toujours la fille à battre

Laurence Vincent-Lapointe survole les essais nationaux



STEVE TURCOTTE
steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — En un week-end, Laurence Vincent-Lapointe a réglé son agenda des prochains mois.

Comme prévu, la Trifluvienne a de nouveau été imbattable cette fin de semaine aux essais nationaux de canoë-kayak de vitesse à Montréal. En s'imposant à la fois au C1 200m et au C2 500 mètres avec sa partenaire Katie Vincent, la protégée de Mathieu Pelletier a tablé sur son titre de championne du monde, et elle obtient automatiquement son billet pour les prochains Mondiaux

à Szeged, en Hongrie, à la fin d'août, en plus évidemment d'avoir accès au parcours des Coupes du monde qui va mener jusque-là.

En C1, Vincent-Lapointe s'est imposée facilement avec un temps de 00:47.997, avec une avance de 1,902 seconde sur Vincent. Anne-Sophie Lavoie-Parent a terminé l'épreuve en quatrième place, en 00:52.139 minute. En C2 le duo a franchi les 500m en 02:05.823 minutes, près de cinq secondes devant Sophia Jensen et Julia Lilley Osende. Encore là, pas trop de suspense. «C'est du Laurence tout craché. Dans les grosses épreuves, elle livre toujours la marchandise. Les conditions n'étaient faciles pour personne en fin de semaine, mais elle n'a pas été affectée. Elle était en mission! C'est bien de la voir hyper dominante comme ça à ce stade-ci de la saison, ça va donner le ton aux prochains mois», soulignait Pelletier.

Un autre membre du club trifluvien s'est qualifié ce week-end pour le circuit des Coupes du monde, soit Vincent Jourdenais en K2 1000m. «Il est encore éligible pour les championnats U23 à 22 ans. Ce qu'il a fait en fin de semaine, c'est impressionnant.»

Pelletier disait d'ailleurs être très excité par les performances globales de ses plus jeunes athlètes à ces essais. Lavoie-Parent a terminé 4^e chez les seniors en C1 200m, alors qu'elle est encore sous les U23. Même genre de performance pour Maxence Beauchesne, auteur d'une 6^e place chez les seniors, lui qui est U23. «En K1 200m, nous avons placé cinq gars sur les neuf premiers. Et neuf dans le top 15! On est en train de se développer une belle petite spécialité», souriait Pelletier. «Maxence nous a surpris un peu, dans l'optique où il n'a pu venir s'entraîner avec nous en Floride en raison de ses études en pharmacologie. Il a continué de s'entraîner ici, à l'intérieur, mais ce n'est pas la même chose. Il faut aussi parler de Laurent Lavigne, qui nous a épatés avec une neuvième place alors qu'il n'a que 18 ans. On le savait rapide, mais peut-être pas à ce point!»

DÉCEPTION POUR LANGLOIS ET CRÊTE

Par contre, deux des ténors du club sont revenus à la maison avec des déceptions. Victime d'un épuisement professionnel, c'était le grand retour de l'olympienne Andréanne Langlois mais elle a dû

se contenter de la quatrième place en K1 200m. Ce fut encore plus difficile en K1 500m, où elle a terminé au cinquième rang. «Elle est en train de se reconstruire, c'est un processus. À l'entraînement, ça va super bien. Il faut maintenant apprendre à amener ça en course. Elle n'était pas loin, ce ne sont pas des contre-performances. Elle a juste manqué un peu de confiance dans le dernier droit. Ça se travaille», assure Pelletier. «Pour elle, les Coupes du monde ne sont plus accessibles, mais elle peut toujours se qualifier pour les Jeux panaméricains. C'est quand même une compétition d'envergure.»

Dominic Crête doit viser le même chemin, lui qui a terminé 3^e au K1 200m. «Il était le champion en titre, mais il avait gagné avec bien peu de marge. La course a de nouveau été serrée cette année, mais ça n'a pas été à son avantage. Ça arrive. C'est différent quand tu es le gars à battre sur la ligne, Dominic vient de le vivre. C'est une expérience qui sera bénéfique même si à court terme, il est déçu.»



CHIFFRE DU JOUR

42

Avec 42 points, l'espoir du Canadien Nick Suzuki a mené le Storm de Guelph au championnat des séries dans la OHL. Depuis 2010, seuls Connor McDavid (49) et Mitchell Marner (44) ont fait mieux que lui à ce chapitre.

sports

DERNIÈRE CHANCE!

Prend fin le

31 MAI

L'ÉVÉNEMENT Avantage Hyundai^{MD}

ELANTRA 2019

Louez la version Preferred auto./climatiser pour

54 \$ /sem. (261 semaines) pour **60** mois **0 \$** comptant*

*Prix au comptant :

21 519 \$

Frais de livraison et destination compris. Taxes en sus.

Caractéristiques	ELANTRA 2019 Preferred auto.	CIVIC 2019 LX (CVT)	COROLLA 2019 CE (CVT)
Alerte de collision dans l'angle mort	✓	✗	✗
Volant chauffant	✓	✗	✗
Sièges avant chauffants	✓	✓	✗
Garantie globale limitée 5 ans**	✓	✗	✗



Utilitaire nord-américain de l'année 2019TM



KONA 2019

Louez le 2.0L Essential à trac. av. pour

55 \$ /sem. (261 semaines) pour **60** mois avec comptant de 2 195 \$*

*Prix au comptant :

23 019 \$

Frais de livraison et destination compris. Taxes en sus.

Incluant : ✓ Sièges avant chauffants
✓ Écran tactile de 7 po avec caméra de recul
✓ Android Auto^{MC} et Apple CarPlay^{MC}



OU obtenez le Kona 2.0L Preferred à trac. av. pour **5 \$** de plus par semaine.*

*Prix au comptant : **24 769 \$**

Caractéristiques	KONA 2019 2.0L Preferred à trac. av. (auto. 6 rapports)	QASHQAI S 2019 à trac. av. (CVT)	HR-V LX 2019 à trac. av. (CVT)
Télédéverrouillage et démarrage à bouton-poussoir	✓	✗	✗
Alerte de collision dans l'angle mort	✓	✓	✗
Volant gainé de cuir chauffant	✓	✗	✗
Garantie globale limitée 5 ans**	✓	✗	✗



OU obtenez le Tucson 2.0L Preferred à trac. av. pour **7 \$** de plus par semaine.*

*Prix au comptant : **29 919 \$**

TUCSON 2019

Louez le 2.0L Essential à trac. av. pour

65 \$ /sem. (208 semaines) pour **48** mois avec comptant de 2 545 \$*

*Prix au comptant :

27 019 \$

Frais de livraison et destination compris. Taxes en sus.

Incluant : ✓ Sièges avant chauffants
✓ Écran tactile de 7 po avec caméra de recul
✓ Android Auto^{MC} et Apple CarPlay^{MC}



Caractéristiques	TUCSON 2019 Preferred à trac. av.	CX-5 GX 2019 à trac. av.	CR-V LX 2019 à trac. av.
Alerte de collision dans l'angle mort	✓	✓	✗
Volant gainé de cuir chauffant	✓	✗	✗
Sièges arrière chauffants	✓	✗	✗
Garantie globale limitée 5 ans**	✓	✗	✗

Données basées sur le logiciel de comparaison AutoPlanner^{MC}, en date de février 2019.

C'est ça, le facteur H.^{MC}
hyundaicanada.com

HYUNDAI
OPTIM-ACHATTM
LE PROCESSUS D'ACQUISITION AMÉLIORÉ

HYUNDAI^{MD}

*Offres de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai sur les modèles neufs suivants : Elantra Preferred 2019 automatique / Kona 2.0L Essential 2019 à trac. av. / Kona 2.0L Preferred 2019 à trac. av. / Tucson 2.0L Essential 2019 à trac. av. / Tucson 2.0L Preferred 2019 à trac. av. à un taux annuel de 1,49 % / 2,49 % / 2,49 % / 1,99 % / 1,99 %. Obligation totale de location de 13 979 \$ / 16 579 \$ / 17 849 \$ / 16 125 \$ / 17 586 \$ / 261 / 261 / 208 / 208 paiements de 54 \$ / 55 \$ / 60 \$ / 65 \$ / 72 \$ par semaine pour 60 / 60 / 60 / 48 / 48 mois sans obligation au terme du contrat de location. Comptant initial de 0 \$ / 2 195 \$ / 2 545 \$ / 2 545 \$. Premier versement exigé. Cette offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule nécessaire. Kilométrage annuel de 16 000 km, 12 ¢ par km additionnel. L'offre de location comprend les frais de livraison et de destination de 1 705 \$ / 1 805 \$ / 1 805 \$ / 1 805 \$ et des frais de 115 \$ (taxe de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur). Frais d'enregistrement, d'assurance, RDPRM, droits d'immatriculation, prélèvements et toutes les taxes applicables en sus. *Prix de 21 519 \$ / 23 019 \$ / 27 019 \$ / 29 919 \$ au comptant disponible pour les modèles Elantra Preferred 2019 automatique / Kona 2.0L Essential 2019 à trac. av. / Kona 2.0L Preferred 2019 à trac. av. / Tucson 2.0L Essential 2019 à trac. av. / Tucson 2.0L Preferred 2019 à trac. av. neufs en stock. Comprend des frais de 115 \$ (taxe de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur) et les frais de livraison et de destination de 1 705 \$ / 1 805 \$ / 1 805 \$ / 1 805 \$. Frais d'enregistrement, d'assurance, RDPRM (maximum 76 \$) et toutes les taxes applicables en sus. **Offres d'une durée limitée pouvant être modifiées ou annulées sans avis préalable. Couleur du véhicule sous réserve de sa disponibilité. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation et un réservoir plein de carburant. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les stocks sont limités. Le concessionnaire pourrait devoir commander le véhicule. Cette offre ne peut être combinée ou utilisée en conjonction avec toute autre offre disponible. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule requis. Visitez www.hyundaicanada.com ou un concessionnaire pour tous les détails. **La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication, sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien. *Android Auto^{MC} est compatible avec les téléphones Android qui fonctionnent avec le système d'exploitation Android Lollipop ou une version plus récente. Il se peut qu'Android Auto ne fonctionne pas avec certains appareils et qu'il ne soit pas disponible dans certains pays et certaines régions. Des applications supplémentaires pourraient être requises. Visitez www.android.com pour plus de détails et connaître les limites. Sous réserve de compatibilité des applications. Android et Android Auto sont des marques de commerce de Google Inc. **Apple CarPlay^{MC} fonctionne avec les iPhone 5s, iPhone 5c, iPhone 5 et les modèles plus récents qui fonctionnent avec la plus récente version de iOS 7 et les versions ultérieures. Il se peut que Apple CarPlay^{MC} ne fonctionne pas avec certains appareils et qu'il ne soit pas disponible dans certains pays et certaines régions. Visitez www.apple.com pour de plus amples renseignements et connaître les limites applicables. Apple, Apple CarPlay et iPod sont des marques de commerce de Apple Inc. ^{MCMD} Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à (ou utilisées sous licence par) Hyundai Auto Canada Corp. Toutes les autres marques sont la propriété de leurs détenteurs respectifs. Pour plus de détails et connaître les modalités et conditions, visitez hyundaicanada.com/optim-achat ou rendez-vous chez votre concessionnaire.